[A SUIVRE] 31/32 AOUT-SEPT. 80

(A SUIVRE)

NUMERO DOUBLE / 148 PAGES / 18F / 31-32

CORTO MALTESE

LA MAISON DOREE DE SAMARKAND

LE NOUVEAU ROMAN B.D. DE HUGO PRATT

MENSUEL. 18ff. Belgique 120fb. Suisse 9fs. Canada $5. Pays-Bas f19

M-1065 - 31/32 - 18,00 F

RESERVE AUX LECTEURS DE "A SUIVRE"

audioscopie

VOUS OFFRE CET ENSEMBLE 2 x 65 w

au prix de 5950 f au lieu de ~~9000~~ f

- **Attention ! offre limitée.** (au stock disponible)
- Possibilité de crédit ou de financement sans apport personnel (moins de 200 F par mois).
- OPTION : magnétophone à cassette à bande métal : 1.590 F.

ELIPSON 1002 : 70 W. 2 voies + passif. Tweeter à dôme. Boomer à grande élongation. Livré avec pied.

YPD 4 : entraînement direct semi-automatique. Stroboscope, réglage de vitesse. Bras en S. Livré avec cellule magnétique et elliptique.

CA 710 : 2 x 65 W. Protection électronique. Vu-mètre. Enregistrement indépendant de l'écoute. Copie de magnéto/Magnéto.
CT 710 : FM - PO. 2 vu-mètres d'accord. Haute sensibilité.

YAMAHA

elipson
la perfection du son

audioscopie

Un choix des plus grandes MARQUES.
Le Conseil et les Services d'un Spécialiste HI-FI.

152, rue St-Charles - 75015

Tél: 558.07.54

OUVERT EN AOUT

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 31-32

Mensuel - **AOUT/SEPT. 1980**

© **Casterman 1980**

Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétaire de rédaction :
Anne POROT
Conception graphique :
Etienne ROBIAL
Maquette : Bernard CICCOLINI

Gestion/Diffusion :

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service Commercial :
Christophe VEYRIN-FORRER
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA,
24, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.80 +

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Chef de Publicité :
Bernard MARGERIE
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Canada :
St LOUP inc.
1073 Ouest-ave laurier
OUTREMONT. H2V 2L2
Tél. : (514) 277-4151
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam

N° commission paritaire : 61 422

I S S N : 0180 - 3840
Dépôt légal 3e trimestre 1980
Photocomposition : Intertypo
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

5 PRATT : LA MAISON DOREE DE SAMARKAND
Chapitre 1 : Sous la lune

14 ENQUETE SUR UN RESIDENT D'ANTIGUA
par Michel Pierre

Avec le début de ce nouveau grand roman en bande dessinée de Hugo Pratt, une biographie complète de Corto Maltese, pour mieux suivre ses nouvelles aventures.

17 JEAN-CLAIRE LACROIX : LA VIE EST DURE POUR MARCEL ET MARCEL

19 ALTAN : ADA DANS LA JUNGLE

(A Suivre) vous en donne plus ! La preuve : un numéro double et un double chapitre de *Ada*, pour vos vacances.

31 DROLES D'ANATOMIES, DOCTEUR SPITZNER !
par François Rivière

32 BOROTTO : HISTOIRE PRESQUE ZEN

34 TARDI : ADELE BLANC-SEC
LE SECRET DE LA SALAMANDRE
Chapitre 3 : Mazzini Autorizza Furti, Incendi, Avvelenamenti

43 QUAND LA BD "FAIT" VENISE

Venise est la ville la plus graphique au monde : en trois coups de crayon, vous avez une gondole et son poteau d'amarrage. Les dessinateurs de bande dessinée ne s'y sont pas trompés.

46 SERVAIS - DEWAMME : TENDRE VIOLETTE
Hugues

62 POLARO SHOW, par Alain Dugrand
SCIENCE FICTION, par Dominique Douay

63 JEAN-C. DENIS : LES AVENTURES INTERIEURES DE LUC LEROI

67 JEAN-CLAUDE CLAEYS : MAGNUM SONG

L'épilogue d'un grand roman noir. Un récit complet de 36 pages, qui finit bien mal : ça baigne dans le sang...

104 DON JACQUES : EN SELLE

106 CESTAC - MARGERIN - FRED - VEYRON :
BLAGUES A TABAC

110 SHELTON : LES FREAK BROTHERS
Le grand virage de l'underground

115 BESSAS : L'ORDRE DU JOUR
Chapitre 1 : Il est l'heure de se quitter, M. Wagner

124 LES INFOS (A SUIVRE)

125 FOREST : LA JONQUE FANTOME VUE DE L'ORCHESTRE
Chapitre 8 : Mademoiselle, vous et moi ne sommes pas ce que vous croyez...

Le dernier chapitre du grand feuilleton de Forest. Les miroirs d'Alice ne sont pas très loin.

139 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

EDITO

LA BD ET (A SUIVRE) VONT EN GONDOLE

Vous êtes nombreux à réclamer un "édito" dans *(A Suivre)*. Puisque vous nous forcez à faire dans l'auto-satisfaction, allons-y... Mais on serait un peu déçus, quand même, que vous ne vous aperceviez pas tout seuls comme des grands, de toutes les bonnes choses que nous vous distillons au fil des numéros de *(A Suivre)*. On ne peut pas imaginer, par exemple, que vous ne vous soyez pas rendu compte par vous-mêmes que Corto Maltese revenait ! Il y a inflation de Pratt, en ce moment, en livres comme en revues. Du pas très récent la plupart du temps, et même du déjà vu il n'y a pas si longtemps, parfois. Mais dans *(A Suivre)*, c'est du tout nouveau tout beau. Pratt ne vous promet pas moins d'une centaine de pages pour son nouveau grand roman. Il y a du soleil sur la route de Samarkand, et sur celle de vos vacances. Par le temps qui court, ce n'est vraiment pas à dédaigner !

Et si cette route ne vous entraîne pas vers l'Orient, *(A Suivre)* vous offre une première étape imaginaire : Venise. Nous avons tous rêvé d'errer dans les ruelles de la Cité des Doges, et les dessinateurs de BD n'ont pas échappé à ce fantasme : vous serez surpris, comme nous, de constater qu'il n'y en a pas un (ou presque), qui n'ait, un jour situé une de ses histoires là-bas, ou au moins glissé dans un coin de case une gondole avantageuse.

C'est d'ailleurs presque un spécial Italie que nous vous avons concocté, puisque vous pourrez retrouver, dans ce numéro, la suite de "Ada", la nouvelle égérie exotique de *(A Suivre)*. Altan, son papa (comme on dit), habite Aquileia, c'est pas très loin de Venise. En Italie, il est aussi connu que Pratt et Crépax, chez nous pas du tout. Il y a quand même des choses étranges dans

Alter Photo

ce monde. Pour que vous le connaissiez mieux, nous parlerons de lui plus longuement dans un prochain numéro. Et puis il y a aussi des pages de Maristella Borotto, qui était, il y a peu encore, postière en bateau sur le lac de Garde. Un métier presque aussi beau que dessinateur de bandes dessinées. Maintenant, elle travaille pour *Linus*, et surtout pour *Stix*, un journal réalisé en coopérative, seulement par des femmes.

De ce côté-ci des Pyrénées, nous avons aussi notre petit nouveau : Philippe Bessas. Nous l'avons rencontré dans la grande foire d'Angoulême. Venu tout droit de sa Creuse, il était un peu paumé dans ce petit milieu de la B.D. où tout le monde se connaît. Bref, il exposait ses planches tout seul, et nous avons tout de suite été attirés par son monde onirique et un peu secret. Son récit, "l'Ordre du Jour", c'est beau et bien dessiné, mais c'est aussi à lire avec attention. Et puis il y a aussi le grand épisode complet de Claeys, qui marque la fin de la saga de "Magnum Song". Beaucoup d'hémoglobine et, mine de rien, une grande parodie du roman noir ? Et puis, et puis... décidément, *(A Suivre)*, c'est vraiment le journal qui "vous en donne plus", pour vos vacances.

JEAN-PAUL MOUGIN

PROMOTION SPECIALE D'ETE

L'ABONNEMENT D'UN AN

ONZE NUMEROS

108 F AU LIEU DE 138 F

(prix total au numéro)

(offre valable jusqu'au 15/9/80, uniquement en France et Union Postale Française).

ABONNEMENT

Je souscris un abonnement d'un an (11 numéros)

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Localité :

Profession : Date de naissance : (facultatif)

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

— France et Union Postale Française ..... 108 FF ☐

— Benelux ..... 800 FB ☐

— Canada et U.S.A. ..... 35 $ ☐

— Autres pays ..... 170 FF ☐

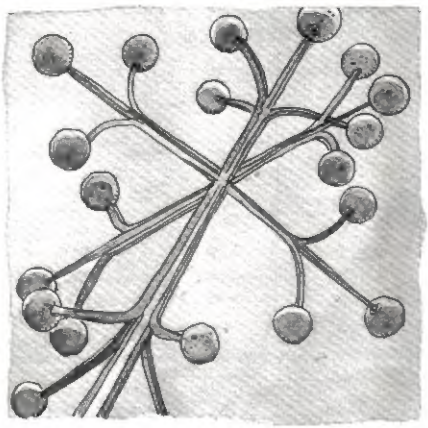
Bulletin et règlement à adresser :

* Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. :
66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France

* Pour le Benelux :
28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23

* Pour le Canada et les U.S.A. :
PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

DES FACÉTIES DU BARON CORVO
À CELLES DE TRELAWNY.
LES NOTES DU BARON CORVO
FONT ALLUSION À UN MANUSCRIT DE
LORD BYRON, CACHÉ PAR
TRELAWNY À VENISE...



...JE VEUX DIRE ... ICI, À RHODES !

OUI ! EDWARD JOHN TRELAWNY...

..L'AMI DE LORD BYRON AURAIT CACHÉ LES "MÉMOIRES" GRECQUES DU POÈTE À RHODES MÊME, DANS LA MOSQUÉE KAWAKLY...

...OU DANS LA LOGE DE LA LINGUA DI FRANCIA, RUE DES CHEVALIERS DE SAINT JEAN ...

HUGO PRATT

CORTO MALTESE
LA MAISON DOREE DE SAMARKAND

CHAPITRE I : SOUS LA LUNE

... Rhodes, 1923. Corto Maltese s'apprête à reprendre la route, l'antique Route de la Soie, celle qu'emprunta déjà, au XIIIe siècle, un Vénitien célèbre, Marco Polo.

LA NUIT EST SPLENDIDE, S'IL Y AVAIT EU DES NUAGES...

J'AURAIS PU ATTENDRE INDÉFINIMENT

DANS SES CARNETS DE VOYAGE EN GRÈCE, TRELAWNY DIT AVOIR CACHÉ LE MANUSCRIT DE BYRON « SOUS LA LUNE », QUELQUE PART DANS LA MOSQUÉE KAWAKLY À RHODES.

LA MOSQUÉE DU PLATANE OU KAWAKLY.

ÇA N'A PAS ÉTÉ SI DIFFICILE DE GRIMPER JUSQU'ICI.

EH BIEN, ME VOICI SOUS LA LUNE
...MAIS JE NE COMPRENDS PAS MIEUX CE QUE TRELAWNY VOULAIT DIRE PAR LÀ.
PEUT-ÊTRE QUE LA LUNE DEVRAIT DONNER UNE OMBRE SPÉCIALE À QUELQUE CHOSE... UNE INDICATION POUR TROUVER LA CACHETTE DU MANUSCRIT...
POURTANT LA LUNE NE SEMBLE PAS UN POINT DE REPÈRE FACILE... ELLE CHANGE DE POSITION TOUTES LES NUITS. POUR LE RETROUVER, IL FAUDRAIT QUE JE CALCULE LES MOIS, LES JOURS SYNODIQUES ET SIDÉRAUX, LES LUNAISONS... TOUT ÇA POUR DÉCOUVRIR QUE LA LUNE REPASSE AU MÊME ENDROIT À PEU PRÈS TOUS LES VINGT ANS.
EN FAIT, QUAND ON NAVIGUE, IL VAUT MIEUX FAIRE LE POINT PAR RAPPORT À UNE ÉTOILE FIXE. TRELAWNY DEVAIT ÊTRE FOU.
FOU COMME SES AMIS DE L'ÉPOQUE, SHELLEY, BYRON ET BRUMMELL. DE TOUTE FAÇON, JE SUIS SOUS LA LUNE ET IL NE SE PASSE RIEN.

POURQUOI N'Y AI-JE PAS PENSÉ TOUT DE SUITE ?
VOILÀ CE QUE CELA VOULAIT DIRE, « SOUS LA LUNE »!

LE MANUSCRIT DE BYRON EST FORT BIEN GARDÉ.
... IL Y A MÊME UNE LETTRE DE TRELAWNY...
IL VAUT MIEUX FILER D'ICI AU PLUS VITE.
HÉ, TOI, LÀ-HAUT !
DES SOLDATS ITALIENS ?!?

BANG!
BANG!
BANG!
BANG!
BANG!

ENQUETE SUR UN RESIDENT D'ANTIGUA

CORTO AUX QUATRE VENTS

Antigua : Ile des West Indies, à quelques milles au nord de la Guadeloupe. Colonie anglaise depuis 1632, elle doit accéder à l'indépendance à la fin de l'année 1980. Parmi les voyageurs et résidents célèbres qui l'ont fréquentée, on note Christophe Colomb, Belain d'Esnambouc, Nelson (alors jeune capitaine) et un "gentilhomme de fortune", un marin du nom de Corto Maltese.

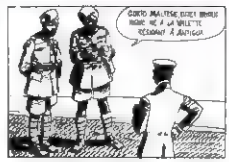
est très difficile de mener une enquête sur Corto Maltese. Les archives manquent ou sont incomplètes (le dossier le plus complet, établi par les services secrets britanniques, a disparu dans un incendie, lors du bombardement allemand sur Londres, le 29 décembre 1940). Les témoignages écrits sont contestables ou contradictoires, les témoignages oraux pratiquement impossibles à recueillir. Ainsi, le bagnard Cayenne' (qui avait accompagné Corto à Bahia en 1915), retiré dans l'île de la Désirade, y est mort presque centenaire, il y a quelques années, sans jamais avoir accepté de conter son existence. Il en est ainsi de la plupart des êtres dont le destin a croisé, à un moment ou un autre, celui du marin de Malte.

Tombe du bagnard "Cayenne" à l'île de la Désirade

fait l'objet, à l'époque, d'un rapport du lieutenant Barow du "Security Office" de Hong Kong.

On ne sait à quelle date, et après quelles péripéties, Corto Maltese devient marin, puisque, paradoxalement seule la date de sa désertion nous est connue. C'est en effet en 1911 qu'il abandonne son navire (qui fait voile vers Buenos Aires), lors de l'escale de San Salvador de Bahia. On retrouve sa trace deux ans plus tard (après un nouveau séjour en Chine), en plein Pacifique sud, entre la Nouvelle-Guinée et l'archipel Bismarck, dans la mer de Salomon. Entre la fin de l'année 1913 et 1915, il est mêlé à la mystérieuse affaire de l'île "Escondida" (l'"île cachée"), base secrète d'un non moins

Les Celtiques (Casterman page 59).



Corto Maltese en Sibérie (Casterman page 24).

La maison de Corto à Hong Kong (*Corto Maltese en Sibérie* - Casterman page 26)

Si la propre vie de Corto comporte encore de grands pans d'ombre très peu d'indices éclairent celle de ses parents. Ainsi, pour se limiter à un exemple, nous savons par "Bouche Dorée" de Ingres a fait le portrait de la mère de Corto. Or aucune des 355 œuvres recensées du peintre ne se rapporte à la "gitane de Gibraltar". Il y a bien une toile actuellement au musée de Rouen), qui représente une belle jeune femme brune de type méditerranéen, dont nous ignorons le nom (Ingres ne l'a jamais mentionné), le tableau est intitulé "La belle Zélie", mais c'est un surnom donné par le public à cause d'un refrain alors à la mode. Pourtant, ce visage mystérieux peut difficilement être celui de la Nina", la peinture étant datée de 1806 et Corto étant né à la fin du siècle. Alors qu'en est-il exactement ? Ingres (mort en 1867) aurait pu, à la fin de sa vie, connaître la jeune fille qui devait donner naissance à notre héros et a prendre pour modèle, le portrait a peut-être disparu depuis

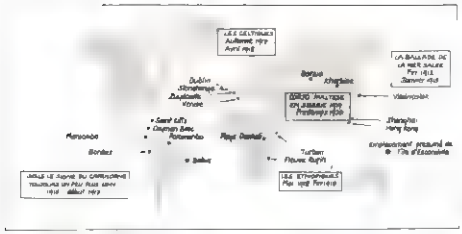
Photo Roger-Viollet

La "Belle Zélie", d'Ingres : un portrait de la mère de Corto ?

Nous possédons cependant quelques certitudes sur l'existence de Corto Maltese. Il est né à La Valette, le grand port de Malte, vers 1885/90. Son père, originaire de Cornouaille, appartenait à la Royal Navy et avait rencontré sa mère, une gitane native d'Andalousie, lors d'une escale à Gibraltar. Au début du siècle, la famille réside en Chine (au moment de la révolte des Boxers), et sans doute en Mandchourie (Corto se souviendra avoir assisté au désastre des troupes russes en 1905, face aux Japonais). Devenu adulte, il reste attaché à l'Asie, il séjourne de nouveau en Chine, sans doute en 1913 et sûrement en 1919 (alors qu'il tente de récupérer en Sibérie l'or de l'amiral Koltchak, pour le compte d'une société secrète chinoise). A Hong Kong, il possède une maison (de famille ?), à l'intérieur somptueux, comportant une grande bibliothèque, un piano Steinway de 1902 et même un tableau de Gauguin (subtilisé en 1920 par Raspoutine). Tous ces derniers renseignements ont

mystérieux pirate, le "moine", qui, moyennant finances, ravitaillait et conseillait un sous-marin allemand pendant la première année du conflit.

Dans les mois qui suivent occupation de l'île par les Britanniques (janvier 1915), on le signale à Paramaribo (Guyane hollandaise), à Bahia et dans l'île de Maraça (Brésil), à Maracaïbo (Vénézuela), dans les Caraïbes (à Saint-Kitts, à Antigua dont il est résident, comme son passeport en fait foi) et à Bajas (Pérou). Dans cette dernière région, il est mis sur la piste du légendaire pays d'El Dorado, le royaume du roi doré, localisé sur un plan (tatoué sur une peau), qu'il espère découvrir chez les religieux du couvent de San Francesco del deserto (près de Burano, à Venise). Nous sommes alors en 1917 et l'Europe est plongée dans la guerre depuis bientôt trois ans. Non loin de Venise, sur la Terre Ferme, il aurait également organisé la récupération du trésor du roi du Montenegro (caché près de Caorle), grâce à la



Le Miroir

L'épave du Walkure dans le port de Papeete

Photo GEDIP

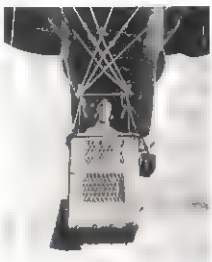
Une des maisons qu'habita Corto dans les Caraïbes, en 1916

Le Miroir

Le capitaine Mac Gregor avec Tenton, en 1918, en Afrique orientale

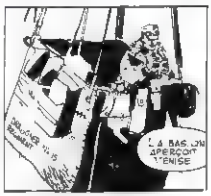
Les Ethiopiques (Casterman page 86)

La Ballade de la Mer salée (Casterman page 158)



Le Miroir

L'Oberleutnant Radesky dans son Dragoner 15



Les Celtiques (Casterman page 33)

complicité active de combattants engagés dans chaque camp (dont celle d'un ambulancier américain, devenu, par la suite un grand écrivain, avec des romans sur cette guerre, mais aussi sur celle d'Espagne, sur l'Afrique, les courses de taureaux et l'histoire d'un vieil homme avec la mer).

A l'automne 1917, Corto Maltese est signalé en Irlande, où il livre vraisemblablement des armes aux insurgés de l'I.R.A. et du Sinn Fein, l'aurait également fait sauter le quartier général anglais au château de Dublin. Quelque temps après, il déjoue un plan d'agents secrets allemands visant à faire sauter le château de Tintagel où se trouve réuni l'Etat-major allié. Au début de l'année suivante, sa présence est mentionnée dans le nord de la France (auprès des troupes américaines et australiennes).

En mai 1918, changement total de décor, il est au Yemen, puis en Ethiopie et en Afrique orientale, où se déroulent les derniers soubresauts de la guerre dans cette partie du monde. Puis ce sont les retrouvailles avec la Chine et la découverte de la guerre civile russe (comme nous l'avons indiqué), jusqu'au printemps 1920. Il est bientôt de retour à Venise, où le fascisme s'implante, à la recherche du "bareket" ou clavicule de Salomon, une fabuleuse émeraude qu'il ne trouva jamais, semble-t-il.

Dans toutes les actions, petites ou grandes, de l'Histoire auxquelles il a été mêlé, il est difficile de définir les mobiles qui font agir Corto Maltese. Moins cynique que certains l'ont dit, moins âpre au gain qu'il n'y paraît, il semble mettre au-dessus de tout sa propre liberté et celle des autres. Il a souvent joué de son individualisme romantique, d'autant plus aisément que sa culture, vaste et éclectique (de Thomas More aux textes sacrés de toutes les religions en passant par les grands poètes, avec une prédilection pour Rimbaud), lui fait trouver aisément des correspondances littéraires (et donc fictionnelles) à ses manières d'être, de penser et d'agir. Ce goût des citations lui permet aussi d'éviter de se prendre trop au sérieux, de garder une certaine lucidité et de supporter quelques coups du sort, fréquemment donnés par des jeunes femmes dont il ne veut, ne peut ou ne souhaite retenir les pulsions.

C'est, en tout cas, la situation au début des années vingt, avant qu'il ne reprenne le chemin de l'Asie, par les routes de la soie...

MICHEL PIERRE

HUGO PRATT OU LES PIEGES DE LA BIOGRAPHIE

Pas plus que Corto Maltese, Hugo Pratt ne se laisse enfermer dans une biographie rigoureuse. Comme, de plus, il s'entend à merveille pour entretenir le flou et mêler la réalité et la légende, tout se complique... mais n'est-ce pas mieux ainsi ?

Les encyclopédies spécialisées, les articles divers et les interviews variées font naître Hugo, selon les cas, en 1927 ou 1929 (1), près de Rimini, comme Fellini , mais tous les témoignages concordent sur le jour , un 15 juin. C'est un gémeau (comme Corto), troisième signe du zodiaque que le soleil quitte au solstice d'été, et cela n'est pas sans incidence sur le caractère de ses personnages.

Photo RTBF

Du côté paternel, les ancêtres de Pratt sont d'origine franco-britannique ; à la fin du XIXe siècle, son grand-père Joseph s'installe à Venise et épouse une jeune femme de lointaine origine hispano-turco-judaïque, mais vénitienne depuis de très nombreuses générations. Un fils naît de cette union, qui épouse une descendante de la famille Gennaro, également de vieille souche judéo-ibérique, ce sont les parents d'Hugo.

En 1937, la famille Pratt s'installe en Éthiopie, alors colonie italienne (depuis peu), où le père est nommé à "l'exploitation de la main-d'œuvre indigène" Hugo y reste jusqu'en 1943, avant de faire partie d'un des derniers convois d'évacuation des civils vers la péninsule, car la reconquête du territoire abyssin par les Anglais est alors presque achevée. A la fin de la guerre, on retrouve le jeune adolescent aux côtés des alliés contre les nazis et les derniers fascistes.

La paix revenue, passionné de "fumetti", il fonde, avec quelques autres artistes en puissance, un hebdomadaire l'*Asso di Piche* (*l'As de pique*), qui révèle les prémices de son talent et de celui de quelques autres (dont Battaglia et Ongaro). Les productions de ce "groupe de Venise" intéressent un éditeur argentin, qui invite certains des créateurs à s'installer dans son pays. En 1950, commence pour Hugo Pratt un long séjour en Amérique du sud, qui voit la création de *Sgt Kirk* (1953), *Ernie Pike* (1959) et *Ann de la Jungle* (1959). Le retour en Europe débute par une collaboration avec des journaux londoniens en 1964 et se poursuit l'année suivante, en Italie, dans le *Cornere dei Picoli*.

En 1967, pour une revue qui prend le nom de son héros *Sgt Kirk*, il crée la première aventure de Corto Maltese (*la Ballade de la mer salée*). Les Français le découvrent peu après dans *Pif Gadget*, à partir de 1970, avec la suite de la saga du Maltais , puis dans *France Soir*, et à travers ses premiers albums (aux éditions Publicness, en format à l'italienne et chez Casterman en grand format). Vient alors le temps de la gloire, marqué par la réédition de toutes ses œuvres et la parution de nouvelles aventures (inédites en France) de Corto, dans (*A Suivre*).

Toujours entre deux avions et quatre continents, le crayon dans une main, la guitare dans l'autre, les pieds sur terre et la tête dans l'aventure, Hugo Pratt n'a pas fini d'alimenter les rêves de tous ceux qui sont sûrs d'avoir navigué, un jour, entre Shangaï et la Jamaïque et d'avoir aperçu les tours de Ciboia et les mosquées de Samarkand.

M.P.

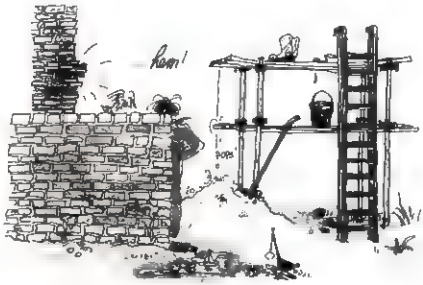
(1) Nous pouvons, quant à nous affirmer de source officielle, et sans le moindre risque de démenti, que c'est bien en 1927 qu'est né Hugo Pratt.

Hugo Pratt et Didier Comès à Venise. Photo extraite d'un film de la RTBF inédit : *Un homme dans la ville : Hugo Pratt à Venise.*

LA VIE EST DURE !

POUR MARCEL & MARCEL

jean claire



- hé, marcel! va falloir méditer sur c'que t'as dit là, à la prochaine pôse!
Prodigieux!
mon vieux, vachement prodigieux!
- ouais!
'sacré philosophe, va!
TCHICKTCHICK TCHICK
- allez! 'suffit, gamin! J'crois qu'on va avoir du mal à lui déboucler les vertèbres dorsales, à ce mur de malheur!
- hume!
PLOPS
ALORS, LES MARCELS!
c'te maison, ça avance? l'archi vient de donner un coup de fil, passera voir
ayaye aïeaïe ayaye
oh, merde!
aye aïe ... et ce vieux con d'archi se trouve drôle! "Alors, les marcels, accélérez, accélérez, accélérez. M'enfin! Sait pas vivre, le mec! Toujours pressé "alors, pas encore fini, ce mur?", Tiens, il en sortira de pires!" Pas de considération pour le travail mûrement réfléchi et exécuté avec talent!
snife snife.
Sur ce, il ne reste plus qu'une seule chose à faire!
- allez, à ta santé, marcel!
- ouais, marcel, à ta santé!
burps!
burps!
burps!
MARCEL & MARCEL
entreprise
PFFF
PFFF
FIN

RESUME RAPIDE ADA, JEUNE IMPERTINENTE, HÉRITE D'UN ONCLE ARISTOCRATE, AVEC MISSION DE RETROUVER SON COUSIN PERCY. CELUI-CI CHERCHE EN AFRIQUE NANCY, L'AUTRE COUSIN, SE VOIT DÉSHÉRITÉ ET SE REBELLE, MAIS ADA A DE LA MORALE ET TIENT BON.
II
ADA
DANS LA JUNGLE
FAIS CHARGER LES BAGAGES, CARMEN ! JE NE TE PAIE CERTES PAS POUR T'ÉPUISER À LA TÂCHE, MAIS PAS NON PLUS POUR RÊVASSER À TON ESPAGNE ABSURDE !
DIEU M'A FAITE ESPAGNOLE, MISS GROUZ, RIEN D'ABSURDE LÀ-DEDANS
ROMAN CLASSIQUE ET RASSURANT, CHAP 2
SCÈNE : LE RITZ DE LONDRES
ON LA PAIE AU MOIS, PAS À L'HEURE
ALLO ? COLÈGE SBEES ? PASSEZ-MOI MARIA, DÉPÊCHEZ-VOUS, J'APPELLE DE LOIN ET ÇA COÛTE CHER !
MARIA ? C'EST ADA ! J'AI DES NOUVELLES DINGUES ! TU SAIS OÙ JE PARS ? SAN REMO ? TU RIGOLES ! JE PARS EN AFRIQUE !!!
AH OUI ? ET OÙ ÇA, AU CONGO PEUT-ÊTRE, OÙ LE ROI BONGO BONGO DANSE DÈS L'AUBE LE TANGO ?
FICHUES PEIGNASSES !
LUCIDE, TRANCHANTE, MARIA NE PERD JAMAIS LE SENS DES RÉALITÉS
TU N'Y ES PAS DU TOUT !!! C'EST UNE RÉGION TELLEMENT SAUVAGE QU'IL N'Y A MÊME PAS DE ROI ! J'Y VAIS EN BATEAU !
TU TE RENDS COMPTE ? LES BANANES, LES SINGES, LES PHILODENDRONS ! ET DE L'ARGENT, MARIA, C'EST L'AVENTURE !
TOUT CELA ME PARAÎT BIEN LOIN DE CE QUE J'AI CHERCHÉ À T'ENSEIGNER AU CONTACT DES POÈTES ...
LA VRAIE VIE !
KOSMA, PAR EX : LES FEUILLES MORTES !
NATURELLEMENT, J'AI AUSSI UN IDÉAL ! JE DOIS RETROUVER MON COUSIN, ÇA, C'EST UN VÉRITABLE ENGAGEMENT !
TU ME RASSURES. N'OUBLIE PAS QUE TON ÉDUCATION A COÛTÉ TRÈS CHER. ELLE TE SERVIRA DONC TOUJOURS DANS LA VIE
JE CROIS QUE J'AI FINI.
UN COUSIN, PAS N'IMPORTE QUI !

VOUS ÊTES LIBRE ?
OUI. MAIS POUR DE L'ARGENT, JE RENONCE À ÇA ET À BIEN D'AUTRES CHOSES.
JE N'OUBLIERAI PAS TES PAROLES, MARIA ! À PRÉSENT, JE TE LAISSE À TON DEVOIR ADIEU !
CZ371
NON ! NON ! NON !
ARRÊTEZ DE CRIER NON OU JE LE DIS À VOTRE FEMME.
NANCY !
PRAGMATIQUE
OÙ ALLONS-NOUS, MON MIRLIFLORE ?
NULLE PART RESTONS ICI, IMMOBILES COMME DES STATUES.
PTIC !
LUTTE DE CLASSES !
TU SERAS PAYÉ QUAND MÊME, PAS LA PEINE DE REVENDIQUER.
VOILÀ UN ESPRIT ÉCLAIRÉ COMME JE LES AIME.
FOUTAISES ! SI VOUS CROYEZ FAIRE LONG FEU, VOUS AUTRES AVEC CETTE MENTALITÉ...
MAIS QU'EST-CE QUE VOUS FICHEZ-LÀ, VOUS VOUS CACHEZ ?
SCRATCH !
ÇA NE TE REGARDE PAS. TU T'IMAGINES QUE JE VAIS TE RACONTER MA VIE ?
SI VOUS ME RACONTEZ LA VÔTRE, JE VOUS RACONTE LA MIENNE ET ON VERRA QUI EST LE PLUS FORT !
CHANTAGE TYPIQUE DES SUBALTERNES
VAMOS, CARMEN ! VOUS DIRES COMME ÇA, NON ? TU AS BIEN FERMÉ LA PORTE ?
NON. CE QU'IL Y A LÀ-DEDANS N'EST PAS À MOI.
ESCALIER DU RITZ. CARMEN RAFFINE LES INSTITUTIONS !
QUEL RAISONNEMENT ! ET COMMENT JE TE PINERAI, SI ON ME VOLE TOUT ? TAXI !
CES BANALITÉS NOUS ENTRAÎNERAIENT TROP LOIN AU FAIT, CE TAXI EST OCCUPÉ.
JE VAIS TE FAIRE VIRER SALE CON !
ET ALORS, LES CONVENTIONS SALARIALES !
JONES
NOW ! JE TE DONNE QUATRE LIVRES SI TU ÉCRASES CETTE FILLE-LÀ !
MÊME GRATIS, LA SALOPE ! ACCROCHEZ VOUS.
(MMMMMMM !)

HÉ ? MA PAROLE !? QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ, PÉTRIFIÉE, CARMEN ? AIDE-MOI
VOUS AIDER ? MAIS COMMENT ? J'EN SUIS TOUTE FLAGEOLANTE, RIEN QU'À IMAGINER QUE J'AURAIS PU ÊTRE À VOTRE PLACE!
TU AS VU ÇA ?.. ESPÈCE DE ... ET ON LEUR DONNE LE PERMIS, PUTAIN DE MISÈRE DE MERDE !
C'EST À MOI QUE VOUS DITES ÇA ? VOUS DEVRIEZ VOIR LE TAUDIS OÙ JE SUIS NÉE !
VROMBISSANTE, COMME LE PROGRÈS
FATALISME INDOLENT DES ESPAGNOLS !
QU'EST CE QUE JE FAIS, DEMI-TOUR ET UN DEUXIÈME ESSAI ?
TU L'AS MANQUÉE ! APRÈS ÇA, VOUS VIENNEZ RÉCLAMER AUGMENTATIONS ET AUTRES CONNERIES.
QUI ÉCHOUE MÉRITE UNE SECONDE CHANCE
GRATIS, NATURELLEMENT. J'SUIS PAS VOLEUR.
MAINTENANT, ELLE VA SE MÉFIER ELLE A FAIT DES ÉTUDES, ELLE, C'EST PAS COMME TOI.
: PAS DE QUOI SE SCANDALISER.
TU ES UN PETIT GARS DÉCIDÉ, HEIN ? TU AS L'AIR D'ÊTRE HOSTILE, MAIS EN FAIT ...
COMMENT ÇA ?
ÉCRASER UNE FILLE, COMME ÇA, SANS PRÉVENIR ! TOUT LE MONDE N'EN FERAIT PAS AUTANT !
SI LES AUTRES SONT DES IMBÉCILES, JE N'Y PEUX RIEN. MOI JE SUIS UN VRAI PRO.
TU EN AS DÉJÀ ÉCRASÉES PLUSIEURS ?
NON MAIS JE NE SUIS ENTRAÎNÉ, ÇA DEVAIT ARRIVER UN JOUR OU L'AUTRE.
FIERTÉ PROFESSIONNELLE.
T'EN FAIS PAS, ON VA QUAND MÊME LEUR EN FAIRE VOIR DE TOUTES LES COULEURS, COUDOUS-MOI AU PENSIONNAT DE SBEES. TU SAIS OÙ C'EST ?
NON.
DOUCE INTIMITÉ D'UN TAXI
JE M'EN DOUTAIS, ON N'Y PRÉPARE PAS LE C.A.P. EN COURS DU SOIR ! HEUREUSEMENT, JE NE SUIS PAS PRESSÉ, TU ME PLAIS, MON BONHOMME ! COMMENT T'APPELLES-TU ?
ERGONIR PÎLLE. VOUS NE PENSEZ PAS VOUS PAYER AUSSI MA PERSONNE ! PAS POUR QUATRE $, EN TOUT CAS.
CRASSEUX ET HABILE, CE PÎLLE !

TOUS CES PETITS SOLDATS ! SERAIENT-ILS EUX AUSSI À LA RECHERCHE DE LEURS COUSINS D'AFRIQUE ?

ESPÉRONS QU'ILS NE VOYAGENT PAS EN 1ÈRE.

BOB, J'AI LA TROUILLE COMME TOUT LE MONDE ?

TOUS EN RANG POUR LE ROI ET POUR LA PATRIE

RÉDESCENDS DONC SUR TERRE, Ô ROI DU CIEL !

REVERRAI-JE UN JOUR MON FILS, SERGENT FIZZ ?

CE CRÉTIN ? CE SERAIT LA MOINDRE DES CHOSES, À PART QU'IL N'EST PAS DE TOI...

WA-WA-WAR!

VU LE PRIX.

BEEUURK !

IT'S THE REAL FUN !

(GUÉ-GUÉ-GUERRE !)

BIENVENUE À BORD, MISS. EXCUSEZ LA PRÉSENCE DE CETTE RACAILLE EN ARMES, MAIS...

JUSTEMENT : JE ME DEMANDAIS SI NOUS DEVIONS EMBARQUER : ON VA ÊTRE SERRÉS, SERRÉS ! ILS NE VONT PAS EN AFRIQUE, J'ESPÈRE !

ON ESSAIERA DE S'EN DÉBARRASSER EN BELGIQUE, MISS. D'UN AUTRE CÔTÉ, ON A DÉCLARÉ LA GUERRE AUX BOCHES !

OH, MON DIEU ! ILS SERONT LÀ EN CINQ SEPT. RAISON DE PLUS POUR PARTIR EN AFRIQUE, N'EST-CE PAS, CARMEN ?

A DUNKIRK, PAR EX.

¿UN ÉLÉGANT DE S. SEBASTIAN ?

AU MOINS, ICI ON EST SÛRES DE NE PAS AVOIR D'ACCIDENT DE VOITURE

ACCIDENT, MON CUL, CARMEN ! C'ÉTAIT UNE TENTATIVE D'HOMICIDE. UN GESTE DÉSESPÉRÉ.

QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?!

TU DEVIENS HYSTÉRIQUE ? JE VEUX DIRE QUE MON COUSIN NANCY A ESSAYÉ DE M'ÉLIMINER.

DU CRAPULEUX ?

FLAMME ESPAGNOLE OU JALOUSIE ?

FLEGME ANGL.

VOICI LE COLLÈGE, PÍLIC. ARRÊTE-TOI...

ET MAINTENANT QU'EST-CE QU'ON FAIT ?

SBEES

LE COLLÈGE MONDAIN ET CRASSEUX DE SBEES !

ON ATTEND QUE LES JEUNES FILLES EN FLEUR SORTENT SE PROMENER.

VOUS AVEZ FAIT VOS ÉTUDES AU SÉMINAIRE, OU QUOI ?

J.F EN SUEUR, PROBABLEMENT !

ALLEZ, MESDEMOISELLES ! COURS DE BOTANIQUE LA NATURE AUSSI A SES CHARMES, À CONDITION D'ÊTRE SOIGNÉE !
LES VOILÀ. PILIZ !
PLOF !
MARIA LE PROFESSEUR !
PUIS-JE VOUS DIRE DEUX MOTS, MISS MARIA ? JE SUIS NANCY P., LE COUSIN D'ADA, VOTRE ÉLÈVE.
ADA ! LA CHÈRE PETITE ! JE VOUS ÉCOUTE, MR. !
POUVEZ-VOUS ÉLOIGNER VOS NYMPHETTES ? ELLES ME DÉVORENT DU REGARD ...
VOUS ÊTES BEL HOMME, MISTER, MAIS NE VOUS Y TROMPEZ PAS. ELLES PENSENT À AUTRE CHOSE.
SI TOUTEFOIS ELLES PENSENT !
DISPERSEZ-VOUS, MESDEMOISELLES, MAIS GARDEZ LE CONTRÔLE DE VOS SENS.
YEEAAR !
GRÔW
SWING JUVÉNILE À 1000 À L'HEURE !
C'EST UNE BASSE-COUR EN CHALEUR. QUAND ON PENSE AU PRIX DE LA PENSION... JE VOUS ÉCOUTE !
CELA VOUS PARAÎTRA TOUT BÊTE. JE DOIS ENVOYER UN PAQUET À ADA, MAIS ELLE EST PARTIE...
MAINTENANT, DIS-MOI : PLUS FORT. PLUS FORT. PLUS FORT. ALLEZ, RÉPÈTE,
OÙ M'EMMÈNES-TU AUJOURD'HUI ? À SAMARKAND ? À ISMAÏLIA ? À LA FOIRE DE L'EST ?
ZAM !
GINA.
PINA
J'AI PENSÉ QUE VOUS SAURIEZ OÙ ELLE EST, CETTE PETITE. SI VOUS NE LE DITES, JE POURRAIS...
PEUT-ÊTRE ARRIVERAIS-JE À M'EN SOUVENIR, MAIS TOUT DE SUITE, COMME ÇA...
OH ! EXCUSEZ-MOI.
VOUS ÊTES TRÈS CORRECT, MAIS JE CRAINS DE NE PAS ENCORE M'EN SOUVENIR TOUT À FAIT...
ELLE EST HUMAINE, ELLE AUSSI

ÉCOUTEZ, JEUNE FILLE CELA DOIT VOUS SUFFIRE. C'EST TOUT CE QUE J'AI CRACHEZ LE MORCEAU.
VOUS Y AVEZ MIS LE TEMPS ! ELLE EST PARTIE POUR KWAMBO OU KIMBO, JE NE SAIS RIEN D'AUTRE. MAINTENANT, DONNEZ.
BREF, EN AFRIQUE.
DANS CE CAS, VOUS M'EXCUSEREZ, MAIS J'AI MES RAISONS.
JESUS CHRIST
PAN
VOUS VOUS IMAGINEZ QUE L'ARGENT, JE LE TROUVE PAR TERRE ? ÇA NET DES PANTALONS ET AUSSI SEC...
SI ELLE VOUS A DONNÉ LES RENSEIGNEMENTS, ELLE LE MÉRITAIT SON ARGENT C'ÉTAIT JUSTE.
GARDE TES SERMONS. ET AVEC QUOI JE T'AURAIS PAYÉ, MON PILIČ, AVEC UN BAISER ?
VAVTOURS !!
LA VIEILLE EST MORTE ?
NON ! TU NE VOIS DONC PAS QUE ÇA MONTE ET DESCEND À EN FAIRE CRAQUER SA CHEMISETTE ?
ALORS, FAIS SAUTER LES BOUTONS. FINIS SONS-EN AVEC LE SUSPENS ET VOYONS CES NICHONS !
MORALE. AU MASCULIN OU AU FÉMININ, L'ÉCONOMIE A SES LOIS
ÉCOUTE, BEAU SLAVE, VOUDRAIS-TU VENIR EN AFRIQUE AVEC MOI ?
POURQUOI ? VOUS ÊTES FATIGUÉ DE TAPER LES FEMMES ET VOUS VOULEZ VOUS ESSAYER SUR LES NOIRS ?
LES NOIRS ! DÈS QU'ON DIT AFRIQUE, VOUS PENSEZ TOUT DE SUITE AUX NOIRS, VOUS AUTRES. LA RÉALITÉ EST BIEN PLUS COMPLEXE
JE M'EN FICHE, ON PEUT RACONTER CE QU'ON VEUT, Y A PAS DE NOIRS EN SERBIE ET DE TOUTE FAÇON, SI VOUS NE PAYEZ, J'IRAI MÊME EN AFRIQUE.
IL EST BIEN PLACÉ POUR LE SAVOIR !
JE N'AI MÊME PAS DE QUOI ME PAYER MOI-MÊME ! JE PENSAIS AU CONTRAIRE VENDRE TON TAXI, ET HOP, ON PART TOUS LES DEUX !
HA ! HA-HA ! MON TAXI ! VOUS ME PRENEZ POUR LE P.D.G DE CHEZ RENAULT ? IL EST PAS À MOI, LE TAXI !
(N.B. AVANT LA NATIONALISATION)
ENCORE MIEUX ! SUIVONS NOTRE DESTIN ET TON PATRON L'AURA DANS LE CUL ! TU ES UN HOMME, OUI VRAI, PILIČ !
JE SAIS OÙ VENDRE LE TAXI. MAIS SI ÇA TOURNE MAL, C'EST MOI QUI ME FAIS PINCER, ALORS NE ME TOUCHEZ PAS !
BRAVO, PILIČ, MONTRE QUI TU ES !

III

ADA

DANS LA JUNGLE !

1939. TANDIS QU'EN EUROPE LES POLÉMIQUES S'ENVENIMENT ET QUE LA WEHRMACHT FAIT LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS, ADA, DEMOISELLE SALÉE ET INTROVERTIE, VOGUE VERS L'AFRIQUE À LA RECHERCHE DE SON COUSIN PERCY.

VOUS DANSEZ ASSEZ BIEN POUR ÊTRE FRANÇAIS, VOUS...

KUW

3e CHAP D'UN ROMAN CLASSIQUE ET POURTANT AMER...

DANS VOS BRAS, MÊME UN POISSON SAURAIT DANSER, MISS FROWZ !

MERCI ! VOUS SEMBLIEZ POURTANT MANIFESTER DE LA TENSION POUR MA FEMME DE CHAMBRE.

UN, DEUX, UN, DEUX !

MUSIQUE : FOX-TROT.

NE NIEZ PAS, JE VOUS AI VU LUI FAIRE DE L'OEIL !

LES SERVITEURS PEUVENT ATTENDRE · L'AVENIR EST À EUX. NOUS, NOUS N'AVONS QUE LE PRÉSENT !

CROISIÈRE DU PAS, NOTRE MARIAGE PRÉND L'EAU !!

COLLOMCTURE INCERTAINE.

ON ARRIVE DEMAIN, BONGO. TU VAS ÊTRE RAVI DE NE PLUS ME VOIR. TU HURLERAS "JE SUIS LIBRE !!"

NE RENDS PAS LES CHOSES PLUS DOULOUREUSES, CARMEN. JE T'AVAIS PRÉVENUE QUE J'ÉTAIS MARIÉ, OUI OU BON ?

CARMEN, LA F. DE CHAMBRE ESPAGNOLE D'ADA !

J.P. BONGO. LE CUISINIER HÉROÏQUE

SORTIOT PAS DE RISQUE DANS LA VIE, HEIN ? UNE AVENTURE SANS ENGAGEMENT, ET HOP !

LA VIE N'EST PAS UNE CROISIÈRE VOUS ÊTES TOUTES LES MÊMES : UNE SEMAINE EN MER ET VOUS OUBLIEZ LA RÉALITÉ.

LA RÉALITÉ, C'EST TON BIDON DE FEMME, JE SUPPOSE !

ÇA SUFFIT, CARMEN. JE T'AI AIMÉE, MAIS C'EST FINI.

ZA SUFFIT CARMEN. ZE T'AI AIBÉE, BAIS Z'EST FIDI ! VA TE RHABILLER, VA !

(RONGÉ PAR LA NOSTALGIE)

TU N'ES PAS CAPABLE DE M'AIMER ET TU VOUDRAIS ME TUER ? TU PEUX EN MANGER DE LA SOUPE, SI TU VEUX TE DÉVELOPPER, BONGO !
MISS ADA
STORMING !
...JE VOUDRAIS VOUS AIMER... VOUS ÉCRASER SOUS MON POIDS FRÉMISSANT
DITES-MOI OUI, DITES-MOI OUI ! OUI ! OUI !
VOUS ÊTES FOU, JOUBERT. VOUS NE PENSEZ PAS QUE JE... ET VOTRE PAYS DÉCHIRÉ PAR LA GUERRE, VOUS Y PENSEZ ?
J.J. JOUBERT, BRILLANT ET PÉNÉTRANT.
NOW ! A VOS CÔTÉS JE PENSE AU SEXE. TOUT LE RESTE ME PARAÎT FRIVOLE ET STUPIDE
ECOUTEZ UN AVEN AMI OU ENNEMI ? VOUS VOYEZ BIEN QUE CE N'EST PAS LE MOMENT D'AIMER...
FAMEUSE IDÉE QUE DE S'EMBRASER DANS LA R.A.F, HEIN ? ON VOLE GRATIS
ET ON PEUT TOUJOURS ÉLOPER DANS LA LÉGION D'HONNEUR !
TU VOLERAIS LES BIJOUX DE TA PROPRE MÈRE, HEIN, PILIZ ?
BIEN SÛR, MAIS ELLE N'EN A PAS ALORS NE LA RAMENEZ PAS AVEC VOTRE MORALE.
NANCY, LE BEAU COUSIN D'ADA
PILIZ !
EN DÉPIT DE L'ABSURDITÉ DES ÉVÉNEMENTS SURGIT L'AUBE TROPICALE ET FÉBRILE. LE PAQUEBOT CRASSEUX S'APPROCHE DU PORT GRouillant. C'EST L'AFRIQUE, QUI, AUJOURD'HUI COMME HIER, REMPLIT LES CŒURS DE NOSTALGIE.
VOUS N'AVEZ JAMAIS VU DE BATEAU ? REGARDEZ PLUTÔT COMME VOUS ÊTES BEAUX !
ET LES POCHES DE DIAMANTS.
J.P 'NKOKO, INTOLÉRANT ET RANCUNIER.

ON A PARFOIS BESOIN DE SOLIDARITÉ.

STRÉHK !

CE QUI COMPTE, C'EST DE SE SENTIR CITOYEN.

ESPAGNOL SCOLAIRE

VOICI VOTRE BATEAU, MISS FROWZ. IL VOUS FAUDRA DANS LES DEUX SEMAINES POUR VOUS MENER À DESTINATION, DU MOINS JE L'ESPÈRE.
C'EST LA MOINDRE DES CHOSES, VU LE PRIX DU BILLET.
CRAAC !
PETIT SALIGAUD !
C'EST DE LA FAUTE DU CLOU, PAS DE LA SIENNE. LE PAUVRE !
ENCORE ! AH !
AH OUI ! ALORS DEMANDEZ-LE LUI, PUISQUE VOUS ÊTES SI MALIGNE !
TOUT DE SUITE ! DITES-MOI, JEUNE HOMME, C'EST VOUS QUI AVEZ DÉCHIRÉ MA JUPE ?
OUI. C'EST MOI.
SI C'EST EUX QUI LE CHERCHENT, INUTILE DE FAIRE DU ZÈLE. QU'EN PENSES-TU ?
ESSAYONS DE NE PAS MANQUER LE BATEAU. MOI JE N'EN PENSE RIEN.
MONTREZ DE QUOI VOUS ÊTES CAPABLES !
QUEL ODIEUX RAFISTOLAGE STUPIDE ! C'EST DU JOLI ! À MON AVIS, C'EST UN PERCHAS.
VOUS POUVEZ LE DIRE TOUT HAUT, ON EST LOIN MAINTENANT.
QU'EST-CE QUI DÉCONNE, PILIČ ?
LE MOTEUR A DES RATÉS. IL NE DÉPASSE PAS LE 30.
J'AI TOUTE CONFIANCE EN TOI, PILIČ !
CONFIANCE OU PAS, IL N'Y A QUAND MÊME PLUS D'ESSENCE, MR NANCY.

ALORS, IL VAUT MIEUX ATTERRIR À LA PREMIÈRE OCCASION.
LA VOICI.
À QUOI ÇA AVANCE D'Y METTRE UN TRAIN D'ATTERRISSAGE, IL Y A TOUJOURS DES CONS POUR
AAAARRGH!
WRAUGH!
¡SBRANG!
J.K. BUMBO, SAGE ET FIÉVREUX.
PENDANT CE TEMPS À BORD
TÂCHE DE BIEN ME LA RECOUDRE CETTE JUPE, JE NE VEUX PAS ME PROMENER EN HAILLONS. VEINARDE, AU MOINS, TOI, TU NE T'ENNUIES PAS! PFOUU!
TANT QUE VOUS ME PAYEZ, VOUS POUVEZ MÊME VOUS BALADER AVEC DES PIÈCES SUR LE DERRIÈRE.
QUE C'EST MONOTONE, CE CYNISME! ÇA NE T'EXCITE PAS D'ÊTRE EN AFRIQUE? ÇA NE TE DIT RIEN?
ÇA ME DIT QUE JE SUE ET L'AIGUILLE ME GLISSE ENTRE LES DOIGTS.
SOUISH!
OHÉ, ÉTRANGER! PEUX-TU ME DIRE QUEL EST CE TROU? LA LATITUDE, ETC... !
CERTAINS L'APPELLENT ZWAMBO, D'AUTRES KUMBO. QUANT À LA LATITUDE, ÇA N'A JAMAIS ÉTÉ UN DE NOS PROBLÈMES.
DES PETITES PLUMES ET DES PERLOUZES, PAS VRAI? MAIS POUR ÉTUDIER, CE QUI EST IMPORTANT, PLUS PERSONNE. !
TU SAIS CULTIVER LE MANIOC? JOUER DU TAM-TAM? ÊTRE HEUREUX? NON! SI JE NE TE PLAIS PAS, ADIEU.
C'EST MOI QUI SAIS CE QUI ME PLAÎT. MÈNE-MOI À TON PATRON, SI TOUTEFOIS TU EN AS UN, AVEC CETTE FIGURE SINISTRE.
LES HOMMES SONT LES MÊMES PARTOUT?
IL EN A UN, IL EN A UN...

FOUTRE ALORS ! JE NE M'ATTENDAIS PAS A ÇA DANS LA JUNGLE !
JE VOUDRAIS BIEN SAVOIR, PILIČ, CE QUE VOUS ATTENDEZ, VOUS AUTRES SLAVES
MAJOR, IL Y A DEUX MESSIEURS QUI VOUDRAIENT VOUS PARLER TOUT DE SUITE.
SI CE SONT DES MESSIEURS, ILS ATTENDRONT ! JE JOUE DU BACH, PAS DES TOMES.
C'EST UNE FAÇON DE RECEVOIR DES COMPATRIOTES ? JE TE PARLE, BOULE DE SUIF !
RÉP L'APRÈS-TITISME
MAIS QUI SE PERM BON DIEU !
IL SE DRESSE COMME UNE COULEUVRE
DOUBLEPINTE COLLINS ! CLASSE DE 3e, SECTION COMPTA ! ETON 1927 ! HOP HOP JOLLY - HO !
HO ! HO ! JOLLY-YEP ! NANCY FRONZ, DIT CUL BÉNIT ! OH, BOY ! OH, BOY !
J. P COLLINS, 28 ANS, SE SOUVIENT ...
J'AI RECONNU TA GRAISSE ! QU'EST-CE QUE TU FOUS ICI ?
(SE PEUX NE RETIRER ?)
(NON.) JE SUIS FONCTIONNAIRE DE SA MAJESTÉ ET JE M'EN VANTE.
JE ME DOUTAIS BIEN QUE TU TOMBERAIS AU PLUS BAS ! HA ! HA ! MAIS NON, JE BLAGUE, VIEUX CON !
SI TU ES VENU ICI POUR EMMERDER LE MONDE, JE TE PRÉVIENS QUE JE NE SUIS PLUS UN GAMIN.
K. A MÊME UN PIED DANS LA TOMBE
MAIS NON ! JE SUIS EN MISSION ! JE TE PRÉSENTE PILIČ, MON ORDONNANCE.
JOLI MINOIS DE POTENCE ! C'EST QUOI LA MISSION : VOL ? VIOL ? DIVERS ?
JE SUIS ICI POUR PROTÉGER UNE COUSINE FOLLE QUI VEUT PARCOURIR LA JUNGLE TOUTE SEULE ET PUIS ON Y TROUVE NOTRE PROFIT, BIEN SÛR ...
JE TE RECONNAIS BIEN LÀ, NANCY. LET'S GO.
JE NE SUIS PAS VELLÉITAIRE, MOI !
FIN DU 5e EXTRAIT

DROLES D'ANATOMIES, DOCTEUR SPITZNER !

Le mois dernier, *(A Suivre)* vous avait proposé une nouvelle en bande dessinée d'Andréas et Rivière, intitulée *la Femme de cire du Musée Spitzner*, et mettant en scène quelques "pensionnaires" de cet étrange lieu. Ce musée est aujourd'hui, et jusqu'en septembre, à Paris. François Rivière vous sert de guide dans cette galerie d'épouvante... Ames sensibles, s'abstenir !

La tête de S. J. Caserio, auteur d'un attentat contre Sadi Carnot, et condamné à la guillotine. Moulage réalisé aussitôt après la chute de sa tête dans le panier

Un fœtus pétrifié

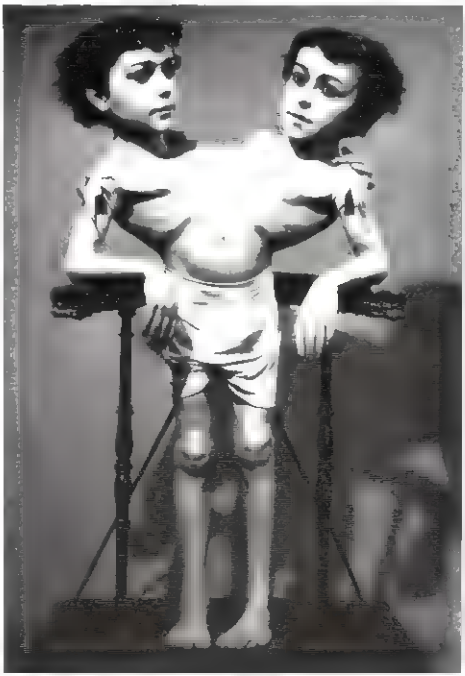
Collection du Docteur Spitzner
Cires anatomiques du XIXe siècle
Centre culturel de la Communauté française de Belgique
127-129, rue Saint-Martin jusqu'au 7 septembre

Il était une fois à Paris, dans les années 1850, un médecin d'origine sarcellenne, nommé Spitzner, que fascinaient les collections anatomiques de son illustre confrère Dupuytren, spécialiste des figures de cire. Ces admirables sujets d'étude, formés à l'image des plus atroces turpitudes de notre corps, donnèrent à Spitzner l'idée de promener de foire en foire ce "Musée Anatomique et Ethnologique". Celui-ci se composait, outre les rescapés de la collection Dupuytren, de nouvelles formes humaines, montrant, dans un but didactique, les différentes races, évolutions embryonnaires et morphologies de l'Homme, mais plus encore – et avec un souci de la vraisemblance et du détail proprement insoutenable – les anomalies qui font parfois du corps l'objet d'une terreur absolue !

Je songe par exemple aux frères siamois Baptisto et Giovanni Tocci (entité totalisant deux jambes, deux bras et deux têtes !), qui vécurent jusqu'à l'âge de 65 ans, après avoir "produit", dans les plus grandes villes d'Europe, leur impressionnante anatomie, et qui revivent devant nous leur aberrante condition humaine. Quant aux Vénus aux ventres ouverts, comme de précieux coffres béant sur des viscères, elles ne pouvaient (comme les écorchés squelettes aux gestes hiératiques et autres coupes d'organes) que faire délirer l'imaginaire des esthètes. Ainsi Paul De Vaux (dont une des toiles les plus fameuses s'intitule précisément "Le Musée Spitzner"), qui découvrit les fastes surréels de cet assemblage noué au cours de ses visites à la Foire du Midi de Bruxelles, au début du siècle. Cet étrange musée se promena longtemps à travers la Belgique et l'Allemagne, accroissant ses collections (fœtus et monstres aux formes extra-terrestres, masques funèbres, reproductions d'organes soumis à la dégénérescence la plus abjecte, etc.), pour le bien de son public assidu : petits bourgeois et jeunes bougres des Luna Park, avides de sensations fortes, entre deux tours de Grande Roue et un plongeon d'ivresse sur les montagnes russes. Quel spectacle auquel d'ailleurs les enfants étaient conviés – encore qu'un pudique rideau leur dérobât les plus inconvenants mouvages !

Dans les années 20, Spitzner fit enfin halte dans une maison de l'avenue d'Amérique à Anvers avant de définitivement sombrer dans l'oubli. Après sa mort, sa veuve, installée à Gand, continua d'exhiber les mannequins du "Musée d'Hygiène social" (sic) en différents lieux. Toutefois, les foires itinérantes de Belgique continuaient de satisfaire à la demande des habitués des intoxiqués pourrait-on dire. Et si le Dr Spitzner est lui-même aujourd'hui entré au musée, ses plus ou moins honnêtes successeurs n'éprouvent pas la moindre gêne à proposer à un public, au fond fort peu différent de celui des Années Folles, une galerie d'épouvante qui engendrera encore plus d'un cauchemar dans l'esprit du jeune visiteur trop sensible.

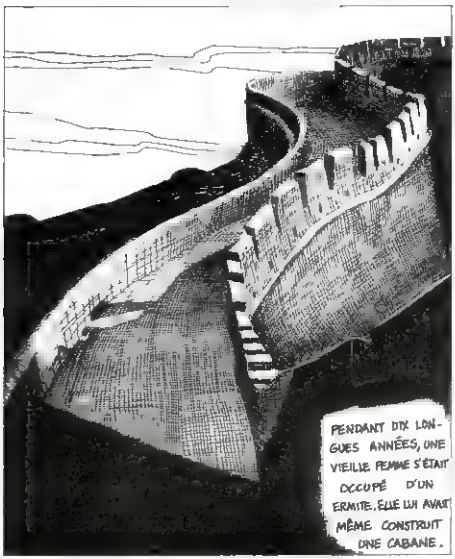
F.R.



Les frères siamois Tocci

En même temps que la collection du Dr Spitzner, vous pourrez, toujours au Centre culturel de Belgique, admirer les planches originales que ces "cires anatomiques" ont inspiré à Andréas et Rivière.

BOROTTO : HISTOIRE PRESQUE ZEN



ELLE SUIVIT ALORS LA VIEILLE QUI L'ACCOMPAGNA JUSQU'AU SENTIER MENANT À L'ERMITE.
PEU APRÈS, LA JEUNE FEMME REVINT
LA VIEILLE LUI OFFRIT UN BOL DE RIZ ET DU THÉ

ENFIN LA VIEILLE PARLA "DIS-MOI CE QUE T'A DIT L'ERMITE"
ET LA JEUNE FEMME RÉPONDIT "JE SUIS LA MONTAGNE ILLUMINÉE, RIEN NE PEUT OBSCURCIR SA LUMIÈRE." - C'EST CE QUE SONT SES PAROLES"

APRÈS AVOIR REMERCIÉ LA JEUNE FEMME, LA VIEILLE PRIT UN TISON ARDENT.

ELLE ALLA CHEZ L'ERMITE ET BRÛLA LA CABANE. PUIS ELLE S'ASSIT ET ALLUMA SA VIEILLE PIPE.
FIN

Les Aventures Extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec

Le Secret de la Salamandre

CHAPITRE 3 : MAZZINI AUTORIZZA FURTI, INCENDI, AVVELENAMENTI.

En cette année 1917, Lucien Brindavoine est de retour à la vie civile, apres s'être volontairement mutilé pour échapper à la boucherie de la guerre. Il erre de bar en bar, cherchant dans l'ivresse l'oubli des tueries, et négligeant la mission qui lui a été confiée par une voix d'outre-tombe : ramener à la vie Adèle Blanc-Sec, considérée comme morte depuis trois ans, et hibernant en fait au fond du pavillon de Mouginot, à Par[illegible] 66, rue des Droguistes. Mais, pendant ce temps, à travers le monde, de curieux événements s'entremêlent. Dérisoires, quand, après restauration, la grande salamandre du Japon réintègre sa vitrine au jardin des Plantes. De première importance, quand, au mépris de ceux qui meurent dans les tranchées, capitalistes internationaux (tel Otto Lindenberg) et chefs de la Mafia préparent l'après-guerre et se partagent ce monde en décomposition. En tout cas, à Paris, le commissaire principal Fougerolles vient de convoquer l'inspecteur Caponi, pour lui confier une mission délicate, la lutte contre la Mafia...

La Mafia est une organisation criminelle internationale d'origine sicilienne. Une sorte de syndicat du crime et vous savez ce que je pense des syndicats, CAPONI. La Mafia est fortement structurée aux Etats-Unis, à New-York notamment. Tous ses membres sont italiens et vous savez ce que je pense des italiens, CAPONI! Bref... Ces gens sont extrêmement organisés et dangereux!

Ah bon...

Hier soir, un de nos hommes, l'inspecteur DUFLOT, a été abattu par un tueur de la Mafia. Heureusement un autre de nos hommes, l'inspecteur DUCLOS, avait eu filature. Le mafioso est à Paris, vous allez prendre la relève de DUCLOS. RIVIERE et RIBIERE vous seconderont! Et surtout, pas d'âneries, CAPONI!

Bien, M. le Commissaire Principal.

Il faut que vous arriviez à savoir ce que ce bandit vient faire ici. Allez, CAPONI, et n'oubliez pas qu'un de vos camarades a été tué par cet homme!

Ne manquons pas une occasion de nous cultiver! La définition que donne FOUGEROLLES de la Mafia est assez simpliste, mais n'oublions pas que FOUGEROLLES est un flic! Interrogeons-nous sur l'origine du mot «mafia». Le terme mafia provient peut-être d'un vieux mot toscan. maffia - misère - mais l'orthographe maffia n'est pas d'usage sicilien. Autre explication: **M**orte **A**lla **F**rancia **I**talia **A**nela (L'Italie souhaite la mort de la France)

soi-disant cri de ralliement des rebelles lors des Vêpres siciliennes, en 1282. Encore une autre explication: **M**azzini **A**utorizza **F**urti, **I**ncendi, **A**vvelenamenti (Mazzini autorise le vol, l'incendie et le poison)

... Serment d'un groupe de terroristes siciliens, créé par le MAZZINI en question en 1860... Mais il semble plus vraisemblable que le terme dérive d'un mot arabe signifiant lieu de refuge ou caverne, endroits où les mafiosi siciliens se cachaient pour échapper aux Sarrasins... Encore plus vraisemblable: dérivation de l'adjectif mafiusu: gens ou objets magnifiques.

... Bon... Le rôle de la Mafia, l'esprit de la Mafia... De la Mafia à la Cosa Nostra, tout ça on s'en fout... Au début, des résistants, aujourd'hui des truands... Actuellement, la Mafia aux Etats-Unis serait constituée par la coexistence d'une vingtaine de familles. A la tête de chacune d'elles, le boss (padrone) assisté d'un underboss et d'un consigliere; ensuite, les soldati, ou buttons, encadrés par les caporegima (lieutenants). Bref, l'esprit de famille, la hiérarchie des pouvoirs, la religion, l'armée, le crime la guerre...

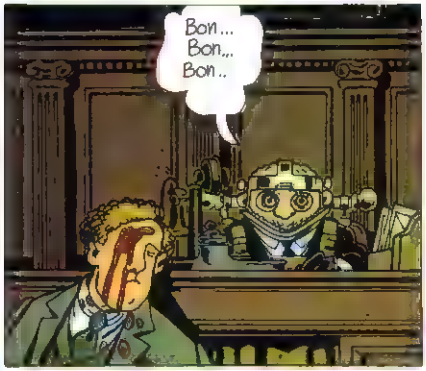
Ce genre de système a fait ses preuves et n'est pas prêt de se casser la gueule.

le 20 Juin. New-York...

Alors, BOETTICHER ?

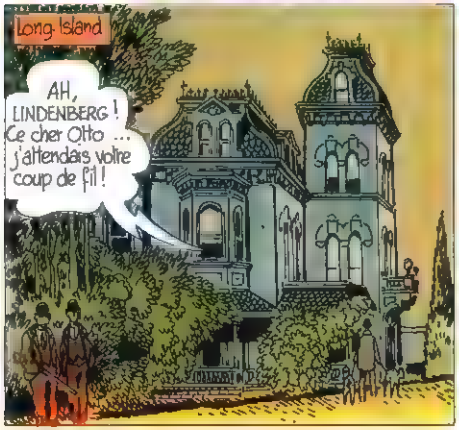
Eh bien voilà, Monsieur WARFIELD a été abattu par...
Par ?

AAA
PAN


Bon... Bon... Bon..

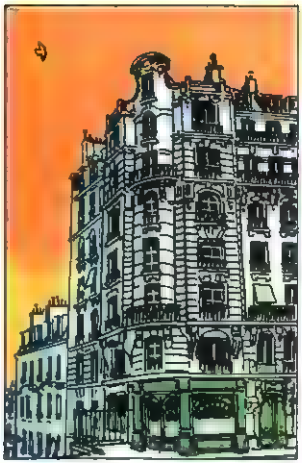
GIBSON travaillait pour la Mafia... Bon ! WARFIELD est abattu et BOETTICHER suit le même chemin ! Ces Ritals ne vont pas m'emmerder plus longtemps, ça suffit comme ça !

ALLÔ !


Long Island
AH, LINDENBERG ! Ce cher Otto ... j'attendais votre coup de fil !

Paris · BRINDAVOINE boit
CAFE au LAIT

* Voir MOMIES EN FOLIE



Un message, Monsieur... Par pigeon voyageur.
Donnez!

FLAGEOLET! Simon FLAGEOLET!
Surveiller assidûment Lucien BRINDAVOINE, 27 rue du Château, Neuilly-sur-Seine. le suivre, l'empêcher de pénétrer au 66 rue des droguistes, quartier place d'Italie. A cette adresse se trouve...

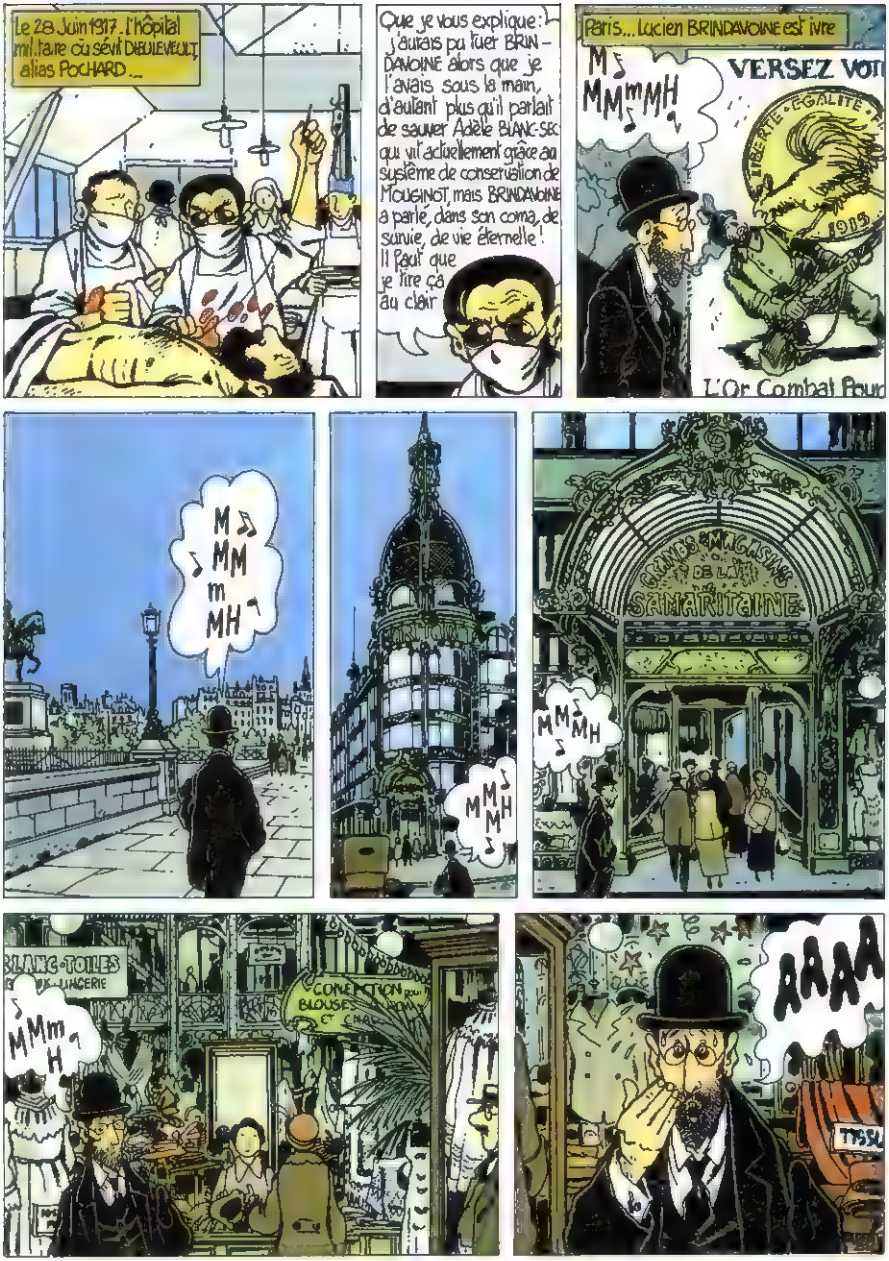
FLAGEOLET, ce niche oisif, détective amateur, celui-là même qui aida Adèle à "la fin d'Adèle et la bête" et dans "le Démon de la tour Eiffel", et qui lui refusa son aide dans les deux albums suivants, échaudé par l'avalanche d'ennuis dus à la fréquentation de la jeune fille!... Vous ne vous attendiez pas à le trouver là... Hein?
quoi!

Mon Dieu, je suis perdu! POCHARD veut tuer Adèle BLANC-SEC! Ce monstre me tient en son pouvoir. Je suis un misérable, je n'aurais jamais dû accepter son certificat d'aptitude au service armé! Réformé définitif... Souffle au coeur... En échange de menus services... Tout ça pour éviter d'aller au front! Voilà où m'a conduit ma lâcheté! Je suis un misérable et un mauvais français... Mon Dieu... Que faire?

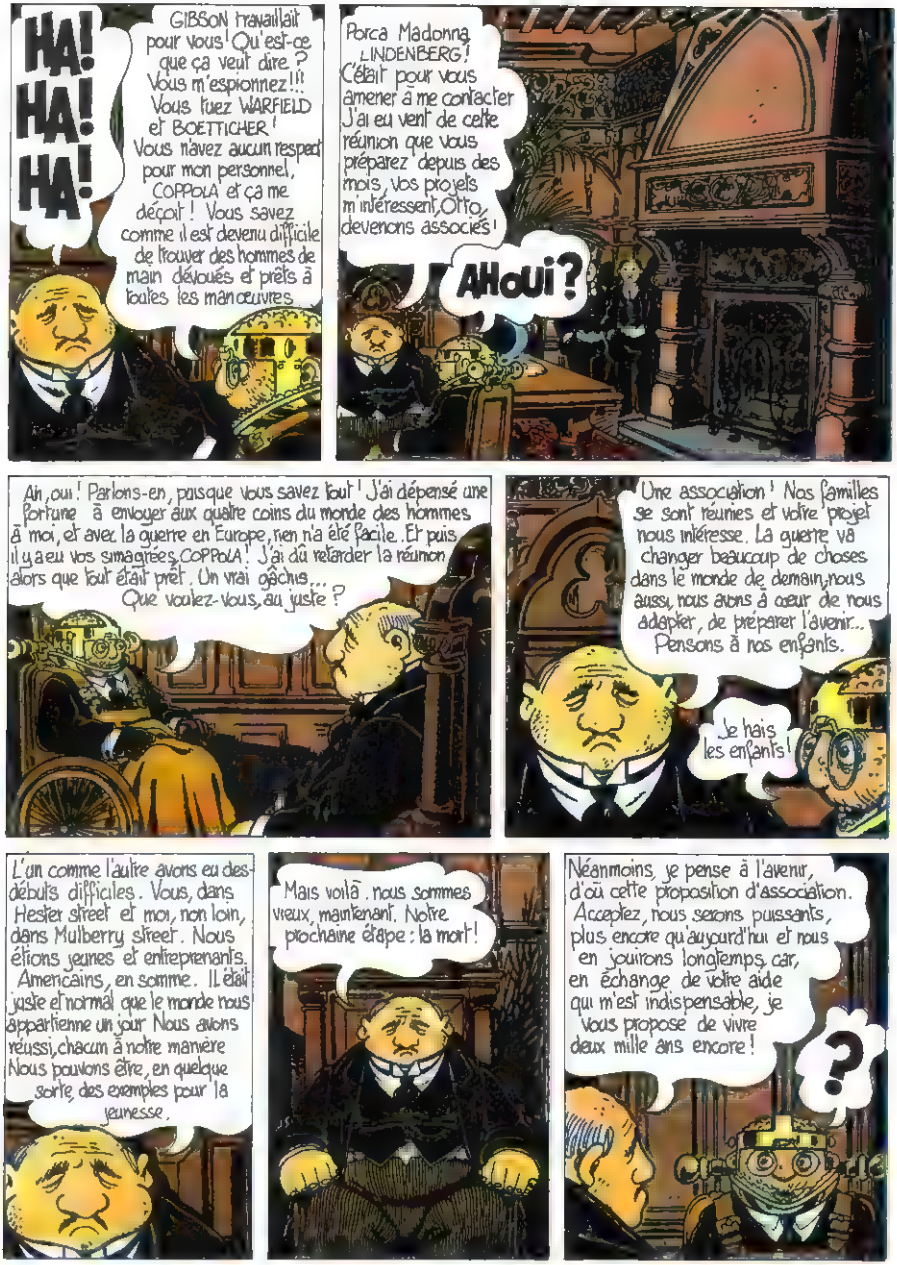
CAPONI, c'est italien ce nom-là. Mon père était corse, de Bastia, mon arrière grand-père, de Turin!... Et voilà que FOUGEROLLES me demande d'enquêter sur la Mafia! Mon Dieu que faire?
Léonce, même si tu devais emprisonner la mère, il faudrait le faire!

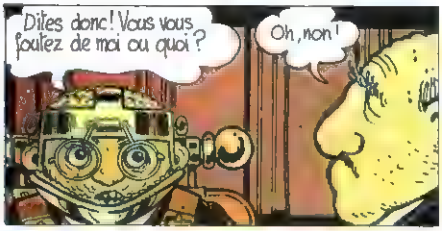
Le lendemain...
Inspecteurs RIVIERE et RIBIERE, nous allons nous battre contre la Mafia! Rude tâche! Très dangereuse bien qu'il ne s'agisse de débusquer qu'un seul homme. Vengeons notre camarade DUFLOT mort en service. Pensons à sa femme et à ses enfants... Heu... Vive la Police!...

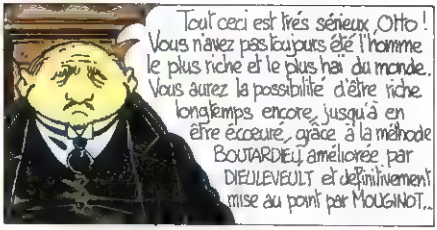
...Messieurs, nous avons du pain sur la planche!


Le 28 Juin 1917 ..l'hôpital militaire où sévit DIEULEVEULT, alias POCHARD ...
Que je vous explique : j'aurais pu tuer BRINDAVOINE alors que je l'avais sous la main, d'autant plus qu'il parlait de sauver Adèle BLANC-SEC qui vit actuellement grâce au système de conservation de MOUGINOT, mais BRINDAVOINE a parlé, dans son coma, de survie, de vie éternelle ! Il faut que je tire ça au clair
Paris... Lucien BRINDAVOINE est livré
M MMmMH
VERSEZ VOT
LIBERTÉ · ÉGALITÉ
1913
L'Or Combat Pour
M MMmMH
M MMmMH
GRANDS MAGASINS DE LA SAMARITAINE
MMMH
BLANC-TOILES LINGERIE
CONFECTION BLOUSES
MMmH
AAAA

?!
MAMAN!
LINGERIE
Ma p'tite maman chérie.. On veut du mal à ton Lulu...
Mon Dieu... L'alcool... Quelle horreur... Je suis perdu... Si jeune ! Serait-ce le delirium tremens, déjà ?
HA! HA! HA!
Mais non, Monsieur BRINDAVOINE, ce n'est pas une crise de delirium..
HA!HA!
Long Island, Etat de New-York
Je vous le dis franchement, COPPOLA : Vous m'emmerdez!
HA-HA-HA!


HA! HA! HA!
GIBSON travaillait pour vous ! Qu'est-ce que ça veut dire ? Vous m'espionnez !!! Vous tuez WARFIELD et BOETTICHER ! Vous n'avez aucun respect pour mon personnel, COPPOLA et ça me décoit ! Vous savez comme il est devenu difficile de trouver des hommes de main dévoués et prêts à toutes les manœuvres
Porca Madonna LINDENBERG ! C'était pour vous amener à me contacter J'ai eu vent de cette réunion que vous préparez depuis des mois, vos projets m'intéressent, Otto, devenons associés !
AHoui ?
Ah, oui ! Parlons-en, puisque vous savez tout ! J'ai dépensé une fortune à envoyer aux quatre coins du monde des hommes à moi, et avec la guerre en Europe, rien n'a été facile. Et puis il y a eu vos simagrées, COPPOLA ! J'ai dû retarder la réunion alors que tout était prêt. Un vrai gâchis... Que voulez-vous, au juste ?
Une association ! Nos familles se sont réunies et votre projet nous intéresse. La guerre va changer beaucoup de choses dans le monde de demain, nous aussi, nous avons à cœur de nous adapter, de préparer l'avenir... Pensons à nos enfants.
Je hais les enfants !
L'un comme l'autre avons eu des débuts difficiles. Vous, dans Hester street et moi, non loin, dans Mulberry street. Nous étions jeunes et entreprenants, Américains, en somme. Il était juste et normal que le monde nous appartienne un jour Nous avons réussi, chacun à notre manière Nous pouvons être, en quelque sorte, des exemples pour la jeunesse.
Mais voilà. nous sommes vieux, maintenant. Notre prochaine étape : la mort !
Néanmoins, je pense à l'avenir, d'où cette proposition d'association. Acceptez, nous serons puissants, plus encore qu'aujourd'hui et nous en jouirons longtemps, car, en échange de votre aide qui m'est indispensable, je vous propose de vivre deux mille ans encore !
?





* Voir ADIEU BRINDAVOINE

(A SUIVRE)

QUAND LA BD "FAIT" VENISE

La ville des lunes de miel et des gondoles, du Pont des Soupirs et des reflets dans les canaux, la ville où affluent chaque année près de dix millions de touristes, rêvant d'être, au moins une fois dans leur vie, amoureux à Venise, est aussi le lieu de rendez-vous de tous les personnages – ou presque – de la bande dessinée, depuis cent ans qu'elle existe.

Pratt *Ange à la fenêtre d'Orient*

La cathédrale

Venus des quatre coins du monde, les héros de papier se sont modelés au décor et ont remodelé aussi faisant de la "miraculosissima civitas" dont parlait Pétrarque, un cercle enchanté, dont le centre est partout et la circonférence nulle part. Aujourd'hui quand vous voyagez dans Venise ce n'est plus tant dans un Canaletto ou un Guardi ni dans un chapitre de Thomas Mann ou de Byron que vous marchez, mais dans une arabesque de Crepax, une rêverie d'Hugo Pratt ou un cauchemar de Manara.

La mort de Venise ne date pas d'hier. Son déclin a commencé au XVIe siècle. Depuis, c'est la ville des nostalgies et des regrets qui s'effilochent. Dans les boues de sa lagune lentement ses coupoles se noient, ses monuments s'enfoncent, le sel et l'acide sulfurique rongent ses palais, quand ce ne sont pas les pétroliers défilant au large qui ébranlent ses fondations millénaires. Bref, par une étrange fatalité des choses, la cité stéréotypée de l'amour est aussi et surtout celle de la mort. Son agonie vénéneuse, oxydée et interminable, s'exprime admirablement dans un monologue du plus sensible de ses dessinateurs Hugo Pratt (dans *l'Ange à la fenêtre d'Orient*). *"Cette ville est très belle, soupire Corto Maltese, et je finirais par me laisser prendre à son enchantement, je deviendrais paresseux. Venise serait ma fin."*

La Venise des étrangers : un décor sans réalisme.

Mais avant de parler des fils égarés de la "Sérénissime" comme Pratt ou Manara, souvenons nous un peu de tous ceux qui, depuis que la BD existe, ont fait déferler sur Venise leurs créatures dessinées, dont les aventures firent rêver d'innombrables générations, à Paris comme à New York, à Londres, Tokyo ou Stockholm.

Aucune autre région du monde n'a sans doute vu se baigner dans ses eaux autant de beau linge que Venise. L'un des premiers plongeons historiques dans le Grand Canal est celui de Buster Brown le mâle gosse créé en 1908 par Richard Felton Outcault. Il faut dire que les eaux de Venise sont un endroit idéal pour réitérer à l'infini l'inépuisable gag de la *chute*. Geo Mc Manus, le créateur de *Bringing up Father* (en France, *la Famille Illico*), fait lui aussi voyager son couple dans un décor de gondoles style studios de Hollywood. Et bien entendu, à force de lorgner à la sauvette les beautés vénitiennes pendant que son acariâtre épouse a le dos tourné, M. Illico finit lui aussi par faire trempette dans la lagune.

Pour tous ces personnages venus d'ailleurs, Venise n'est rien d'autre qu'un décor propice à vivre, dans une couleur locale renouvelée, des aventures qui leur sont spécifiques. Mandrake le magicien y recherche un trésor et finit par découvrir une lettre cachée dans le double fond d'une gondole. Li'l Abner, d'Al Capp, traverse avec sa tribu, entre les murs vénérables des vieux palais, des péripéties tragi-comiques semblables à celles de leur village d'origine, Dogpatch (U.S.A.). Les Pieds Nickelés de Forton débarquent à Venise en 1911.

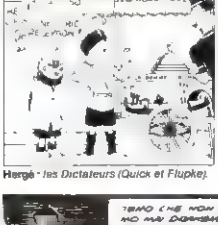
Geo Mac Manus *Bringing up father*

Ondine Mundi

Manara *H.P. et Giuseppe Bergman*

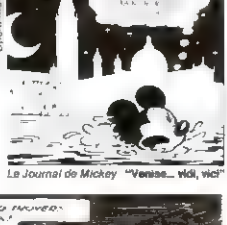
Atlas Photo

La Place Saint Marc



Hergé - *les Dictateurs (Quick et Flupke).*

Opéra Mundi



Le Journal de Mickey **"Venise... vidi, vici"**

pour de nouvel es escroqueries Il y a même un "strip" d'Hergé date des années 30 où Quick et Flupke, e premier déguisé en Musso n e le second en Hitler, se croient sur la place Saint Marc .. ! L obsession vénitienne est si forte, si présente aux quatre coins du globe Bara a même inventé un gag de son *Max l'Explorateur*, ou ce dernier e p eine brousse africaine transforme une pirogue en gondole pc séduire une belle voyageuse qui rêve du Pont des Soupirs

Evidemment, Donald, Mickey et Picsou ont éga ement "fait" Venise comme le *Prince Vaillant* de Foster, comme la *Jane* de Mike Hubbard la *Tiffany Jones* de Butterworth-Tournet, deux créatures de re anglaises des années 40, sentimentales et romantiques

Côté "thrillers", on trouve un *Rip Kirby* de John Prentice ou les rue les mystérieuses de la cité des Doges deviennent une sorte de déda impénétrable, rappelant la Casbah d'Alger de *Pépé le Moko*. Quant Jacques Martin, il a fait du Grand Canal, de la Salute et du quai des Esclaves, minutieusement reconstitués, le décor d une des aventure de Lefranc à la poursuite de Borg, son ennemi mortel, dans *le Mystère Borg*. Tout récemment enfin, *Des gondoles dans le pétrole*, de Dupuis plonge Venise dans le drame contemporain de la crise de l énergie O aurait trouvé du pétrole dans la lagune, et bien entendu des agent secrets s'affrontent pour la possession de l'or noir, en une lutte sauvage et feutrée, qui transpose dans le monde moderne les rivalités, e crimes et les affrontements sévissant sous les Doges — d'après l'idemythique que s'en fait tout un chacun

Cette image d'Epinal d'une Venise soumise jadis à une démence sanguinaire quotidienne est pour beaucoup, d ailleurs, dans la fascination sous-jacente repérable dans toutes ces bandes. On "sent" qu s'est passé des choses terribles dans ces ruelles, sur ces canaux, derrière ces portes armoriées. Et même si le régime ducal a été moins tyrannique que bien d'autres, le décor se prête si bien à de telles affabulations qu'il faut qu'elles aient eu lieu. Dans ses *Images de l'Histoire du Monde*, Sirius a consacré un album à raconter les aventures d'un des Timour à Venise c'est *la Gondole Noire*, ou l'on retrouve cette atmosphère de cauchemar et de menaces perpétuelles.

Pour tout dire, la Venise de la BD est la plupart du temps une ville de papier, n'entretenant qu'un rapport lointain avec la réalité historique On y trouve même des anachronismes stupéfiants : les lampadaires du XIXe siècle dans des aventures situées au XVIe L'église de la Salute (XVIIe) dans une histoire de Marco Polo (XIIIe), le pont du Rialto (XVII dans un récit se déroulant au XVe siècle

Quant aux auteurs modernes, surtout ceux des "thrillers" vénitiens on les sent démangés par l'envie de prendre des libertés avec la réalité Venise devient vite un carcan comment imaginer une poursuite motorisée, style film américain, sur les canaux ? Qu'à cela ne tienne. "Suivez ce vaporetto ! Plus vite !" répètent les flics ou les gangsters en sautant dans une gondole. Et les eaux mortes ou se traînent paresseusement quelques embarcations vétustes deviennent en un clin d'œ une sorte de Chicago aquatique

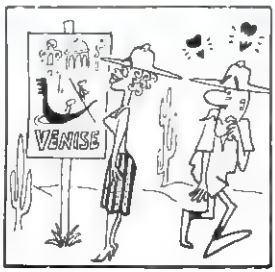
Opéra Mundi

Lee Falk et Phil Davis *Mandrake*

Alinari Photo

Le Pont du Rialto.

Scoop



Bara - *Max l'explorateur*

Pratt la Ballade de la mer salée

La Venise des Vénitiens : le miroir d'Alice.

Bien entendu, les libertés que prennent les vrais Vénitiens avec leur ...e sont toutes différentes. Quand Manara, dans le délire de *HP et Giuseppe Bergman*, fait surgir un vaisseau-pirate devant la Salute ou une ...e de Moby Dick gigantesque à l'attaque d'une gondole-baleinière, ...e sont évidemment plus des erreurs, mais des élargissements fan...smatiques, provoqués par la charge d'onirisme de Venise. A ...verse, quand Pratt fait pagayer des Papous du Pacifique aux cris de ... Bari Bragora !" (trois quartiers qu'il faut être Vénitien pour connaître), ...est plus la Venise des cartes postales mais la vraie Venise, "sa" ...se, qu'il exporte à l'autre bout des mers.

D'ailleurs, Hugo Pratt, qui a débuté dans la bande dessinée à Venise ...1945, a mis longtemps à situer ses héros dans sa ville natale. Corto Maltese a erré interminablement sur les mers du sud, avant de revenir ...s la Cité des Doges. Pourtant, même quand il situe ses aventures ...s loin de sa patrie, Pratt en imprègne ses personnages et ses dialogues. Cette Venise- à n'a évidemment rien à voir avec celle des touristes. C'est un peu le miroir d'Alice, c'est-à-dire le lieu où il faut passer ...r que les phénomènes se transmuent, s'inversent, se transfigurent. *...y a trois lieux magiques et cachés à Venise*, dit Corto Maltese. *"l'un ...ns la "rue de l'Amour des amis", le deuxième près du "Pont des Mer...es" et le troisième dans la "calle dei Marrani", près de San Geremia, dans le vieux ghetto. Quand les Vénitiens — parfois ce sont les Maltais — sont fatigués des autorités, ils vont dans ces lieux secrets, ...ouvrant les portes au fond de ces cours, ils s'en vont pour toujours ...s des pays merveilleux et vers d'autres histoires."*

...a suite de Pratt, Manara aussi a fait de Venise une ville de féeries multiples, d'autant plus hallucinante qu'il en a recréé le décor avec une ...utie presque obsessionnelle. Chargé de symboles, prophétique, apparenté à la fois à Melville et à Stevenson, son *HP et Giuseppe Bergman* prend fin sur une sorte d'éclatement de Venise, livrée à la démence collective, visitée par des fantômes géants et des monstres.

Quant à Crepax, il y a trouvé, avec sa *Valentina* puis sa *Chute des Anges*, le secret de son dessin de plus en plus transparent, évanescent, agile et tremblé comme les monuments menacés de la ville.

...serait injuste, pour terminer, de ne pas évoquer la figure la plus célèbre et la plus fascinante de la Cité des Doges : Casanova. Tous les dessinateurs italiens ont au moins un *Casanova* à leur actif, de Cinzia Ghigliano à Gianni Peg, de Ro Mercenaro à Giancarlo Governi et même Crepax. Le dernier en date, Francesco Tullio Altan, avec son dessin ...catural et fantastique de Beardsley moderne, campe un Casanova joueur de violon sur la place Saint Marc au milieu de chiens sauvages, de moustiques et de lézards, qui, par le biais de la dérision, retrouve sans doute mieux que bien des réalistes l'atmosphère étrange et agitée du XVIIIe siècle.

Après avoir nourri tant de peintres et d'écrivains, la formidable machine à rêves qu'est Venise ne cesse donc d'enrichir la bande dessinée, comme le prouvait l'exposition vénitienne intitulée "I (m) magina...", au printemps dernier. Plus Venise meurt, plus les ondes de son agonie font naître de la vie, c'est-à-dire de l'art.

PHILIPPE MURAY

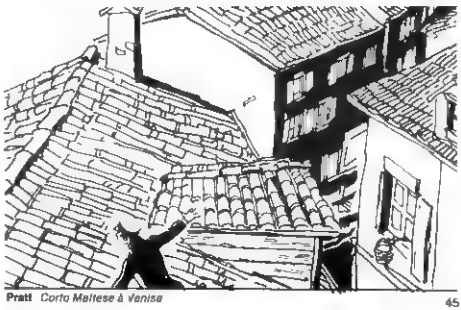
Jacques Martin le Mystère Borg

Atlas Photo

Le Grand Canal et la Salute

Quipos

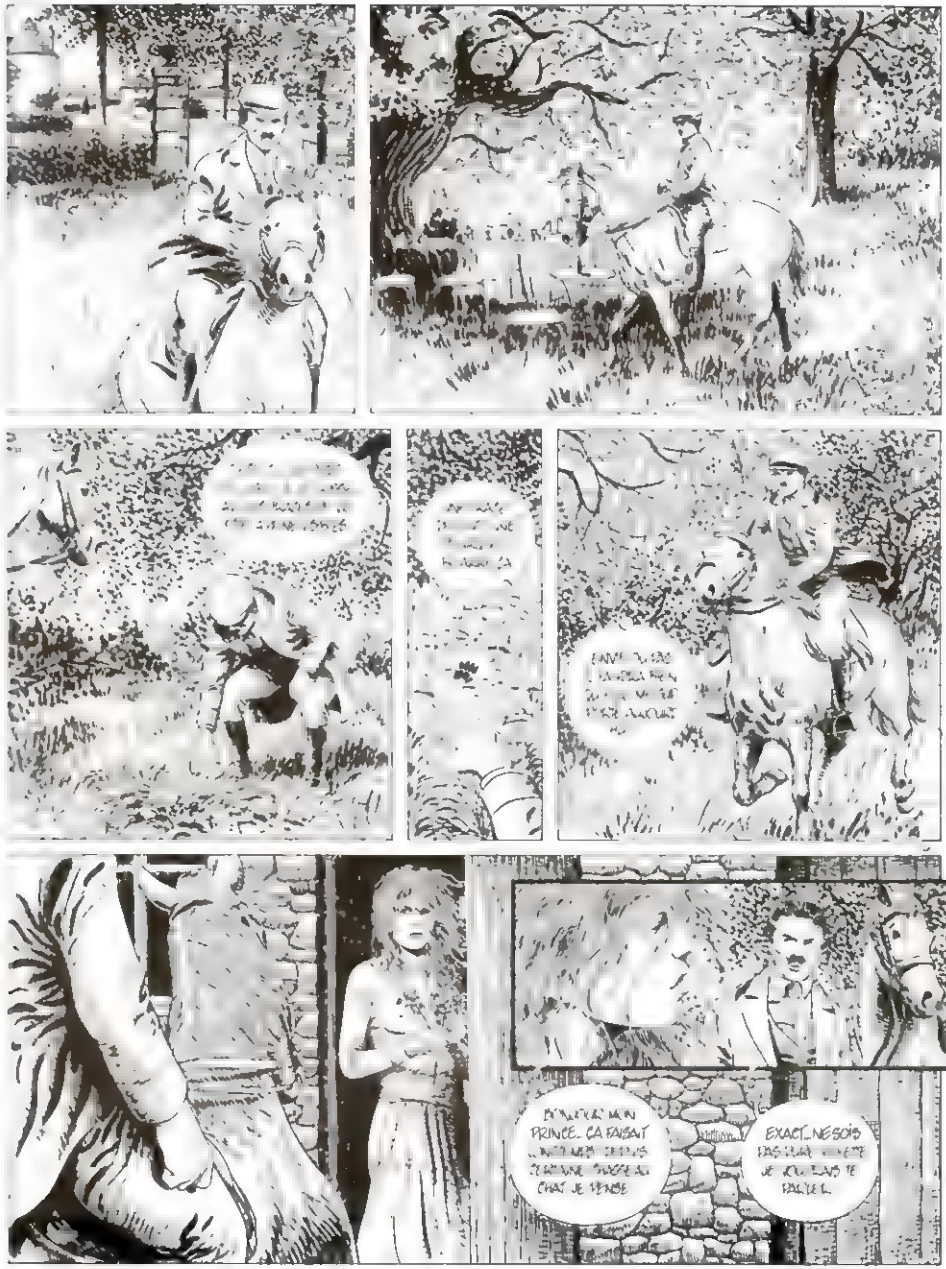
Altan Giacomo Casanova


Pratt Corto Maltese à Venise

SERVAIS - DEWAMME
TENDRE VIOLETTE
Hugues
VOYEZ-VOUS MON CHER, LUC, JE ME DEMANDE SI UNE TROP GRANDE SÈVE RITÉ EN CETTE MATIÈRE SERA TOUJOURS D'ALERTE
HA! HA! HA!...

MON SIEUR LE JUGE C'EST
MORT DÉCHIRÉ PAR UN LOUP OU QUELQUE MÉCHANTE BÊTE JE TENDAIS PAR LÀ QUAND J'AI ENTENDU LE CRI ALORS J'AI COURU MAIS TROP TARD
UNE BATTUE IL FAUT FAIRE UNE BATTUE GIGANTESQUE POUR ABATTRE CE MONSTRE !
IL Y A DES TRACES LA BAS DES TRACES DE LOUP MAIS JE VAIS VOUS CONDUIRE AU CHÂTEAU LE BARON DES CROISETTES EST DE BON CONSEIL

REMONTEZ L'ALLÉE CENTRALE ET DEMANDEZ MONSIEUR JULIEN. MOI JE ME SAUVE, JE SUIS EN RETARD
VOYONS MADEMOISE. ACCOMPAGNEZ NOUS. NOUS SOMMES EN TERRE INCONNU VOTRE PRÉSENCE SERAIT TRÈS UTILE
C'EST AFFREUX. JE VAIS M'OCCUPER PERSONNELLEMENT DE CETTE AFFAIRE
LE SEIGNEUR SOIT BÉNI LA FILLE DE LA FORÊT NOUS A BIEN CONSEILLÉS
LA FILLE DE LA FORÊT... JE LA CONNAIS... OÙ EST-ELLE?
ELLE A REFUSÉ D'ENTRER, ELLE S'EST ÉCLIPSÉE DEVANT LA GRILLE...
OUI... L'ENFANT EST EFFARÉ MUET! UN LOUP SEMBLE-T-IL OUI MERCI A TOUT DE SUITE
LE MÉDECIN ACCOURT. JE VOUS PRIE DE CONSIDÉRER CETTE MAISON COMME LA VÔTRE. MES AFFAIRES M'APPELLENT DEHORS


PRINCE... ÇA FAISAIT
CHAT JE PENSE
EXACT... NE SOIS

QUE T'AI-JE FAIT, VIOLETTE ? TU SAIS POURTANT QUE J'ÉTAIS HONNÊTE QUAND JE T'AI.

JE SAIS, MAIS TOUT DE MÊME... TU VEUX M'ÉPOUSER PUIS ON NE SE RENCONTRE PLUS DEPUIS DES MOIS... ALORS, J'AI COMPRIS QUE MADAME TA MÈRE AVAIT REPRIS LE DESSUS

PARDON, C'EST TOI QUI AS DÉSERTÉ SI TU VEUX TE SOUVENIR

PARLONS-EN... JE ME FAISAIS L'EFFET D'UN CANARD BOITEUX AU MILIEU DE POUSSINS DE LUXE D'AILLEURS C'ÉTAIT TOI À FAIRE ÇA

TU SAIS QUE JE NE L'AI PAS VOULU ! MAIS CE N'EST PAS LÀ CE QUI M'AMÈNE... QU'AS TU VU CE MATIN À LA CROIX DU SOURD ?

JE L'AI DÉJÀ DIT UN CADAVRE UN GOSSE FOU DE PEUR ET UNE TRACE DE LOUP C'EST TOUT JE SUIS ARRIVÉE TROP TARD

LES TRACES NE RESTENT PAS TOUJOURS. IL A PROBABLEMENT BONDI SUR L'HOMME PUIS L'A PIÉTINÉ ET EST REPARTI COMME IL EST VENU

UN LOUP QUI N'ARRIVE DE NULLE PART ET QUI REPART SANS LAISSER DE TRACE. CURIEUX, NON ?

RIEN DE PLUS SIMPLE ! SON JE M'EN VAIS, LE MÉDECIN EST AU CHÂTEAU, J'AI HÂTE DE CONNAÎTRE SES CONCLUSIONS

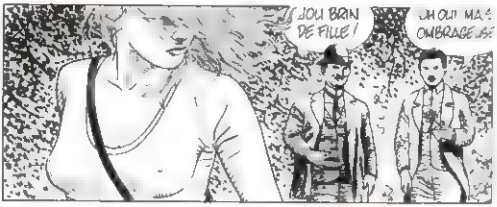
PAUVRE JULIEN... J'AIME MIEUX MA PLACE QUE LA SIENNE...

QUI C'EST CELUI-LÀ ?
JULIEN LE BARON DES CROISETTES UN TRÈS BRAVE GARÇON MALHEUREUSEMENT ASSIS
FAIRE VOS PAPIERS ET TÂCHEZ DE NE PLUS FAIRE DE QUESTIONS INUTILES MAIS TU NE RÉPONDS JAMAIS À CELLES QUE JE TE POSE POURQUOI T'ES TU CACHÉ ?
J'ÉTAIS À DÉJÀTÉ QUELQUES DÉMÊLÉS AVEC LA POLICE
PALMIRE MF
ABLE MAIS RIEN DE SÉRIEUX HEUREMENT ENCORE
JE FERAIS BIEN DE SORTIR DE CETTE HISTOIRE DE JUGE BOUFFE PAS UN COUP CA VA NOUS
A TRER IN FA QUES
DE GENDARMES
JE N'ABUSERAI PAS DE TON HOSPITA TÉ SI ÇA TOURNE MAL ADIEU LES FRÈRES
D'AUTANT PLUS QU'ON EST TOUJOURS VU MÊME AU PLUS PROFOND DES BOIS
AU CHÂTEAU
BIZARRE ! ES PLAIES SONT PROPRES TRÈS PROPRES MÊME QUAND LES BLESSÉS D'HABITUDE SONT RAREMENT ET LA PEUR SUR LE VISAGE
DES PLAIES DE MEURTRES
CETTE AFFAIRE DE SAINTE ALVÈRE ET UN NOTABLE N'EGLISE QUANT AU JUGE RENAUDIER PEUT-ÊTRE UN JOUR MAIS JE NE LE SOUVIENNE
LE PRÉFET EST UN AMI JE LE PRÉVIENS DE SUITE
DANS CE BOIS PERDU NE SE PASSE JAMAIS RIEN MAIS À MOINS QUE LE VENT
LA PESTE DE VOUS ET DE VOS INSINUATIONS ! ALLEZ LUTTER POUR LES PAUVRES POUR LE SALUT DE CE SOIR, MON ÂME
6

TIENS TIENS

CES MESSIEURS SONT BIEN MATINAUX IL Y A DU NEUF ?
C'EST UN MEURTRE, SANS DOUTE POSSIBLE . LE MÉDECIN LÉGISTE ARRIVÉ HIER SOIR AU CHÂTEAU EST FORMEL

EN TOUT CAS, LE BOUGRE EST ADROIT AUCUN INDICE . ET IL DOIT ÊTRE LOIN À PRÉSENT !
OÙ VAS TU ? IL EST ENCORE BIEN TÔT !
JE SUIS ALLÉE FAIRE MES PRO- VISIONS À ROGUE J'ÉTAIS À COURT DE TOUT .


JOLI BRIN DE FILLE !
OH OUI MAIS OMBRAGE

TU AS GAGNÉ LE GROS LOT ! LA FORÊT GROUILLE DE FAUNE
MERDE . JE VAIS FILER DEUX OU TROIS JOURS, JE PARIS QUE ÇA SE CALME !

PRENDS DES PROVISIONS POUR DEUX JOURS ÇA T'ÉVITERA DE TE MONTRER INUTILEMENT !
T'ES GENTILLE ! JE FINIRAI DE FENDRE LE BOIS QUAND JE REVIENDRAI !

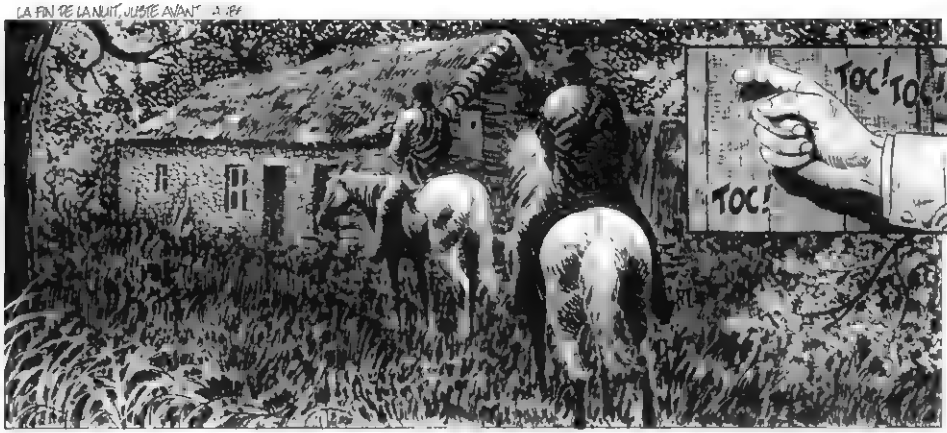
DRÔLE DE GARS MAIS IL EST BIEN... BON, JE VAIS LE FENDRE. CE BOIS PARCE QUE LES PROMESSES DES HOMMES

AH !... ILS ONT ÉTÉ CHERCHER QUELQU'UN DE COMPÉTENT

NON MERCI. PAS LE CHIEN A FLAI AVEZ VOUS VU
PENDANT LE SERVICE RÉ QUELQUE CHOSE PASSER QUELQU'UN AUJOURD'HUI ?
VON MAIS JE SUIS PAR TIE CE MATIN

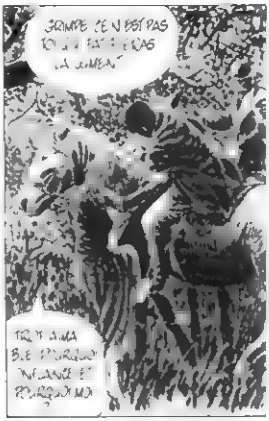
BON ! SI VOUS REMARQUEZ QUELQUE CHOSE D'ANORMAL AVERTISSEZ NOUS AU CHÂTEAU. C'EST LÀ QUE NOUS SOMMES INSTALLÉS
ENTENDU

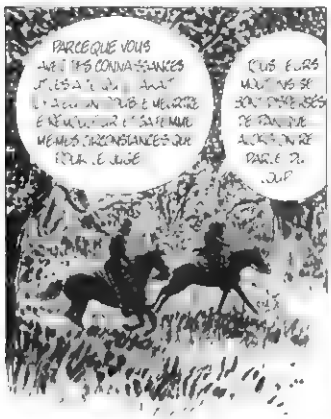
HEUREUSEMENT QU'ILS SONT FAINÉANTS. ILS LÂCHERAIENT LE CHIEN MON BONHOMME N'EST PAS BIEN LOIN MAIS ILS DEVRAIENT COURIR !


TOC! TOC!
TOC!

OUVRE C'EST UN ÉTAT

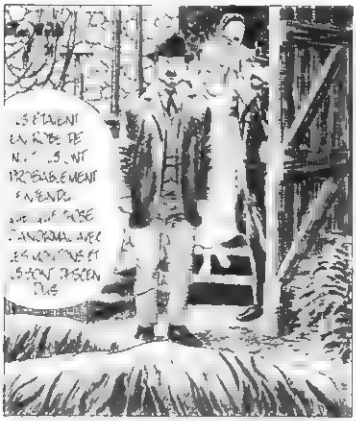
EH BIEN ! IL N'EST PAS ENCORE


TROP TARD POUR LUI ÉPARGNER CE SPECTACLE


PARCE QUE VOUS AVEZ DES CONNAISSANCES PARTICULIÈRES SUR LA VICTIME ET SUR LE MEURTRE ET SA FEMME, MÊMES CIRCONSTANCES QUE POUR LE JUGE
QUE VOUS AVEZ SOUVENT DISCUTÉES DE FAÇON ANIMÉE AVEC LUI

VOUS SAVEZ, CES JOURS-CI, JE VAIS À LA VILLE POUR UNE AFFAIRE ALORS, DE LA À LES CONNAÎTRE...
OUI MAIS VOUS ÉTIEZ SEUL POUR LE JUGE N'EST PAS COMPARABLE

HOLÀ, ARRIÈRE. RECULEZ, VOUS AUTRES



C'EST BIZARRE! LES MÊMES TRACES, LES MÊ MES MARQ ES
OUAIS ET MOI JE RISQUE MA SITUATION SI JE NE COMMENCE PAS

Y AURAIT-IL UN RAPPORT ENTRE DES MEURTRES
Y A, PENSE MAIS C'EST UN DOUBLE TRAVAIL DE RECHERCHE JE DE MES ARDOINTS EST EN ROUTE VERS MONTAUBÉ POUR ÉTUDIER LES DOSSIERS DU JUGE

AH OUI, VOUS POUVEZ ÊTRE FIER SUR LES ARRÊTÉS DE VOS MES

CURIEUX, QU'EN PENSES TU ?
AFFREUX ! MAIS POURQUOI POUR QUELLE RAISON PEUT-ON TUER AINSI ? PARCE QUE L'HISTOIRE DU LOUP C'EST DU BIDON !
MERCI POUR LA CONDUITE, MON PRINCE ! QUAND VOUS REVERRAI-JE ?
DEMAIN, C'EST DIMANCHE REPOS POUR TOUT LE MONDE MAIS IL Y AURA UNE GRANDE BATTUE LUNDI !
DIMANCHE MATIN, ONZE HEURES.
DONG
DONG
DONG
DONG
DONG
POUR UNE FOIS, NOTRE CHER PRÊTRE AURA DE QUOI MEUBLER SON SERMON !
.. CAR BIEN SÛR LE SEIGNEUR NE PEUT ACCORDER L'IMPUNITÉ POUR LES HORRIBLES FORFAITS QUE VOUS SAVEZ TOUS
NOS CURÉ, IL EST PAYÉ POUR DIRE QUE C'EST LE SEIGNEUR QUI FERA ÉCLATER LA VÉRITÉ !
J'AI RIEN DIT AUX GENDARMES MAIS ON FERAIT BIEN DE VOIR LE NOUVEAU GALANT À LA FILLE DE LA REBOUTEUSE DE MANDRAYSSE... IL COURT LES BOIS ET NE SE MONTRE JAMAIS... C'EST L'ÉPICIER QUI L'A VU...
TIENS TIENS MAIS C'EST INTÉRESSANT ÇA !

LUNDI LE MATIN...

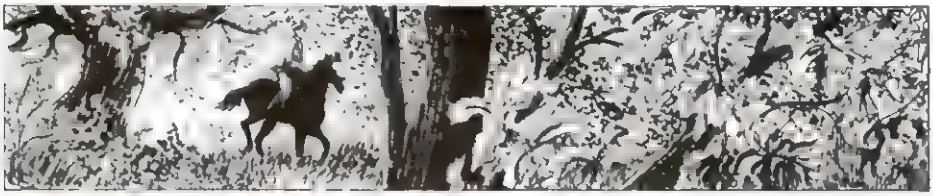
QUE CHERCHONS-NOUS AUJOURD'HUI? UN LOUP... UN HOMME ?

UN FAUNE DE TOUTE FAÇON

VOUS M'EXCUSEREZ MAIS UNE INTUITION M'ÉCARTERA QUELQUE TEMPS DE VOUS

JE ME DEMANDE QUELLE MOUCHE A PIQUÉ MON INCLE

BAH, IL ESPÈRE PEUT-ÊTRE CAPTURER LE COUPABLE TOUT DE SUITE



NOUS CONNAISSONS TOUS DEUX VANESSE ! VOUS SAVEZ, CET ÉPICIER QUI SOUS PRÉTEXTE DE FAIRE COMMERCE DE CHAMPIGNONS PASSE SA VIE À COURIR LES BOIS...
OUI JE LE CONNAIS BIEN... UN VISIONNAIRE À LA NOIX...
C'EST CELA FIGUREZ VOUS IL A EU UNE ÉTRANGE VISION, RÉCEMMENT IL VOUS VUE EN COMPAGNIE D'UN INCONNU ET IL N'A ÉVIDEMMENT PU SE ... QUI EST ... ?
D'ABORD JE N'EN SAIS RIEN, ET PUIS ÇA NE VOUS REGARDE PAS
NOUS NOUS SOMMES MAL COMPRIS... CACHER UN CRIMINEL... VOYONS... VINGT ANS PEUT ÊTRE... À MOINS QUE...
À MOINS QUE...
J'IMAGINE QUE VOUS DEVINEZ AISÉMENT LE PRIX DE MA... DISCRÉTION.
ET POURQUOI LE CACHER ? DEPUIS QUE JE VOUS AI VUE NUE DANS L'ÉTANG DU CHÂTEAU, J'AI JURÉ DE VOUS FAIRE MIENNE ! VIOLETTE, JE VOUS ADORE !...
J'AI REFUSÉ LE NEVEU JEUNE ET SÉDUISANT JE NE VAIS PAS ACCEPTER LE VIEIL ONCLE DÉCAT ET VICIEUX !
ORDURE E...
13

JOLI COUP MADEMOISELLE
QUE TE VOULAIT-IL CE MALSAIN-LÀ ?
AH ! QUAND ON PARLE DU LOUP C'EST DE TOI QU'IL S'AGISSAIT HUGUES ! IL PARAÎT QUE TU TUES LES GENS
SANS VOULOIR TE CHOQUER C'EST VRAI
POURQUOI J'AURAIS PAS CRU
TU VOIS ÇA ÇA DOIT TE DIRE QUELQUE CHOSE C'EST UNE VENGEANCE QUE J'AI MIS AU POINT DEPUIS VINGT ANS. TU AS PEUT-ÊTRE ENTENDU PARLER DU MEURTRE D'UN FRANCE
C'EST TRÈS VIEUX. QUEL RAPPORT ?
LE RÉMOULEUR ET SA FEMME QUE J'AI TUÉS ÉTAIENT LES COUPABLES, MA FEMME ET MON GOSSE LES VICTIMES. MOI L'ACCUSÉ J'AI ÉTÉ CONDAMNÉ À MORT PUIS COMMUÉ.

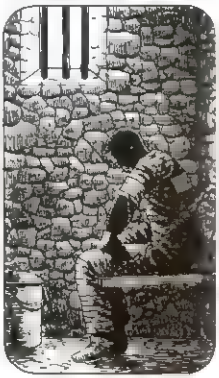
..NOUS ÉTIONS À ONFLANCE, LE GOSSE AVAIT DEUX ANS.. ON VIVAIT BIEN, PAS RICHES, MAIS BIEN .. DE MENUS TRAVAUX..

.. UN JOUR, AU RETOUR DE LA CHASSE, CE FUT LE DRAME.. LE GOSSE MORT, MA FEMME DANS LA ROULOTTE EN FEU.. J'AI RIEN PU FAIRE..

..EXCITÉS PAR LE VRAI COUPABLE VOLEUR ET VIOLEUR, LE RÉMOULEUR, LES GENS DU COIN M'ONT TABASSÉ PUIS TRAÎNÉ, À MOITIÉ MORT, CHEZ LES FLICS..

..PUIS, ÇA N'A PLUS TRAÎNÉ LE JUGE, J'AI APPRIS PLUS TARD QU'IL ÉTAIT VENDU, M'A CONDAMNÉ

..EN SEIZE ANNÉES DE TAULE, J'A EU LE TEMPS DE GAMBERGER



..J'AI RÉUSSI À M'ÉVADER LORS D'UNE CORVÉE.. AVEC UNE IDÉE EN TÊTE ME VENGER!

ATTRAPE, VERMINE!

AAAARGH!

PANG! PANG! PANG!...

C'EST TOUT C'EST FINI... IL TE VOULAIT DU MAL?

CE QUI S'EST PASSÉ EST FACILE À COMPRENDRE! IL AURA SANS DOUTE FLAIRÉ UN MAUVAIS COUP FACILE... VOUS AVEZ DE LA CHANCE, MADEMOISELLE! C'ÉTAIT VOTRE TOUR...

FORCE RESTE À LA JUSTICE

VOILÀ UNE AFFAIRE DE CLASSÉE IL FAUT DÉPLORER TROIS MORTS... MAIS IL AURAIT PU Y EN AVOIR DAVANTAGE... JE VAIS ALLER FAIRE MON RAPPORT

JE VOUS ACCOMPAGNE, INSPECTEUR, JE LE CONTRESIGNERAI...

N'OUBLIEZ PAS DE METTRE DANS VOTRE RAPPORT QUE LES GUEUX SONT TOUJOURS COCUS!...

J. C. SERVAIS / TEXTE G. DEWAMME - JUIN 80

POLAR MADE IN HOLLAND

Janwillen Van de Wetering est né au pays des tulipes, mais il écrit dans la langue de Chandler. C'est un choix, pas un hasard. *"Avez-vous déjà essayé d'exprimer des idées subtiles en néerlandais ?"*, dit-il lui-même.

Moustache drue, profil de boucanier, à quarante-huit ans, Wetering vit désormais dans un chalet du nord de la Nouvelle-Angleterre, au sein d'une communauté zen. Eh oui, ex-cadre d'une grosse société textile néerlandaise, flic à mi-temps à Amsterdam, il fuit au royaume du So ell Levant et médite un an durant dans un monastère japonais. Amérique calme, il adopte on, il écrit comme un fou, devient tout à coup un écrivain vedette, une coqueluche des book-office.

Les types parfaitement au fait des choses lurent l'an dernier *Mort d'un colporteur* d'celui, aux éditions des Autres. Dans ce premier roman publié en France, Wetering racontait l'histoire d'un Amsterdam en proie à l'émeute au grand bordel des lanceurs de pavés. Abe Rogge, roi des "Puces", millionnaire de la frappe et gourou vieillissant, était assassiné. Un moyen pour percer la croûte d'Amsterdam et regarder vivre la 'génération perdue de 1968". Encore elle.

Mais le grand truc de Wetering est d'avoir inventé deux témoins, deux acteurs, deux meneurs d'histoires assez superbes, les dénommés De Gier et Grijpstra.

Comme les éditions susmentionnées firent faillite, Wetering risqua de disparaître de nos rayons. Eh bien non, au Mercure de France, il se trouvait un éditeur : Emile Ajar.

Coup sur coup, il vous offre deux Wetering, *le Papou d'Amsterdam* et *Maria de Curaçao*. Pas onnant.

A grands traits : Piet, quadragénaire, bien fait, aux ongles manucurés est à la fois gourou et PDG de la "Fondation Hollandue". Une institution mi-monastique mi-financière, en pleine déconfiture. Piet meurt. Pendu par le colbac au crochet de sa luxueuse "cellule". Suicide ou mort violente ?

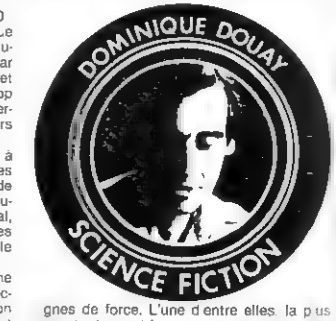
C'est dans ce second roman publié en France que Wetering campe le mieux ses deux zigues, De Gier et Grijpstra. Vraiment deux flics cool, humeur en berne, victimes de ce spleen qu'ont choisi aussi en France deux auteurs aussi antagonistes que Guégan et Fajardie. Wetering charpente chacun de ses romans autour de ses deux flics, ce sont eux qui impriment aux histoires de l'auteur cette langueur tranquille, cette atmosphère plus néerlandaise qu'hollandaise. Tenez : *'De Gier avait abandonné la musique pour faire du sport et passer son temps avec des copains boutonneux, à glander dans les rues en frimant. A l'école de police, il avait été tenté de s'y remettre, mais il avait été découragé à l'idée de devoir défiler dans les rues, sous la pluie, avec la fanfare de la police. Mais lorsque Grijpstra avait trouvé sa batterie, De Gier n'avait pas hésité. Il s'était acheté une flûte d'occasion et, après moult hésitations, l'avait sortie un matin de bonne heure, alors que en solo, Grijpstra se déchaînait en "balayages" et autres roulements. Il avait finalement émis une longue note soutenue.*

Wetering vous offre ensuite une des plus belle jam flicarde qu'il m'a été donné de lire. Lisez, amis des romans ! Wetering va vous étonner.

A.D

VAN DE WETERING
Le papou d'Amsterdam
Maria de Curaçao
Ed. du Mercure de France

IMPREVISIBLE SF FRANÇAISE : LES VIEUX THEMES SONT DE RETOUR



Comme toute littérature, la SF a ses touche-à-tout. Philippe Curval en est sans conteste le prototype : sa façon de renouveler de fond en comble sa thématique d'un roman à l'autre peut désarçonner ses lecteurs ; à lui, ce genre d'acrobatie ne pose apparemment aucun problème.

Après plusieurs incursions dans le futur immédiat, c'est avec *La face cachée du désir* sur Chula, un monde radicalement étranger, qu'il nous transporte. Un monde convoité par l'Homme pour ses richesses et parce qu'il pourrait constituer un bastion stratégique. Eh oui ! les rêves hégémoniques ne sont pas morts. Mais ces Chuliens n'ont pas lu Descartes. Pour eux, superstitions et réalités se recoupent, se confondent. S'ils refoulent leurs rêves, c'est pour mieux transformer tout ce qui les entoure. Et les terriens de constater que leur science et leur technologie ne servent pas à grand chose.

Rajeuni par un style chatoyant, enrichi par les conventions de Curval (pas seulement politiques : certaines pages, dignes d'un La Reynière, mériteraient de figurer dans une anthologie de la gourmandise), revoici l'un des thèmes dominants de la SF des années 50-60 : l'exo-ethnologie. Exo-biologie, plutôt, puisque l'histoire est vécue *de l'intérieur* par trois Chuliens successifs — témoignages recréés par un terrien et c'est là où le bât blesse un peu et gêne la démonstration, car sa mentalité, trop étrangère à celle des Chuliens, eût dû lui interdire toute compréhension profonde de leurs actes de leurs sentiments.

Autre thème que l'on pouvait croire à jamais banni de la SF moderne : celui des OVNI. Or voici que Michel Jeury s'empare de cette tradition oubliée et la transforme. Fleuron de la SF française à l'instar de Curval, Jeury emprunte, pour réaliser son œuvre, des voies diamétralement opposées. Ce qui le caractérise le plus, c'est la cohérence : chacun de ses livres, qu'il paraisse sous une couverture presse gieuse ou dans une collection de poche, apporte sa pierre à l'édification d'une Histoire du futur, qui apparaît d'ores et déjà comme égale de celles de Heinlein ou d'Asimov.

Mais c'est d'une Histoire polyphonique qu'il s'agit, enrichie d'apports nouveaux à chaque étape, soutenue par d'immuables lignes de force. L'une d'entre elles, la plus importante peut-être, est la crise d'identité que pressent Jeury, et qui détruira toutes nos belles certitudes. En ce sens, les OVNI des *Yeux géants* ne sont peut-être que des catalyseurs. A l'irrationnel d'une société humaine issue de schémas du passé, répond celui de l'imaginaire enfin délivrée. Et tant pis si la mutation, obligatoirement douloureuse, s'effectue au travers d'une métaphysique propre à ravir les anciens lecteurs de *Planète*.

Imprévisible SF française ! On lui assignait comme unique tâche de parler du monde actuel. On la voulait pure et dure, délivrant des messages, des mots d'ordres, on la construisait en école, on lui imposait des maîtres à penser, et la voici qui se retrempe avec délectation dans des thèmes dont on n'osait même plus parler. Décidément, pas plus en SF qu'ailleurs, les prophètes ne font fortune. Plutôt rassurant, comme constatation.

D.D

MICHEL JEURY
Les yeux géants
Ed. Laffont
Coll. Ailleurs et demain

PHILIPPE CURVAL
La face cachée du désir
Ed. Calmann-Lévy
Coll. Dimensions

En même temps que Dominique Douay nous livre sa première "chronique SF", paraît, aux éditions Denoël, son dernier roman : L'impasse-temps. Rodolphe l'a lu pour vous :

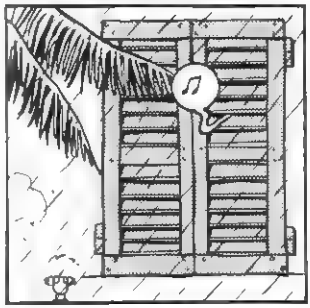
Imaginez un petit gadget qui permette de suspendre puis de rétablir à volonté le cours du temps. Une légère pression sur un bouton et voilà que, dans la rue, les passants s'immobilisent, un pied en équilibre au-dessus du trottoir ; l'automobiliste qui attendait le feu vert reste figé, le doigt dans le nez, dans une attitude pensive, tandis que, contre les réverbères, les chiens lèvent indéfiniment la patte. Une seule exception à la règle : vous ! Grâce au petit appareil, vous pénétrez dans ce monde pétrifié et réalisez vos fantasmes, aussi fous ou sordides soient-ils !

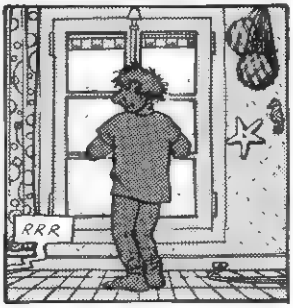
Ce thème avait déjà fait l'objet d'un roman, l'excellent Strip-tilt, *de John Macdonald. Mais là où l'Américain n'avait fait qu'effleurer, Douay creuse en profondeur et développe le thème jusque dans ses ultimes aboutissements. Commence alors pour le héros de l'histoire un terrifiant voyage au bout de la nuit. Mais n'est-ce pas là, somme toute, le propre de tout pouvoir, que de faire de ceux qui le détiennent des monstres à leur insu ?*

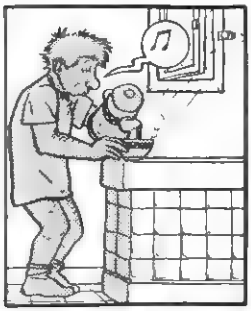
R.

Les aventures intérieures de Luc Leroi

Jean C. Denis







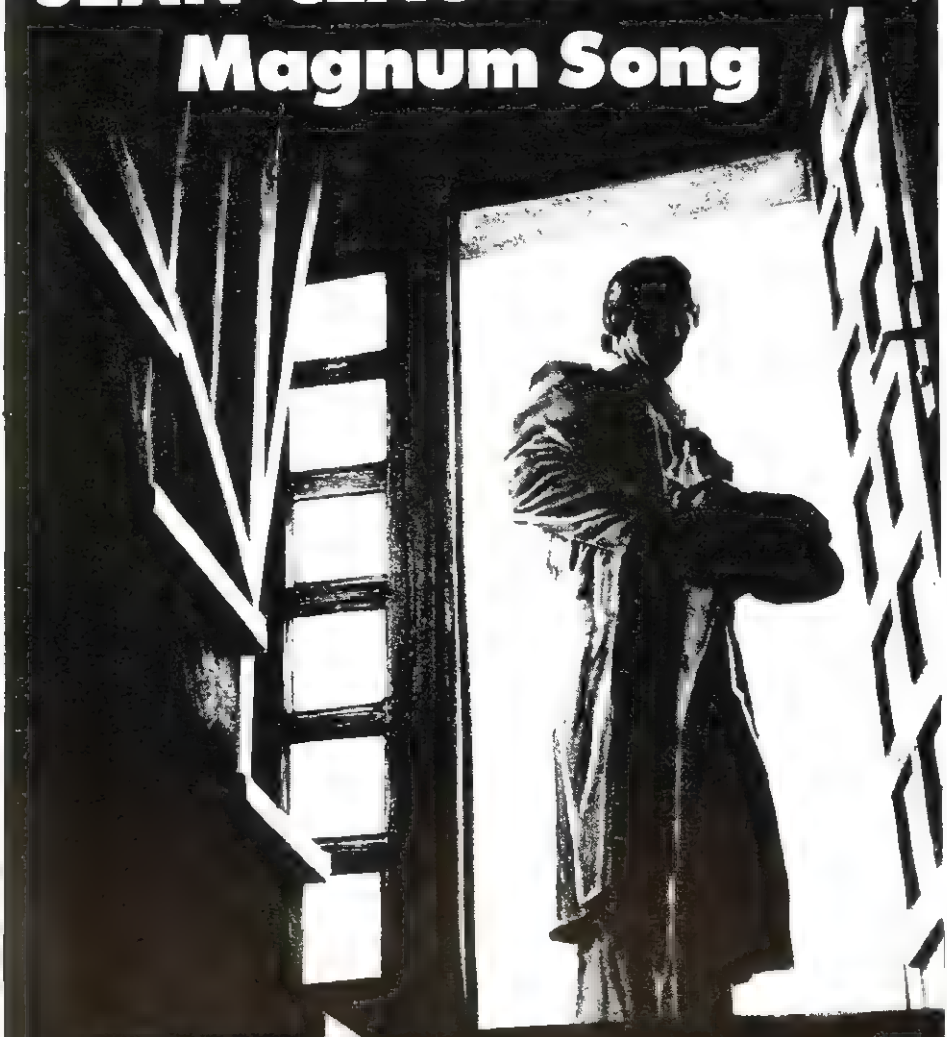
JUSTE AU VENDREDI 13!...
MAUVAIS PRÉSAGE!
TU VIENS À LA PLAGE
FOLLES VACANCES !!!
AÏE ! J'AI ENCORE MANQUÉ D'ENTHOUSIASME
CA NE VA DÉJÀ PAS FORT EN AMOUR... SI EN PLUS JE TOMBE DANS CE GENRE DE PIÈGES SIMPLISTES !!!
SAVOIR TRAVERSER AU BON MOMENT... MAIS AU ROUGE ET DANS LES CLOUS

M'ATTEND! POURQUOI AI-JE TRAVERSÉ ? À TOUT PRENDRE, J'AURAIS MIEUX FAIT DE PASSER SOUS CETTE ÉCHELLE
JE T'INVITE À DÉJEUNER!
VÉTAIENT QUE DES MISES EN SCÈNE DESTINÉES À ME POUSSER VERS DE PLUS GRANDS PÉRILS!
TOUTE RÉSISTANCE EST PEUT-ÊTRE INUTILE... VOIR!
ET NICOLE QUI ... TOUJOURS!... C'ÉTAIT SANS DOUTE ÉCRIT QUELQUE PART
NON!

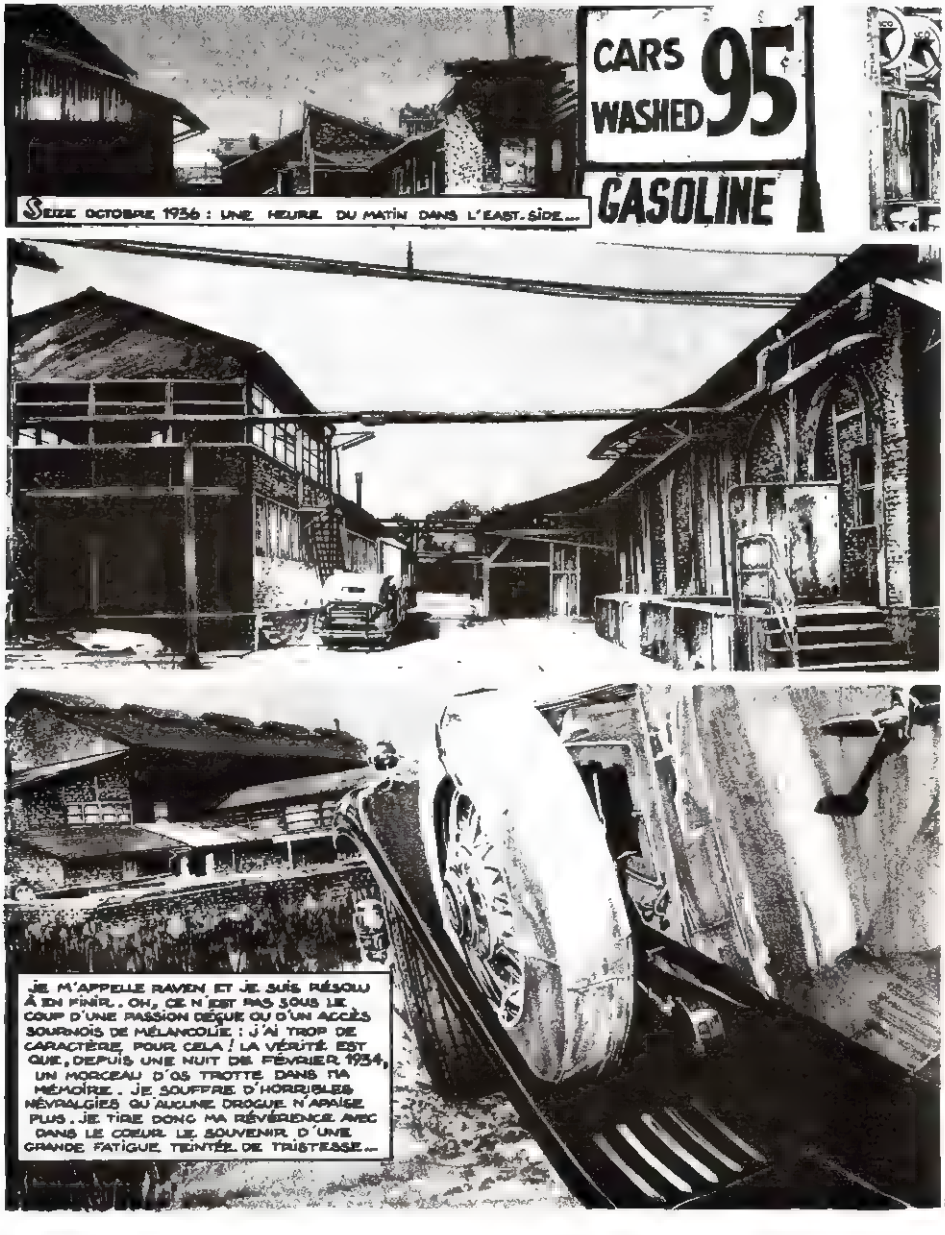
POUR CROIRE QUE LE DESTIN S'ACHARNAIT CONTRE MOI
C'EST TOUT DE MÊME UN CHIC TYPE ! IL EST VENU À MA RENCONTRE POUR SE FAIRE PARDONNER SA CONDUITE À MIDI !
COMME JE M'EN VEUX
ELLE NAGEAIT
NICOLE !!
MON MINOU MON TOUT PETIT !
J'AI PENSÉ À TOI
À MOI TOUTE LA JOURNÉE !!
CLAC !

JEAN-CLAUDE CLAEYS

Magnum Song

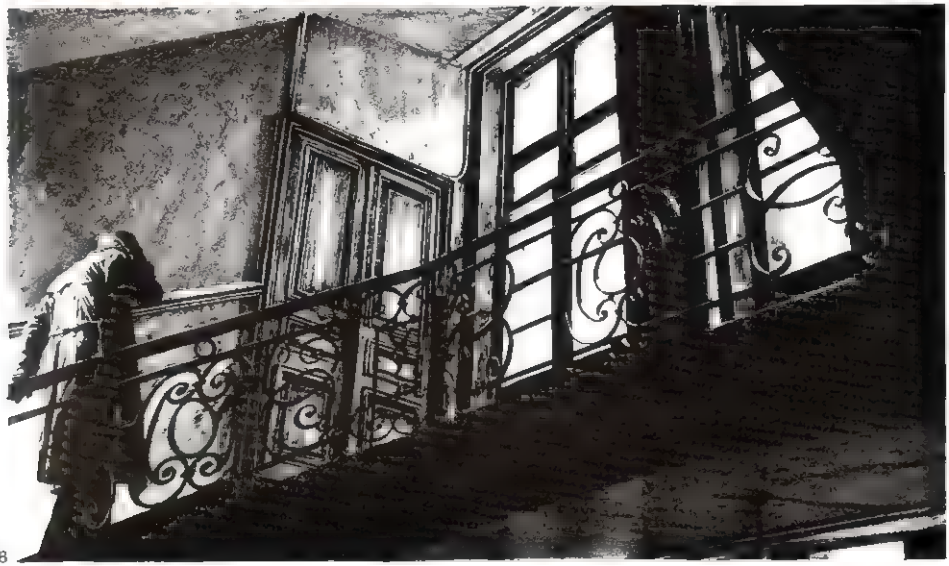


L'affaire du "tueur de rouquines" s'est mal terminée pour ses instigateurs : le sénateur Stooge y a laissé la vie, ainsi que Holbrook, son âme damnée... Nul ne regrettera ces deux crapules, ni leurs hommes de main, qui bénéficièrent des soins attentifs de Jonathan Foolishbury... Seul Raven, un tueur de l'espèce la plus impitoyable, a survécu : blessé tant dans sa fierté professionnelle que dans ses chairs, il voue depuis à Foolishbury une haine hystérique !..
Et il a concocté une vengeance que je vous conte maintenant...


CARS WASHED 95
GASOLINE
SEIZE OCTOBRE 1936 : UNE HEURE DU MATIN DANS L'EAST-SIDE...
JE M'APPELLE RAVEN ET JE SUIS RÉSOLU À EN FINIR. OH, CE N'EST PAS SOUS LE COUP D'UNE PASSION DÉÇUE OU D'UN ACCÈS SOURNOIS DE MÉLANCOLIE : J'AI TROP DE CARACTÈRE POUR CELA ! LA VÉRITÉ EST QUE, DEPUIS UNE NUIT DE FÉVRIER 1934, UN MORCEAU D'OS TROTTE DANS MA MÉMOIRE. JE SOUFFRE D'HORRIBLES NÉVRALGIES QU'AUCUNE DROGUE N'APAISE PLUS. JE TIRE DONC MA RÉVÉRENCE AVEC DANS LE CŒUR LE SOUVENIR D'UNE GRANDE FATIGUE TEINTÉE DE TRISTESSE...

ALORS QUE JE FAIS ROUTE VERS LA FONDATION HARRINGTON OÙ UN DERNIER DEVOIR M'ATTEND, LE DÉROULEMENT DE CETTE NUIT FUNESTE ME REVIENT EN MÉMOIRE...
VINGT-SEPT FÉVRIER 1934... DIX HEURES DU MATIN, MOORHOUSE ROAD : C'EST LÀ QUE TOUT COMMENÇA...

85



88

JE JOUAI DE LA SONNETTE. NUL NE RÉPONDIT...
JE FIS DU CHARME À LA SERRURE...
ELLE ME CÉDA...
C'EST AINSI QUE JE PÉNÉTRAI CHEZ JONATHAN FOOLISHBURY, DÉTECTIVE PRIVÉ ET, ACCESSOIREMENT, L'OBJET DE MON RESSENTIMENT...

JE DÉCOUVRIS DANS L'UN DES TIROIRS DU SECRÉTAIRE CE QUE J'ÉTAIS VENU CHERCHER: LE SMITH & WESSON 38 SPÉCIAL DE FOOLISHBURY.

J'AVAIS PERSUADÉ LE COLONEL CRICKLEWOOD DE REQUÉRIR LES SERVICES DE FOOLISHBURY...

MR FOOLISHBURY ? JE SUIS ENCHANTÉ DE FAIRE VOTRE CONNAISSANCE...

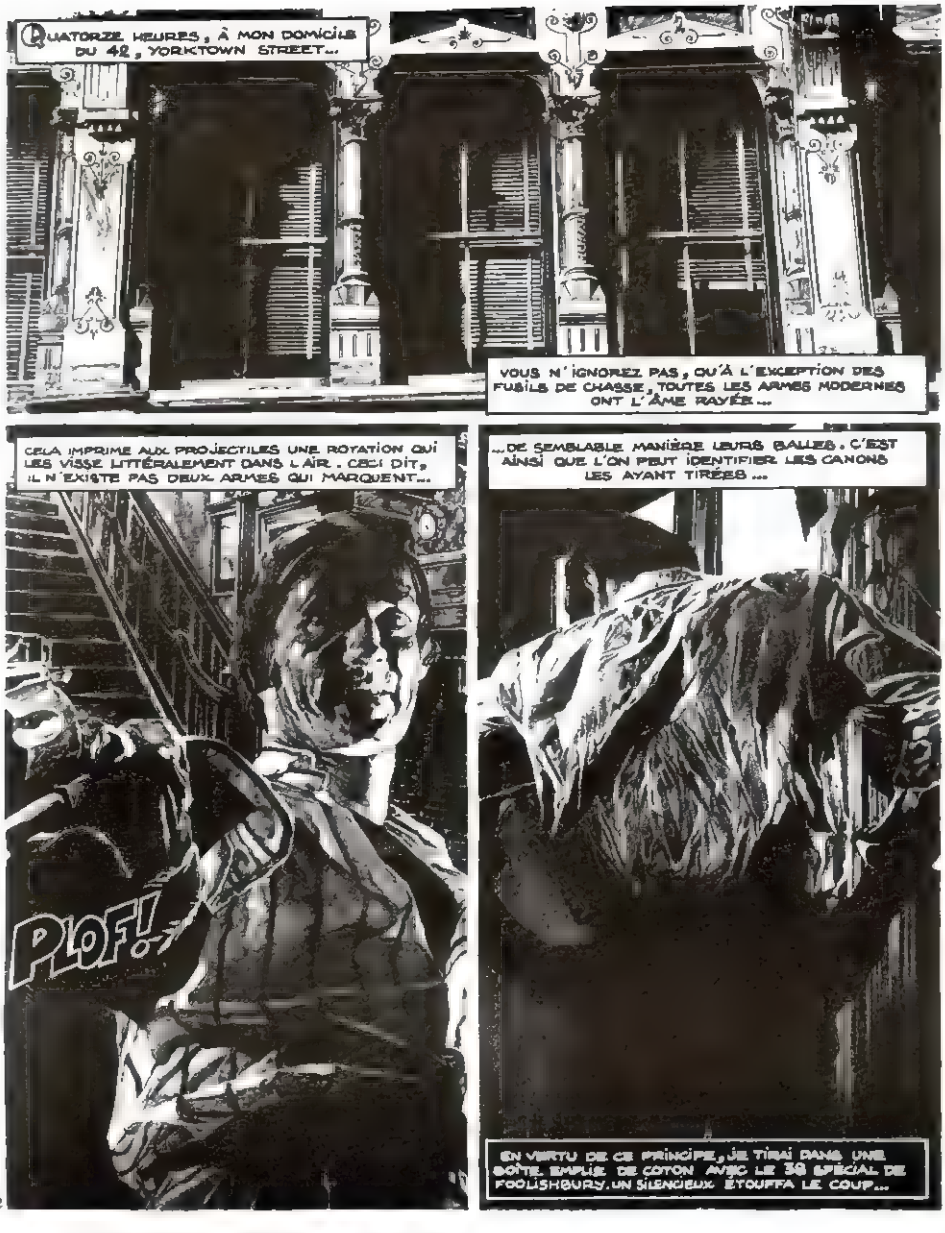
PRENDREZ-VOUS UN VERRE ?

VOILÀ UN BRANDY DONT VOUS ME DIREZ DES NOUVELLES !...
HUM... C'EST UNE PÉNIBLE HISTOIRE QUI M'ACCABLE...
... CAR VOYEZ-VOUS IL S'AGIT DE MA FILLE...

80

CONNAISSEZ-VOUS UN CERTAIN ARTHUR BROWNLOW ? NON ? EH BIEN, CET INDIVIDU TIENT UN COMMERCE DE LIVRES RARES ET ANCIENS DANS DRUMMOND LANE. UNE ARRIÈRE-SALLE RENFERME UNE COLLECTION TOUT À FAIT ÉTONNANTE D'OUVRAGES PORNOGRAPHIQUES. BROWNLOW LES LOUE À UNE CLIENTÈLE DE CONNAISSEURS FORTUNÉS... MON MALHEUR EST QUE MA FILLE POSE POUR CE VICIEUX. JE VOUS ÉPARGNE LES DÉTAILS CROUSTILLANTS ? QUEL INFÂME CHANTAGE BROWNLOW EXERCE-T-IL SUR MARION POUR LA CONTRAINDRE À DE PAREILLES ABJECTIONS ? C'EST TRÈS PRÉCISÉMENT CE QUE VOUS DEVREZ DÉCOUVRIR...
* DOMMAGE !..
FOULSHBURY SORTIT PENSIF DE LA SERRE. QUANT À MOI, DISSIMULÉ DANS LA TOUFFEUR MOITE D'UN RECOIN, JE N'AVAIS PAS PERDU UN MOT DE CET ENTRETIEN...
LE COLONEL AVAIT BIEN TENU SON RÔLE : IL SAVAIT QUE SA SANTÉ EN DÉPENDAIT ET CELA L'AVAIT HEUREUSEMENT INSPIRÉ. J'ÉTAIS SATISFAIT : MON PIÈGE SE REFERMAIT SUR FOULSHBURY...

91


QUATORZE HEURES, À MON DOMICILE DU 42, YORKTOWN STREET...
VOUS N'IGNOREZ PAS, QU'À L'EXCEPTION DES FUSILS DE CHASSE, TOUTES LES ARMES MODERNES ONT L'ÂME RAYÉE...
CELA IMPRIME AUX PROJECTILES UNE ROTATION QUI LES VISSE LITTÉRALEMENT DANS L'AIR. CECI DIT, IL N'EXISTE PAS DEUX ARMES QUI MARQUENT...
PLOF!
...DE SEMBLABLE MANIÈRE LEURS BALLES. C'EST AINSI QUE L'ON PEUT IDENTIFIER LES CANONS LES AYANT TIRÉES...
EN VERTU DE CE PRINCIPE, JE TIRAI DANS UNE BOÎTE EMPLIE DE COTON AVEC LE 38 SPÉCIAL DE FOOLISHBURY. UN SILENCIEUX ÉTOUFFA LE COUP...

JE RÉCUPÉRAI ENSUITE LA BALLE...
... MARQUÉE PAR LES RAYURES DU SMITH & WESSON.
JE L'INTRODUISIS ENFIN DANS UN PISTOLET À PERCUSSION DERRINGER DE CALIBRE 41...
DERRINGER PHILADELPHIA
UN ÉPAIS CALEPIN, RUDE MORCEAU D'ÉTOFFE ENDUIT DE SUIF, COMPENSAIT LA DIFFÉRENCE DE CALIBRE. L'ARME N'ÉTAIT GUÈRE PRÉCISE, MAIS, CHARGÉE AVEC TROIS GRAMMES DE POUDRE NOIRE, JE NE DOUTAIS PAS QU'ELLE REMPLISSE SON OFFICE...
JE RAPPORTAI LE REVOLVER CHEZ SON PROPRIÉTAIRE...

93

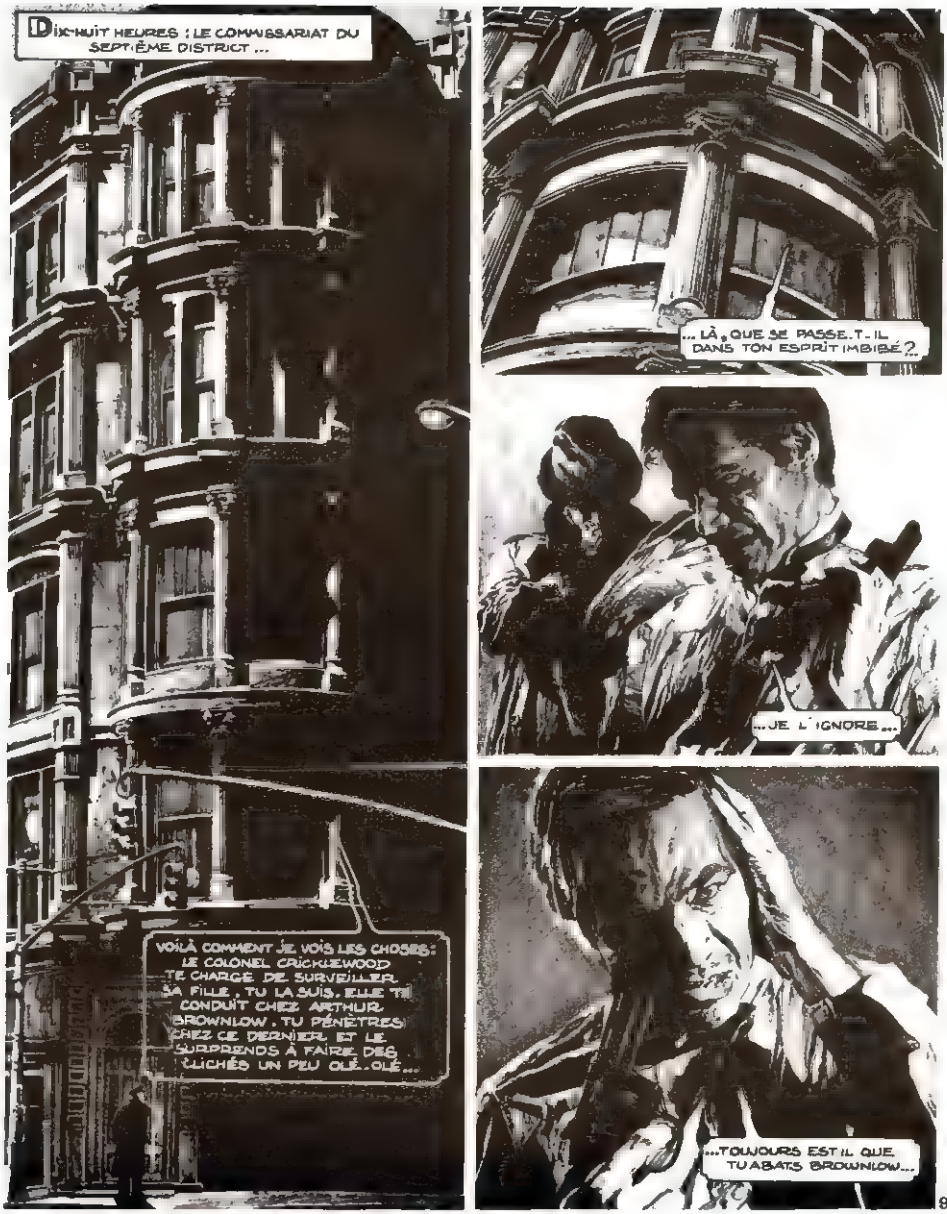
SEIZE HEURES TRENTE : FOOLISHBURY FAISAIT LES CENT PAS DEVANT LE DOMICILE DE BROWNLOW QUAND...
BLAM!
IL SE PRÉCIPITA, SON 38 AU POING...
...COMME L'IMBÉCILE QU'IL ÉTAIT.

REVENONS QUELQUES MINUTES EN ARRIÈRE...
PÂLE VOYOU ET DÉGÉNÉRÉ LUBRIQUE, ARTHUR BROWNLOW S'ADONNAIT À SON PÉCHÉ...
...MIGNON EN COMPAGNIE DE MISS CRICKLEWOOD...

UNE JEUNE ÉVAPORÉE QUI PROMETTAIT...
CLIC!
CLAG!
...FIT LE KODAK...
KLIK!
...REPONDIT MON DERRINGER!..
RAVEN! QUE...

AAARRRGH!
BLAM!
GNNG!
BROWNLOW S'AGRIPPA DÉSESPÉREMENT À MON TRENCH-COAT. JE N'AVAIS RIEN D'UNE PLANCHE DE SALUT. AUSSI LE JETAI-JE À TERRE D'UN COUP DE PIED. IL TRÉPASSA LÀ, DANS UN DERNIER HOQUET...
TOI, TIENS-TOI TRANQUILLE!..
INTIMAI. JE À LA FILLE...

TOUT S'ÉTAIT DÉROULÉ À MERVEILLE: LE CALEPIN S'ÉTAIT COMPLÉTEMENT CONSUMÉ APRÈS QU'IL EUT PRÉSERVÉ LE PROJECTILE DES FLAMMES...
... DU DERRINGER. ET FOOLISHBURY ACCOURAIT. IL IGNORAIT QU'UNE BALLE DE SON REVOLVER ÉTAIT DANS LA POITRINE DE BROWNLOW...
JE ME PLAQUAI CONTRE LA CLOISON ET...
K'OM'P!
... JE LE SONNAI...
PUIS ME TOURNANT VERS MARION CRICKLEWOOD...
À TON TOUR, MA JOLIE!..


DIX-HUIT HEURES : LE COMMISSARIAT DU SEPTIÈME DISTRICT ...
VOILÀ COMMENT JE VOIS LES CHOSES : LE COLONEL CRICKLEWOOD TE CHARGE DE SURVEILLER SA FILLE, TU LA SUIS, ELLE TE CONDUIT CHEZ ARTHUR BROWNLOW, TU PÉNÈTRES CHEZ CE DERNIER ET LE SURPRENDS À FAIRE DES CLICHÉS UN PEU OLÉ-OLÉ...
... LÀ, QUE SE PASSE-T-IL DANS TON ESPRIT IMBIBÉ ?
...JE L'IGNORE...
...TOUJOURS EST-IL QUE TU ABATS BROWNLOW...

99

TU ÉTRANGLES ALORS LA FILLE DU COLONEL. ENFIN TU T'ENIVRES HIDEUSEMENT POUR ÉTOUFFER L'OMBRE DE TES REMORDS...
JE REÇOIS UN COUP DE TÉLÉPHONE ANONYME...
...SELON LEQUEL IL SE PASSERAIT DU VILAIN CHEZ BROWNLOW...
OBSÉDÉ SEXUEL LA NUIT, HENRY THRAWL ÉTAIT DE SURCROÎT ET PAR AILLEURS UN FLIC, DONT LA MENTALITÉ SCANDALISAIT JUSQU'À SES COLLÈGUES.
JE VAIS VÉRIFIER ET TE DÉCOUVRIR PRÈS DE TES VICTIMES, SAOUL JUSQU'À L'INCONSCIENCE.
HUMF!
NUL DOUTE QUE TU SOIS PROMIS À LA CHAISE ÉLECTRIQUE!..

AUSSI VAS-TU TE PRÉCIPITER SUR MOI, TEL UN FAUVE ACCULÉ, ET JE VAIS T'ABATTRE !..

MAIS FOOLISHBURY NE L'ENTENDAIT PAS AINSI ET, SE SAISISSANT D'UN EXCELLENT WHISKY..

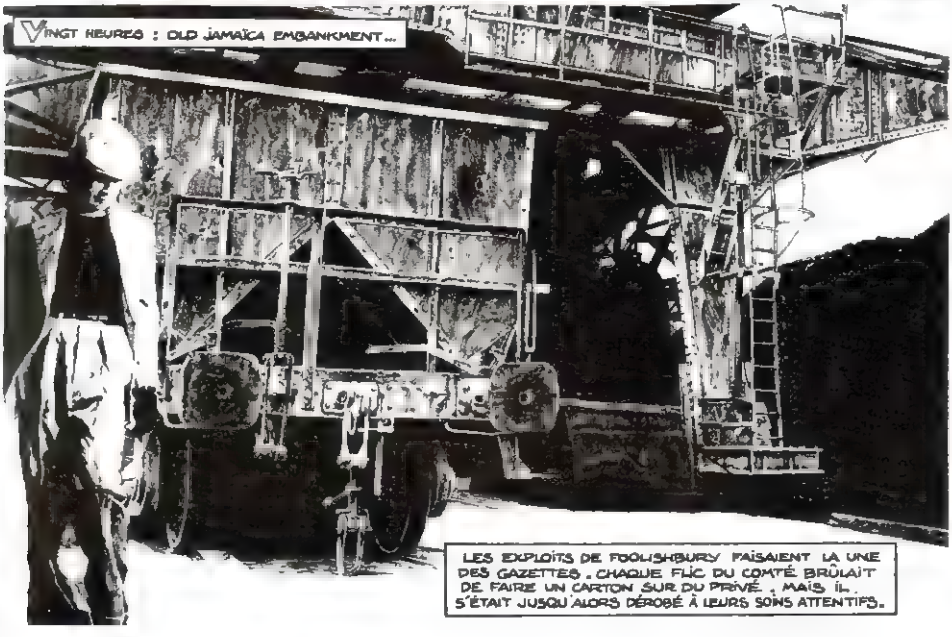
...VLAN! UN BON COUP SUR LA CARAFE...

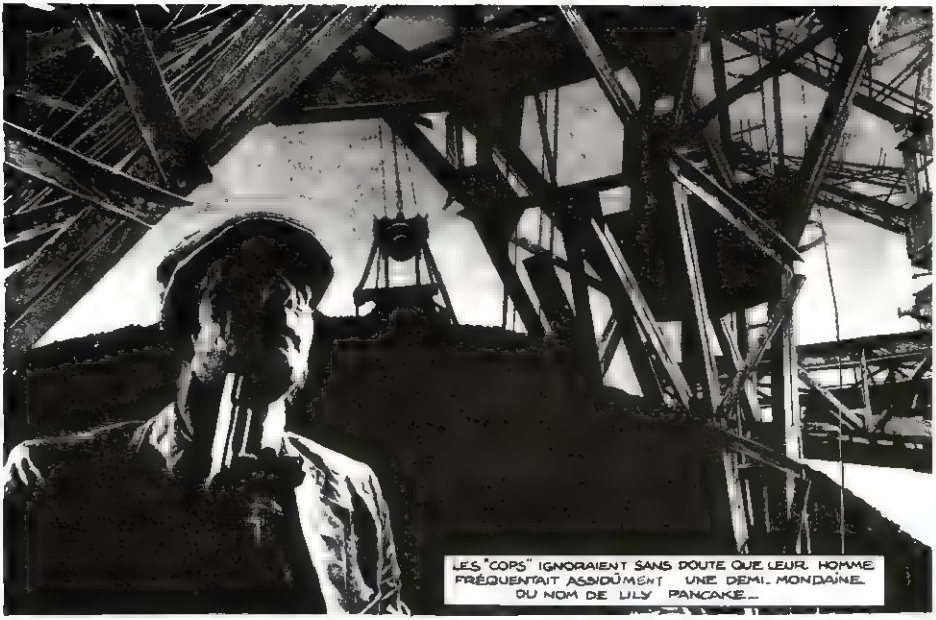
"VILAINE HISTOIRE", PENSA-T-IL ALORS...

IL RÉCUPÉRA ENSUITE SON SMITH & WESSON..

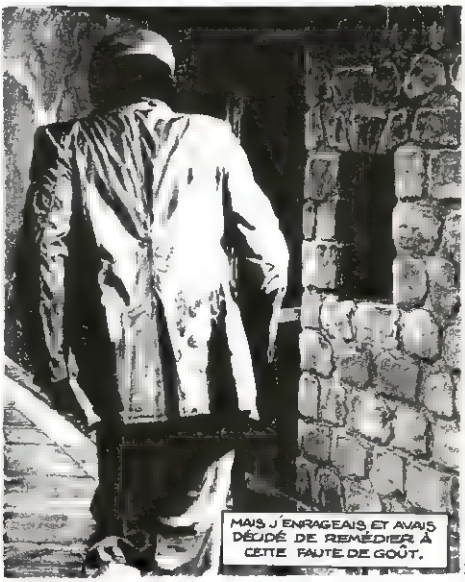
101

PUIS IL QUITTA LE COMMISSARIAT SANS ÊTRE AUTREMENT INQUIÉTÉ...
MAIS QUE FAIT DONC LA POLICE ? JE VOUS LE DEMANDE !..


VINGT HEURES : OLD JAMAÏCA EMBANKMENT...
LES EXPLOITS DE FOOLISHBURY FAISAIENT LA UNE DES GAZETTES. CHAQUE FLIC DU COMTÉ BRÛLAIT DE FAIRE UN CARTON SUR DU PRIVÉ... MAIS IL S'ÉTAIT JUSQU'ALORS DÉROBÉ À LEURS SOINS ATTENTIFS.

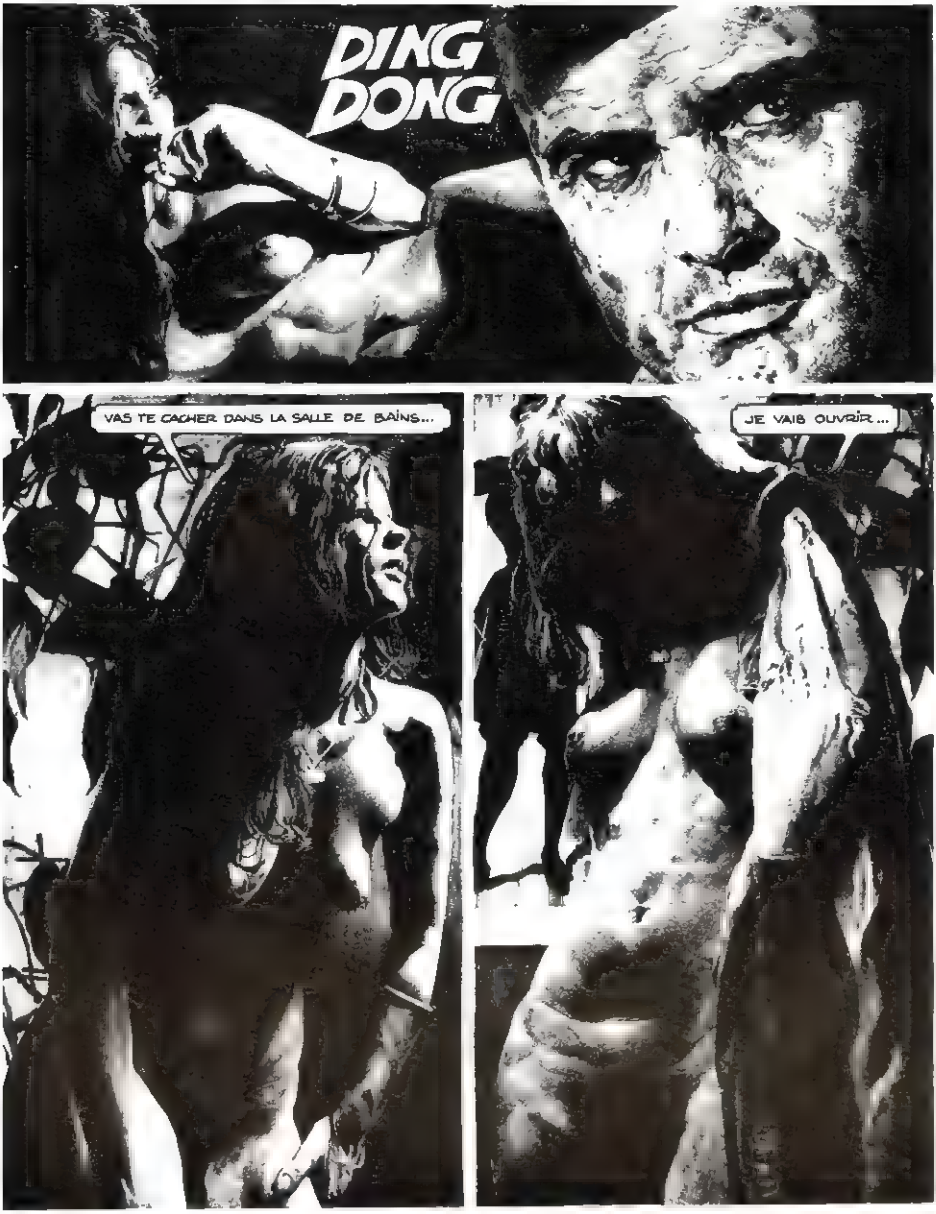

LES "COPS" IGNORAIENT SANS DOUTE QUE LEUR HOMME FRÉQUENTAIT ASSIDÛMENT UNE DEMI-MONDAINE DU NOM DE LILY PANCAKE...

CE QUE MISS PANCAKE LUI TROUVAIT, CELA ME DÉPASSAIT...

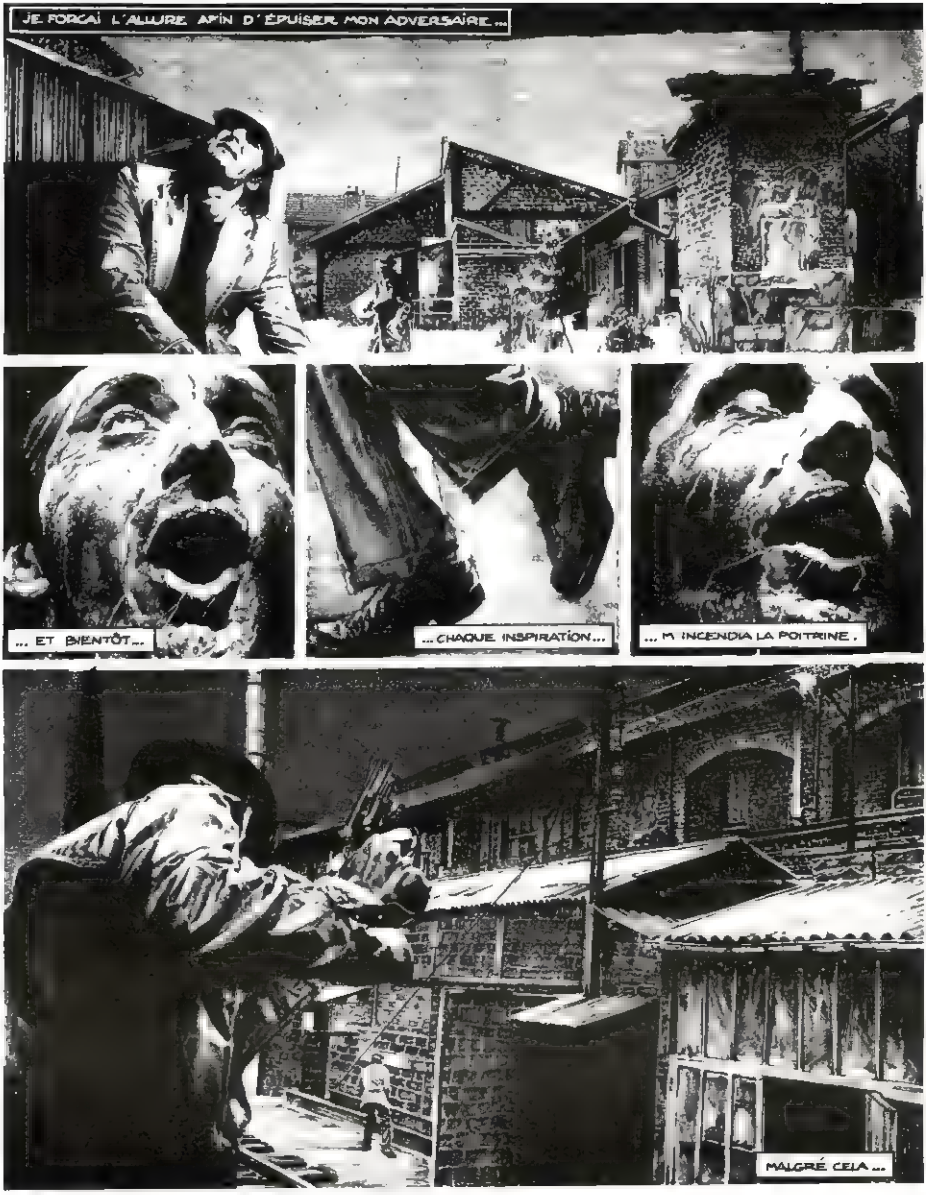

MAIS J'ENRAGEAIS ET AVAIS DÉCIDÉ DE REMÉDIER À CETTE FAUTE DE GOÛT.

103

LA GOURGANDINE LOGEAIT AU TROISIÈME ÉTAGE D'UN IMMEUBLE SITUÉ PRÈS DES DOCKS, DANS SUNSET PASSAGE.
DING DONG


DING DONG
VAS TE CACHER DANS LA SALLE DE BAINS...
JE VAIS OUVRIR...

PAW!
AAARRRGH!
J'AIS FAIT FEU À TRAVERS LA PORTE, ME FIANT AUX GLISSEMENTS OILS PAS DANS L'EN-TRÉE. JE PRIS DU CHAMP SANS TARDER...
UN CRI QUE CERTAINES ÂMES SENSIBLES EUSSENT TROUVÉ DÉCHIRANT RETENTIT CHEZ FEUE MES PANCAKE...
FOOLISHBURY ÉTAIT LÂCHÉ À MES TROUSSES. ON NE RIGOLAIT PLUS !..

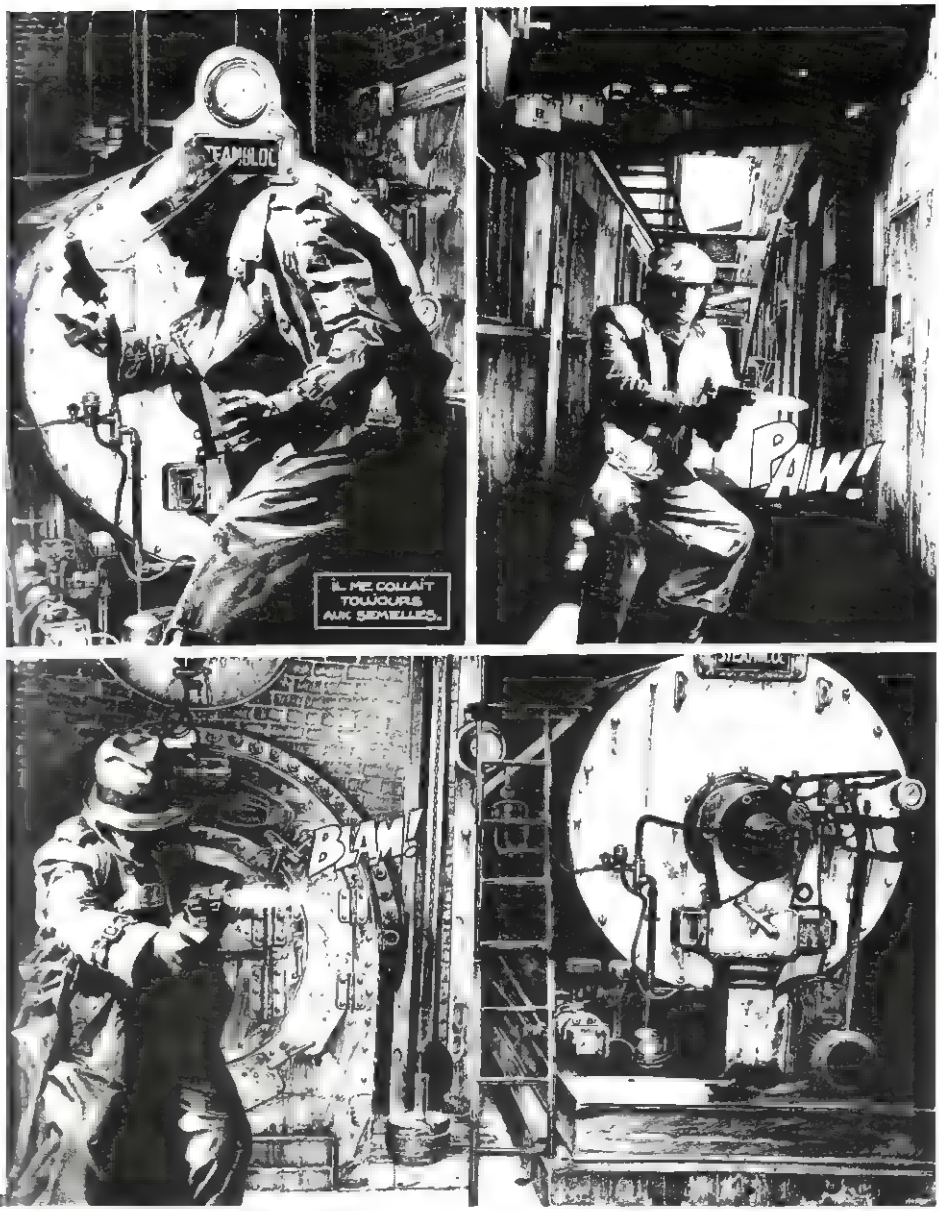

JE FORÇAI L'ALLURE AFIN D'ÉPUISER MON ADVERSAIRE...
... ET BIENTÔT...
...CHAQUE INSPIRATION...
...M'INCENDIA LA POITRINE.
MALGRÉ CELA...

... FOOLISHBURY GAGNAIT DU TERRAIN : JE N'AIMAIS PAS...
...ET JE LE LUI SIGNIFIAI...

PAW!

IL ME RENDIT MON COMPLIMENT...
BLAM!

PUIS LA POURSUITE REPRIT.


IL ME COLLAIT TOUJOURS AUX SEMELLES.
PAW!
BLAM!

À LA FAVEUR DE CET ÉCHANGE DE CIVILITÉS...

...JE PARVINS À LE LÂCHER...

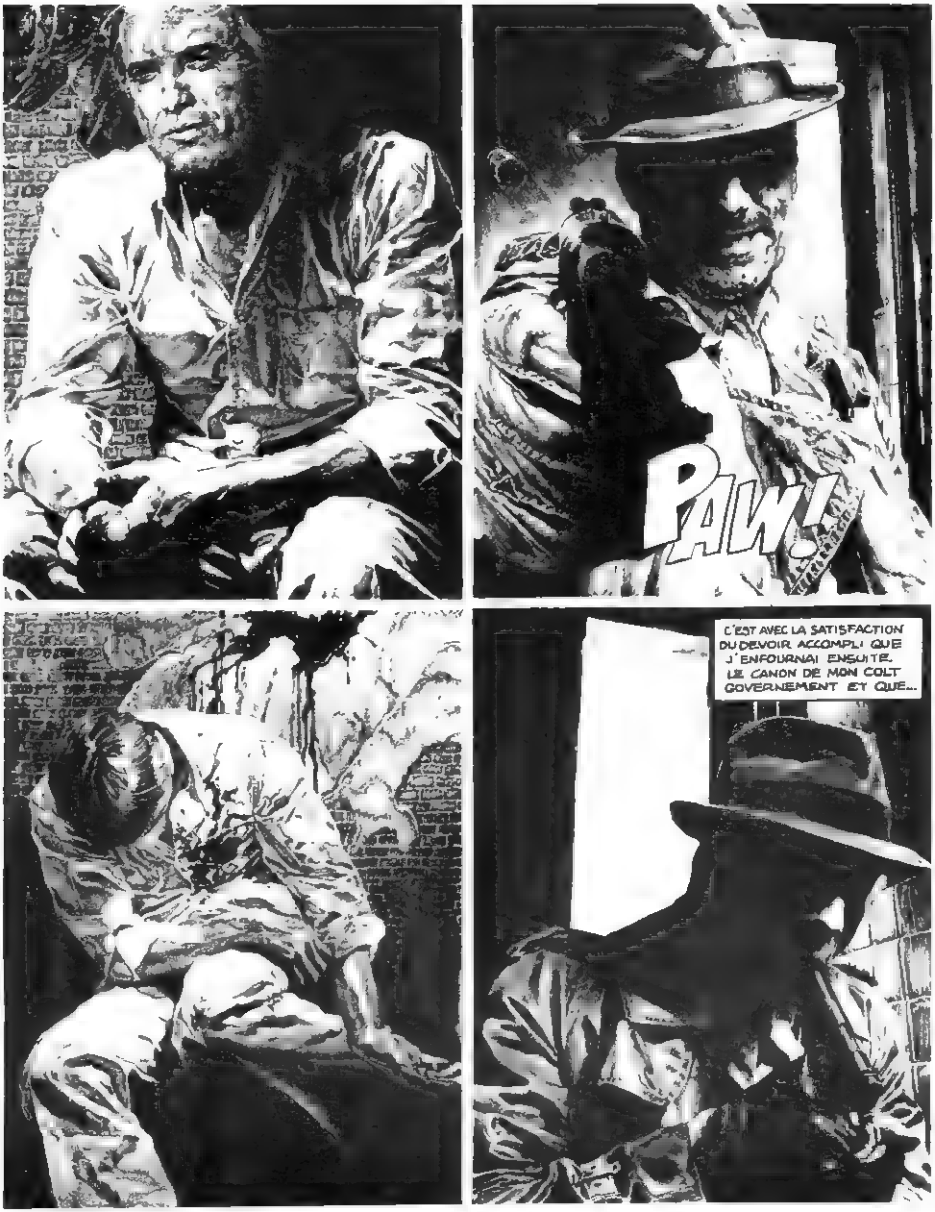
JE M'EMBUSQUAI DANS UNE CIMENTERIE DÉSAFFECTÉE...
OÙ IL NE TARDA PAS À APPARAÎTRE..
PAW!
JE ME PROPOSAI DE L'ACHEVER QUAND...
KLANK!
UNE CARTOUCHE M'AVAIT TRAHI...

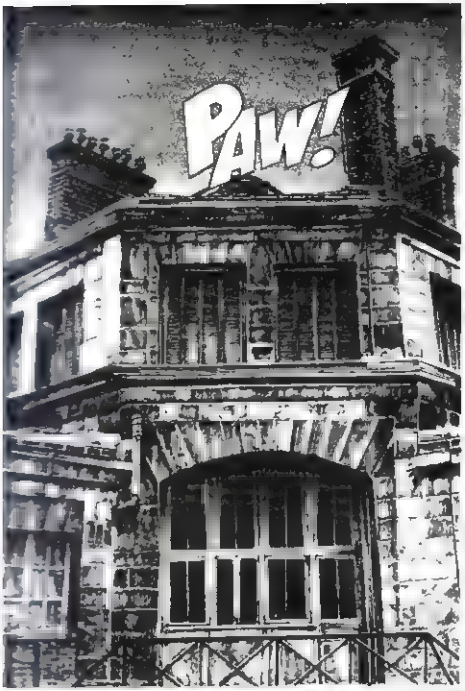
FÂCHEUX, CAR IL N HESITAIT PAS À LEVER SON ARME SUR MOI ...
IL YA DES CAS OÙ IL NE FAUT PAS HÉSITER À MONTRER SON DERRIÈRE !..
BLAM!
RAAA!

L'ENRAGÉ ME SAUTA LITTÉRALEMENT À LA GORGE !..
WHIRP!
AARRG!
SMAK!
DANS UN DERNIER ÉLAN D'AFFECTION, IL ME CA-RESSA LE TEMPORAL AVEC QUELQUE CAILLOU...
C'EST AINSI, TENDREMENT ENLACÉS, QU'UNE RONDE NOUS DÉCOUVRIT...

SEIZE OCTOBRE 1936 : DEUX HEURES... JE M'ÉTAIS GARÉ DEVANT LA FONDATION HARRINGTON...

...ET ME DIRIGEAI VERS LE BÂTIMENT C OÙ FOOLISHBURY ÉTAIT INTERNÉ...


PAW!
C'EST AVEC LA SATISFACTION DU DEVOIR ACCOMPLI QUE J'ENFOURNAI ENSUITE LE CANON DE MON COLT GOUVERNEMENT ET QUE...



DIEU, QUE CETTE HISTOIRE FINIT MAL!.

FIN

DON JACQUES : EN SELLE

C'EST À MON TOUR !
À VOTRE TOUR DE QUOI FAIRE ?
D'ENFOURCHER CETTE MONTURE, PARBLEU !
...JE SUIS LE CAVALIER DU PETIT MATIN CLAIRET ET LE JOUR VA SE LEVER !
CE CHEVAL EST À MOI, JE L'AI VU LE PREMIER ET SACHEZ D'AUTRE PART, MONSIEUR, QU'UN GRAND DESTIN ME GUETTE ET JE NE PEUX POURSUIVRE À PIED.
C'EST HEURE ! JE MONTE !
!
MAIS LE CAVALIER DE LA NUIT ET CELUI DU PETIT MATIN CLAIRET NE PEUVENT ÊTRE ENSEMBLE SUR LE MÊME CHEVAL !
ENFIN, VALIER !
TERMINUS !
TOUT LE MONDE DESCEND !
HI ! HI ! JE N'AI JAMAIS VU UN SI VILAIN JOUEUR !
AINSI SE TERMINA CETTE FOLLE NUIT. LE BARON DE LEUSSE ET LE CAVALIER DU PETIT MATIN CLAIRET EURENT DROIT À DES SOINS PLUS ATTENTIFS QU'AUPARAVANT.
FIN

A partir du 15 octobre prochain, le musée-galerie du SEITA présentera une grande exposition sur les relations entre le tabac et la bande dessinée. On pourra s'y instruire de la façon dont les créateurs de B.D. ont su utiliser toutes les manières possibles et inimaginables de fumer, pour typer (et "stéréotyper") des personnages, ou dramatiser des actions. De la femme perverse et fatale, affublée d'un fume-cigarettes, au mégot du prolo, en passant par le cigare de l'homme d'affaires et la pipe du marin, on y verra le florilège des attitudes évidentes, et parfois surprenantes, des héros et des comparses habituels des histoires en images. On y découvrira aussi des planches originales, sur ce même thème, confiées à des grands dessinateurs actuels. On s'y délectera, enfin, de quelques dénonciations des abusives inhalations de l'herbe à Nicot.

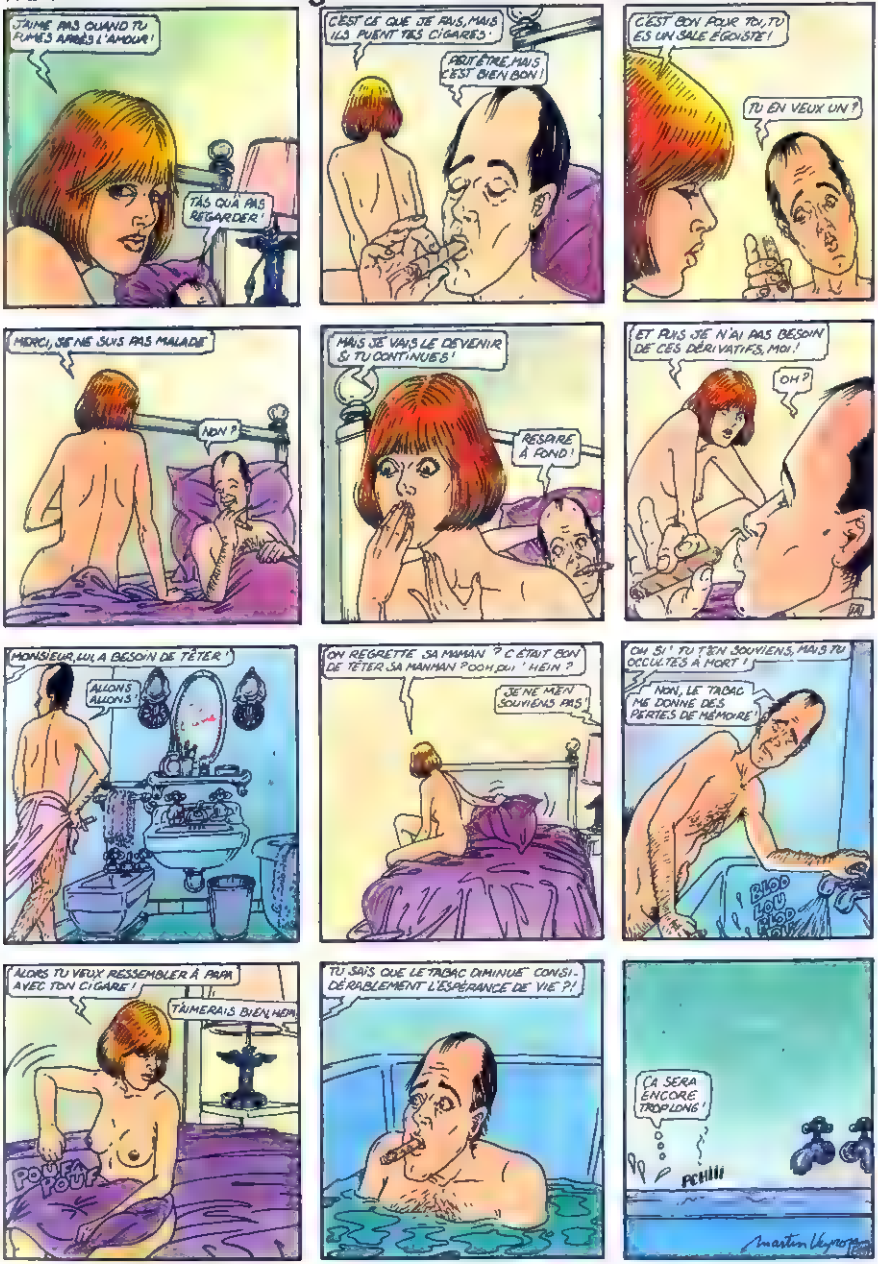
Qu'on se le dise ! En attendant, voici — en avant-première — quatre gags originaux, dus à Cestac, Margerin, Fred et Veyron.

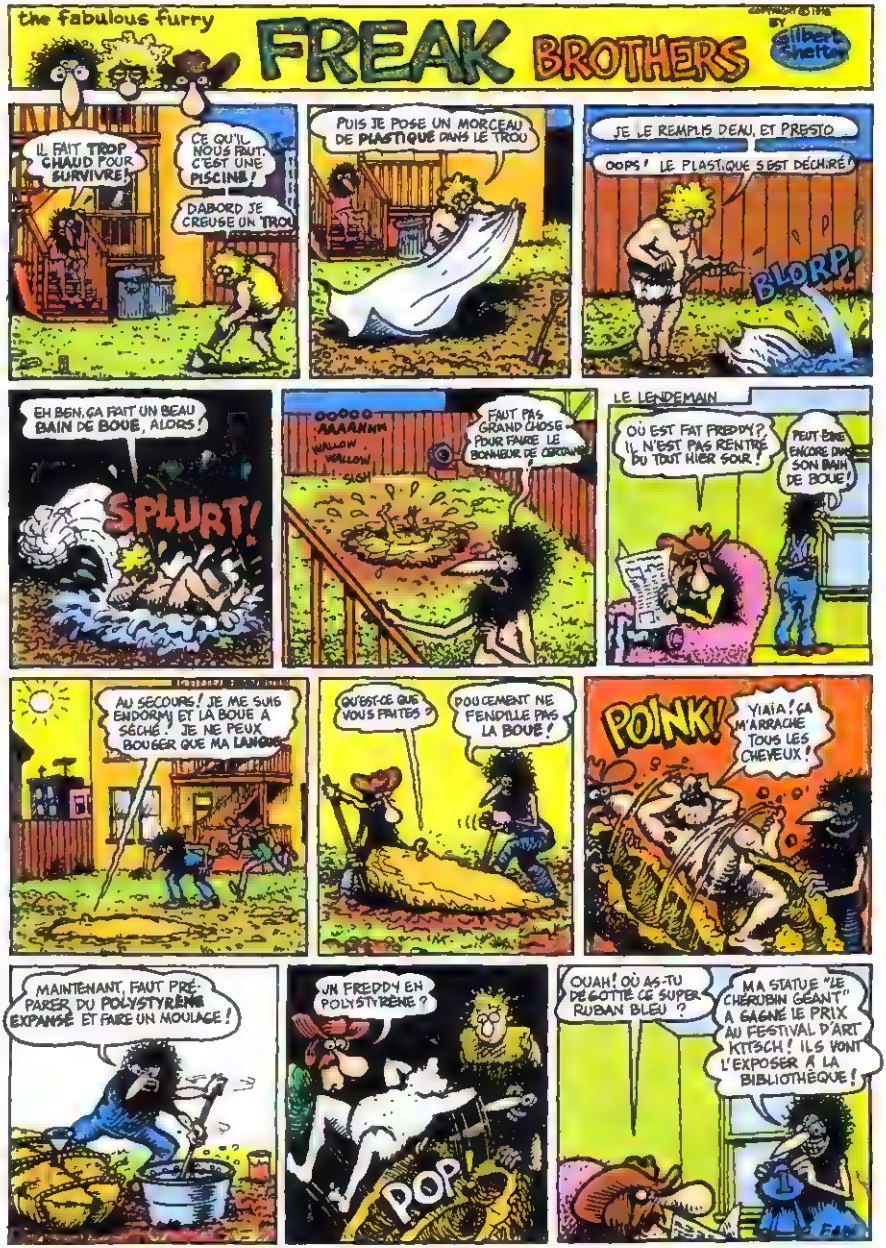
LA BOUM
ALLEZ, J'OUVRE MON PAQUET DE CLOPES...
EXCUSE-MOI TU PEUX ME FILER UNE CIGARETTE, S'IL TE PLAÎT ?
HEU... OUAIS, BIEN SÛR !
RANGE PAS TON PAQUET, J'EN PRENDRAIS BIEN UNE AUSSI S'TE PLAÎT !
ÇA Y EST, V'LA LES TAPEURS
PARAÎT QUE C'EST TOI QUI A DES CLOPES ?
J'M'EN FUMERAIS BIEN UNE AUSSI !
MAIS MERDE ! POUVEZ PAS VOUS EN PAYER !
HO, ÇA VA ! ÉGOÏSTE !!
IL VA PAS CHIPOTER POUR QUELQUES CLOPES !
ARRÊTEZ !! LÂCHEZ-MOI !
ALLEZ-Y, PIQUEZ LUI SON PAQUET !
ON VA LUI APPRENDRE À FUMER EN SUISSE !
ET ÇA SE VEUT UN COPAIN ÇA ; TU PARLES !
SANDE DE SALAUDS PAQUET DE CLOPES TOUT NEUF !
HO ! TU NOUS LÂCHES UN PEU AVEC TES CLOPES !
SI JE POUVAIS HÉ ! MAIS !! LÀ !! JE RÊVE !
UN MÉGOT ENCORE FUMANT !
MERDE, Y'A RIEN À CLOPER ICI !
HÉ, TU ME FILES UNE TAFFE, S'TE PLAÎT !
FIN

LE FUMEUR DE FOIRE

par FRED

MARTIN VEYRON Sigmund Freud est né à la Havane en 1856




the fabulous furry
FREAK BROTHERS
BY Gilbert Shelton
IL FAIT TROP CHAUD POUR SURVIVRE!
CE QU'IL NOUS FAUT, C'EST UNE PISCINE!
D'ABORD JE CREUSE UN TROU
PUIS JE POSE UN MORCEAU DE PLASTIQUE DANS LE TROU
JE LE REMPLIS D'EAU, ET PRESTO
OOPS! LE PLASTIQUE S'EST DÉCHIRÉ!
BLORP!
EH BEN, ÇA FAIT UN BEAU BAIN DE BOUE, ALORS!
SPLURT!
OOOOO AAAAHHH WALLOW WALLOW SIGH
FAUT PAS GRAND CHOSE POUR FAIRE LE BONHEUR DE CERTAINS
LE LENDEMAIN
OÙ EST FAT FREDDY? IL N'EST PAS RENTRÉ DU TOUT HIER SOIR!
PEUT-ÊTRE ENCORE DANS SON BAIN DE BOUE!
AU SECOURS! JE ME SUIS ENDORMI ET LA BOUE A SÉCHÉ! JE NE PEUX BOUGER QUE MA LANGUE
QU'EST-CE QUE VOUS FAITES?
DOUCEMENT NE FENDILLE PAS LA BOUE!
POINK!
YIAÏA! ÇA M'ARRACHE TOUS LES CHEVEUX!
MAINTENANT, FAUT PRÉPARER DU POLYSTYRÈNE EXPANSÉ ET FAIRE UN MOULAGE!
UN FREDDY EN POLYSTYRÈNE?
POP!
OUAH! OÙ AS-TU DÉGOTTÉ CE SUPER RUBAN BLEU?
MA STATUE "LE CHÉRUBIN GÉANT" A GAGNÉ LE PRIX AU FESTIVAL D'ART KITSCH! ILS VONT L'EXPOSER À LA BIBLIOTHÈQUE!

LE GRAND VIRAGE DE L'UNDERGROUND

Les Freak Brothers, symbole iconoclaste de l'Amérique des années soixante, pénètrent dans le très respectable panthéon hollywoodien. Les Studios Universal ont acquis les droits d'adaptation des aventures du célèbre trio, et s'apprêtent à réaliser un film, avec acteurs réels. L'underground est-il récupéré ? Pour Gilbert Shelton, père des célèbres frères Freak, la question n'est pas là. Car la bande dessinée américaine a encore évolué.

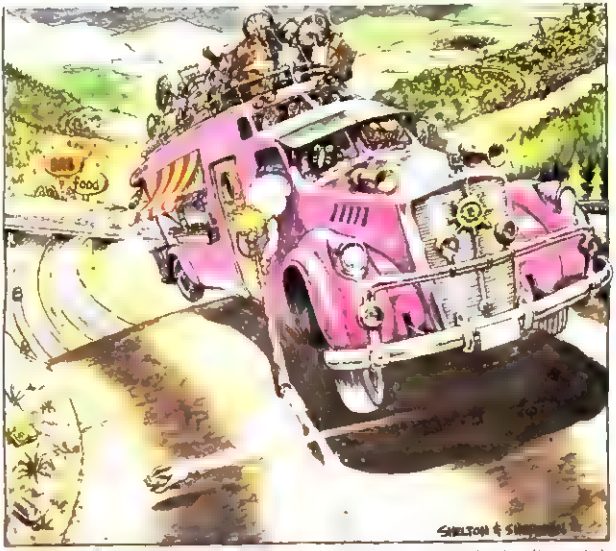
Difficile d'imaginer pareil contraste : le père des turbulents Freak Brothers est un homme bien tranquille. La quarantaine sereine, discret et presque timide, Gilbert Shelton vit en Europe depuis bientôt un an. Avec sa femme Lora, il partage son temps entre l'Espagne, la France et l'Angleterre. Alternant tourisme et travail, il vient de mettre la dernière main à une anthologie de "Wonder Warthog" (*Super phacochère, le cochon d'acier*, en français), et garde le contact permanent avec le "Rip Off Press", maison d'édition dont il est co-fondateur et directeur depuis dix ans.

Je suis venu en Europe pour me changer les idées et me reposer. J'ai beaucoup travaillé les deux années passées et les discussions avec Universal Studios ont été très serrées. Nous sommes finalement parvenus à un accord, et je préfère me tenir à l'écart, tant que le film lui-même n'est pas entamé. Et puis, je ne tiens pas à être dérangé à tout instant par un défilé d'inconnus sonnant à ma porte pour me dire : "J'ai un cousin qui ressemble tout à fait à Freewheelin Franklin !" ou "Vous devriez venir voir mon chat, il ressemble tout à fait au chat de Fat Freddy, vous savez !"

Visiblement, Shelton tient à garder ses distances avec la grande machine hollywoodienne. *"J'ai participé à l'élaboration du scénario. Il sera original, même s'il contient des éléments repris des bandes dessinées. Rien n'est encore arrêté. On a avancé le nom d'un metteur en scène, mais rien n'est conclu. On ne connaît pas non plus les acteurs"*.

Dave Sheridan, vieux complice de Shelton, a décroché une place de "conseiller technique pour les décors". *"C'est surtout pour lui une occasion d'être payé grassement pour traîner dans les studios et essayer toutes les spécialités" hollywoodiennes !"*.

Ce coup-là, c'est sûr, l'underground a fait son temps. Si le trio dépenaillé, symbole de la Californie hippie, accède à la gloire cinématographique, cela veut dire que le folklore underground est entré dans les mœurs. Mais pour Gilbert Shelton, ce n'est pas très important. Au cours des dix ans passés, il a su faire évoluer ses héros. Ils ont traversé les crises mystiques, le retour à la terre et l'activisme politique sans rien perdre de leur humour. Il reste fidèle à son trio, mais il sait que l'Amérique a changé. Il n'est pas le seul : comme lui, les éditeurs et auteurs underground ont senti le vent tourner, et l'on assiste depuis quelques mois à un renouvellement complet de l'inspiration.



Renouvellement sensible d'abord chez les ténors du mouvement eux-mêmes : ainsi Crumb, par exemple, qui, après quelques mois de flottement et un *Best Buy comics* inégal, vient de faire paraître un *Mr Snoid* époustouflant. De même Ted Richards qui, à nouveau, met les bouchées doubles et a repris les aventures parodiques de son fameux "Hippie de quarante ans".

Cause ou conséquence de cette évolution, San Francisco n'est plus le centre du monde : les échanges avec le vieux continent se multiplient. Jay Kinney, Dennis Kitchen et Art Spiegelman se tournent de plus en plus vers la France, l'Espagne et la Hollande. Parallèlement, les tentatives de "Tante Leny", "Bazooka" ou "Elles sont de sortie" trouvent un écho de plus en plus favorable outre-Atlantique.

Enfin, ici comme ailleurs, le nouveau souffle vient souvent des femmes. Les "Wimmen's Comix" ont ouvert la voie il y a quelques années, et des dessinatrices comme Diane Noomin, Melinda Gebbie ou Aline Kominsky ont produit récemment quelques-unes des histoires les plus remarquables, mêlant fantasmes, souvenirs personnels et commentaire social.

Mais le phénomène le plus étonnant de cette mutation est incontestablement l'apparition des "Ed...comix", les bandes dessinées éducatives.

Abordant la politique, dénonçant les scandales, s'attaquant au nucléaire ou replongeant aux sources de l'histoire des Etats-Unis, les auteurs marginaux abandonnent sexe et défonce pour interroger les grandes réalités américaines, présentes et passées. Et le résultat est payant : les bandes dessinées entrent à l'école, les éditeurs ouvrent de nouveaux marchés, touchent un public jeune et suscitent l'émulation.

D'Europe, Shelton suit tout cela avec intérêt, en peaufinant les gags de son personnage fétiche, le chat de Fat Freddy. Lui aussi a des projets. Mais il se pose tout de même une question : *'Où va-t-on trouver un matou assez fou pour incarner le fameux chat de Fat Freddy à l'écran ?'* On se le demande, en effet.

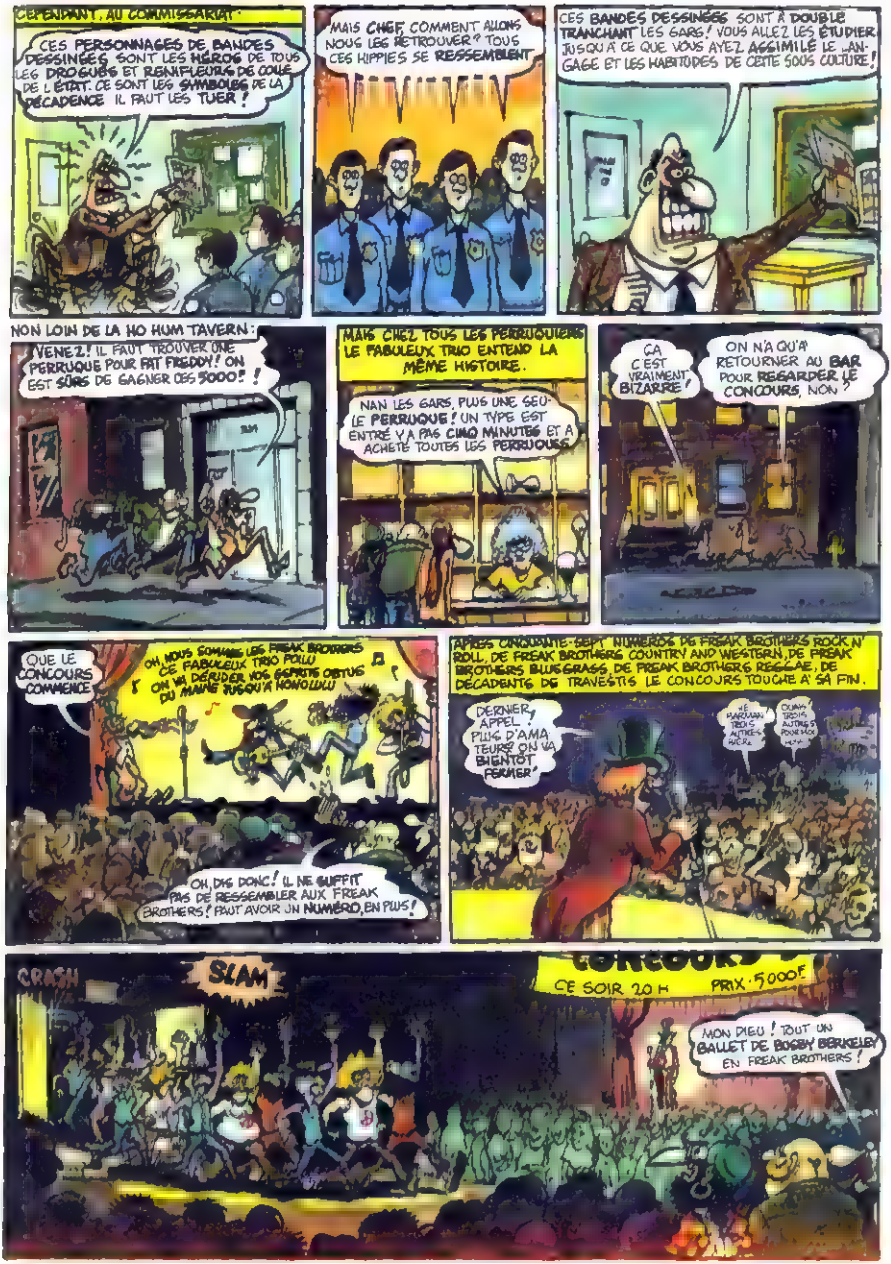
GREGOIRE

Shelton

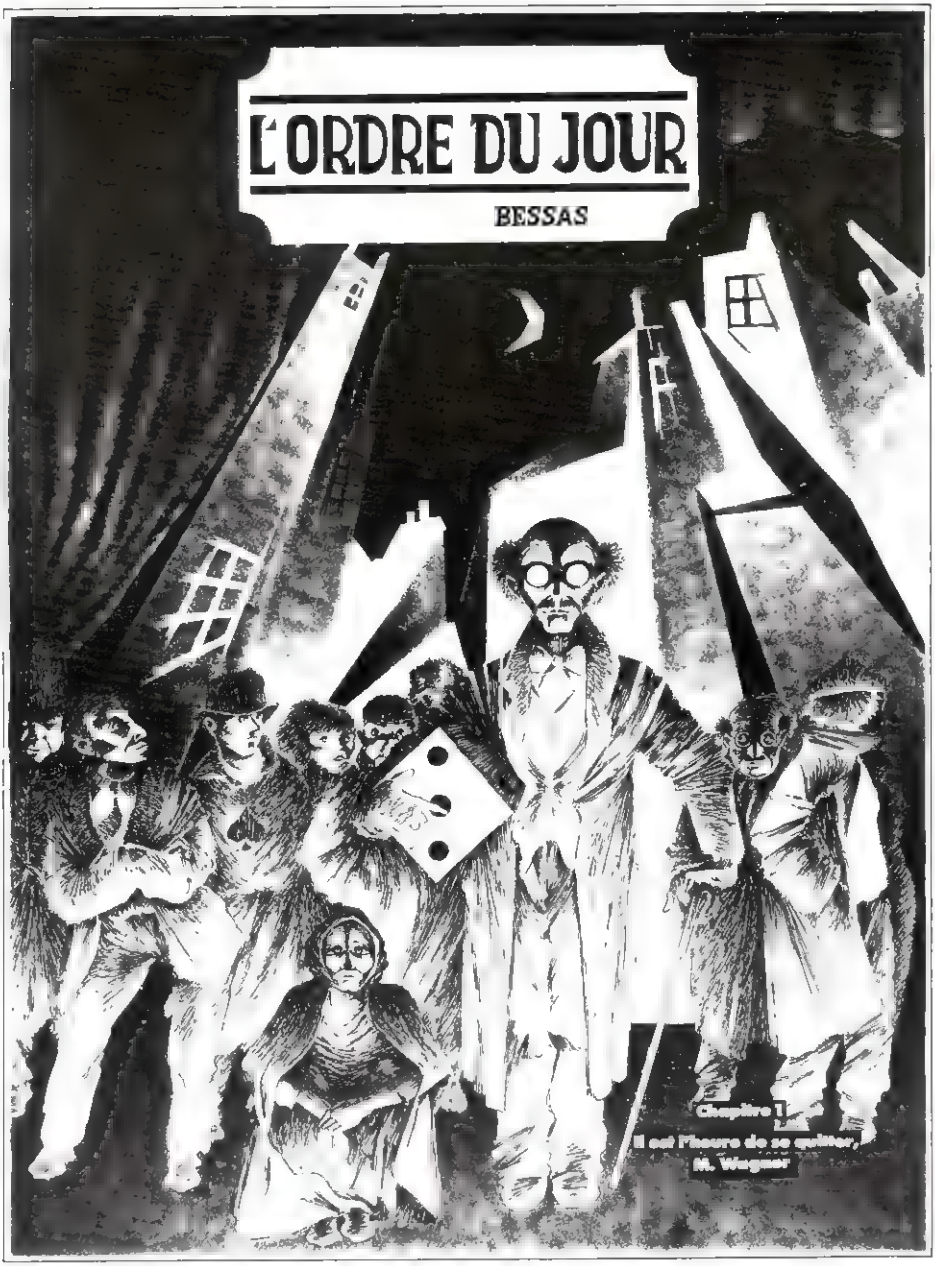
Bibliographie de Shelton en français

Les Freak Brothers (Ed. du Dernier Terrain Vague).
— Les aventures du chat de Fat Freddy - Tome 1 et 2 (Ed. Artefact).
A paraître
Complètement partis ! (Ed. Artefact).
— Les aventures du chat de Fat Freddy - Tome 3 (Ed. Artefact).
— Le 100.000e rêve de Philbert Desanex (Ed. Artefact).

THE FABULOUS FURRY
FREAK
BROTHERS
FAT FREDDY, SI TU ALLAIS AU SUPERMARCHÉ, NOUS RAMENER QUELQUES MAGAZINES !
FOODFLOOD "PARKING"
OH MON DIEU ! C'EST NOUS SUR LA COUVERTURE DE CE MAGAZINE NATIONAL !
ET IL Y A UNE B.D. SUR NOUS À L'INTÉRIEUR !
REGARDEZ ! NOUS SOMMES DES PERSONNAGES DE BANDES DESSINÉES VOUS VOYEZ ? TE VOILÀ, PHINEAS, ET FREEWHEELIN' FRANKLIN, ET MOI !
C'EST GRAVE ! ON NE PEUT PAS SAVOIR CE QUI VA NOUS ARRIVER !
ON PEUT NOUS SUPPRIMER N'IMPORTE QUAND !
ÉCOUTEZ, IL FAUT CHANGER NOTRE IMAGE ! DES VÊTEMENTS NEUFS POUR TOUT LE MONDE ! ON NE VEUT PAS ÊTRE IDENTIFIÉS À CE TRIO D'IMBÉCILES !
JINGT DIEUX !
ON VA PRENDRE CHACUN UNE DE CES CARTES DE CRÉDIT, SE SÉPARER POUR ACHETER DES PRINGUES NEUVES ET SE RETROUVER À LA HO HUM TAVERN D'ICI DEUX HEURES !
HO HUM TAVERN
DEUX HEURES PLUS TARD, LES FREAK BROTHERS SE RETROUVENT FRANKLIN PORTE UN TROIS PIÈCES À 2.000 !.
MAIS D'OÙ EST CE QU'ILS FABRIQUENT
HO HUM TAVERN
PHINEAS A CHOISI LE STYLE RADICAL CHIC MATINÉ D'UNE POINTE DE HIP CAMPAGNARD TRADITIONNEL.
JE T'A À PEINE RECONNU FRANKLIN ! MON DIEU !
FAT FREDDY A OPTÉ POUR UN MÉLANGE ÉCLECTIQUE DE "PUNK" ET "HOMO" IL S'EST FAIT RASER CHEVEUX ET SOURCILS.
HE HE ÇA VOUS DIT D'ALLER AU HO HUM PRENDRE UNE BIÈRE !
HARRY'S BAR
FABULOUS FURRY FREAK BROTHERS
CONCOURS DE SOSIES
CE SOIR 20 H
PRIX 5.000 !
ÇA ALORS..


CEPENDANT, AU COMMISSARIAT :
CES PERSONNAGES DE BANDES DESSINÉES SONT LES HÉROS DE TOUS LES DROGUÉS ET RENIFLEURS DE COLLE DE L'ÉTAT. CE SONT LES SYMBOLES DE LA DÉCADENCE. IL FAUT LES TUER !
MAIS CHEF, COMMENT ALLONS NOUS LES RETROUVER ? TOUS CES HIPPIES SE RESSEMBLENT
CES BANDES DESSINÉES SONT À DOUBLE TRANCHANT LES GARS ! VOUS ALLEZ LES ÉTUDIER JUSQU'À CE QUE VOUS AYEZ ASSIMILÉ LE LANGAGE ET LES HABITUDES DE CETTE SOUS CULTURE !
NON LOIN DE LA HO HUM TAVERN :
VENEZ ! IL FAUT TROUVER UNE PERRUQUE POUR FAT FREDDY ! ON EST SÛRS DE GAGNER CES 5000F !
MAIS CHEZ TOUS LES PERRUQUIERS LE FABULEUX TRIO ENTEND LA MÊME HISTOIRE.
NAN LES GARS, PLUS UNE SEULE PERRUQUE ! UN TYPE EST ENTRÉ Y A PAS CINQ MINUTES ET A ACHETÉ TOUTES LES PERRUQUES
ÇA C'EST VRAIMENT BIZARRE !
ON N'A QU'À RETOURNER AU BAR POUR REGARDER LE CONCOURS, NON ?
QUE LE CONCOURS COMMENCE
OH, NOUS SOMMES LES FREAK BROTHERS CE FABULEUX TRIO POILU ON VA DÉRIDER VOS ESPRITS OBTUS DU MAINE JUSQU'À HONOLULU
OH, DIS DONC ! IL NE SUFFIT PAS DE RESSEMBLER AUX FREAK BROTHERS ! FAUT AVOIR UN NUMÉRO, EN PLUS !
APRÈS CINQUANTE-SEPT NUMÉROS DE FREAK BROTHERS ROCK N' ROLL, DE FREAK BROTHERS COUNTRY AND WESTERN, DE FREAK BROTHERS BLUEGRASS, DE FREAK BROTHERS REGGAE, DE DÉCADENTS DE TRAVESTIS LE CONCOURS TOUCHE À SA FIN.
DERNIER APPEL ! PLUS D'AMATEURS ON VA BIENTÔT FERMER !
CRASH
SLAM
CONCOURS
CE SOIR 20 H
PRIX : 5000F
MON DIEU ! TOUT UN BALLET DE BUSBY BERKELEY EN FREAK BROTHERS !

À L'UNANIMITÉ LE JURY DÉCERNE UN PRIX DE 5 000! À CE GROUPE POUR SA CHORÉGRAPHIE ET SON IDÉE ORIGINALE !
VOUS NE POUVEZ PAS DONNER LE PRIX À CETTE BANDE DE TOCARDS ! ATTENDEZ QUE JE VOUS MONTRE UN VRAI FREAK BROTHER EN ACTION !
DONNE MOI CETTE PERRUQUE !
GRAB
VOL DE PERRUQUE ! JE T'ARRÊTE !
BONK
PAS TRÈS COOL ! UN VRAI FREAK BROTHER N'AURAIT JAMAIS UN DE CES 38 SPÉCIAL POLICE SUR LUI !
JE REPRENDS DONC L'ARGENT DU PRIX POUR LE DÉCERNER À CE MONSIEUR ICI PRÉSENT PAS TANT POUR SON ASPECT QUE POUR SA SUPERBE PRESTATION !
VOUS ÊTES TOUS ARRÊTÉS !
THUD
CHACUN POUR SOI !
SAUVE QUI PEUT !
ARRÊTEZ OU JE TIRE !
NE TIRE PAS ! C'EST PEUT-ÊTRE UN DES NÔTRES
TAVERN
CRASH
DANS LA MÊLÉE CONFUSE QUI SUIT, SEULS LES VRAIS FREAK BROTHERS S'ÉCHAPPENT GRÂCE À LEURS COSTUMES ORIGINAUX.
TES CHEVEUX REPOUSSENT DÉJÀ !
OUAIS, Y AVAIT DE QUOI SE FAIRE DES CHEVEUX !
DE RETOUR AU POSTE DE POLICE...
VOUS AVEZ TOUS TRAHI VOTRE DÉGUISEMENT ? COMMENT EST-CE POSSIBLE ? IL VA FALLOIR BALANCER TOUT LE PROJET !
BEN, ON EST DÉSOLÉS, CHEF ! ON A PAS PAIT EXPRÈS !
TREMBLE
FRÉMIT
FIN


L'ORDRE DU JOUR
BESSAS
Chapitre 1
Il est l'heure de se quitter
M. Wagner

JOUR LÉGAL : 17h13mn (HEURE SOLAIRE)

"CHEZ ADÈLE" (CAFÉ-BAR-REPAS RAPIDES) FACE AU MINISTÈRE DE LA CARTOGRAPHIE URBAINE.
CLIENTÈLE : LES FONCTIONNAIRES, DES HABITUÉS.

COMME CHAQUE SOIR, LE VERRE D'UNE CERTAINE AMITIÉ.....
LUI, WAGNER, MON CHEF AU SERVICE D'ACTUALISATION DU PLANISPHÈRE DE LA CITÉ.....
ET MOI, RELEVEUR TOPOGRAPHIQUE, ARPENTEUR DU PAVÉ

WAGNER M'ATTRAPE LA MANCHE :

"... ET VOUS, LE GÉOMÈTRE, QU'EST-CE QUI VOUS INTÉRESSE DANS CE BOULOT DE CLOPORTE.... ...A VOUS TRIMBALER TOUTE LA JOURNÉE, LE BÉRET SUR LA TÊTE, LA LUNETTE SUR L'ÉPAULE ?.... EN FAIT, VOUS PRENEZ LES MESURES D'UN AGONISANT, AU PETIT POIL, JOUR APRÈS JOUR, RUE APRÈS RUE ET MOI, À LA VARLOPE DE PRÉCISION, JE TAILLE DANS LE SAPIN.... ... JE ME TROMPE ?...."

"...UNE RUE QU'ON ESCAMOTE !.. ET TOUT S'ÉCLAIRE... D'UN COUP ! LE TRIANGLE MYSTÈRE SE MET À FLAMBER COMME UN NÉON ...GRÂCE À VOUS, MALGRÉ VOUS..... HÉ OUI !
"ALORS FINI LA VARLOPE ET LE CHEF FOSSOYEUR, VIRÉ L'ÉCLAIRA-GISTE CHINOIS ! UN SACRÉ PÉTARD, UN FEU D'ARTIFICE QUI ILLUMINERA TOUS LES SINGES COMME EN PLEIN JOUR ...
"REMARQUEZ, LA MÉTEMPSYCOSE APPLIQUÉE À L'URBANISME, C'EST TRÈS MALIN.... ... IL FALLAIT Y PENSER."

« ET VOUS, QUI, EN TOUTE INNOCENCE, DÉCOUVREZ LA CAVERNE D'ALI BABA, LES QUARANTE VOLEURS .. . ET LEURS DESCENDANTS .. BIEN TASSÉS, BLOTTIS LES UNS CONTRE LES AUTRES ..

« LE TRIANGLE .. CELUI QUE VOUS VOUDREZ .. LA SAINTE TRINITÉ CHÉOPS OU LA COLLINE SACRÉE .. OU LE TRIANGLE NOIR, INTIME ET TOUFFU QUI RENOUVELLE SON MYSTÈRE ... »

NOTRE VOISIN DE COMPTOIR LÈVE DE TEMPS EN TEMPS LE NEZ DE SON VERRE INTRIGUÉ OU INTÉRESSÉ, IL SUIT WAGNER DANS SON NUMÉRO DE SORCIER SAUTILLANT. CELUI-CI, SUREXCITÉ, CONTINUE DE PLUS BELLE.

« .. LE MYSTÈRE, ÇA SE POSE SUR LA CHEMINÉE, COMME UNE PENDULE... UNE FAILLE DANS L'UNIVERS ... UN TROU. . UN TROU QUI SE COMBLERA DE LUI-MÊME, AVEC DE LA POUDRE D'OS. »

WAGNER S'ARRÊTE D'UN COUP, LE REGARD FIXE ...

« PATIENTEZ, PATIENTEZ ENCORE QUELQUES JOURS ... LE SOLEIL A RENDEZ-VOUS AVEC LA LUNE. »

JE JETTE UN COUP D'ŒIL SUR L'ARDOISE DERRIÈRE LE COMPTOIR ET CONSULTE MA MONTRE, LE JOUR LÉGAL TIRE À SA FIN ..

IL FAUT RENTRER.

« IL EST L'HEURE DE SE QUITTER M WAGNER. »

« L'HEURE, BIEN SÛR ... PASSEZ QUAND MÊME DE BONNES VACANCES, JE VOUS REVOIS DONC DANS UNE SEMAINE. »

CITÉ CENTRALE

DÉCEMBRE
LEVER DU SOLEIL : 7h56 (H.L)
COUCHER DU SOLEIL : 17h24 (H.L)

AU COUCHER DU SOLEIL (H.L) CESSE JUSQU'AU LENDEMAIN MATIN (H.L) LA HAUTE, INFAILLIBLE ET ABSOLUE PROTECTION DU CITOYEN... GARANTIE PAR LES SECTIONS DE LA VIGIE URBAINE.

LA NUIT...

...LA NUIT DESCEND ALORS, CES AVENTURIERS D'UN TYPE NOUVEAU : ÉPICIERS EN GROS, TAILLEURS A FAÇON... INGÉNIEURS DES TRAVAUX PUBLICS, CHAUFFAGISTES, BANQUIERS, ÉLEVEURS DE CANARIS..

..MISENT LEUR IDENTITÉ SUR LE PAVÉ....JOUENT DEUX DENTS, TROIS ONGLES OU UNE OREILLE...

MENUE MONNAIE RÉDEMPTRICE !....

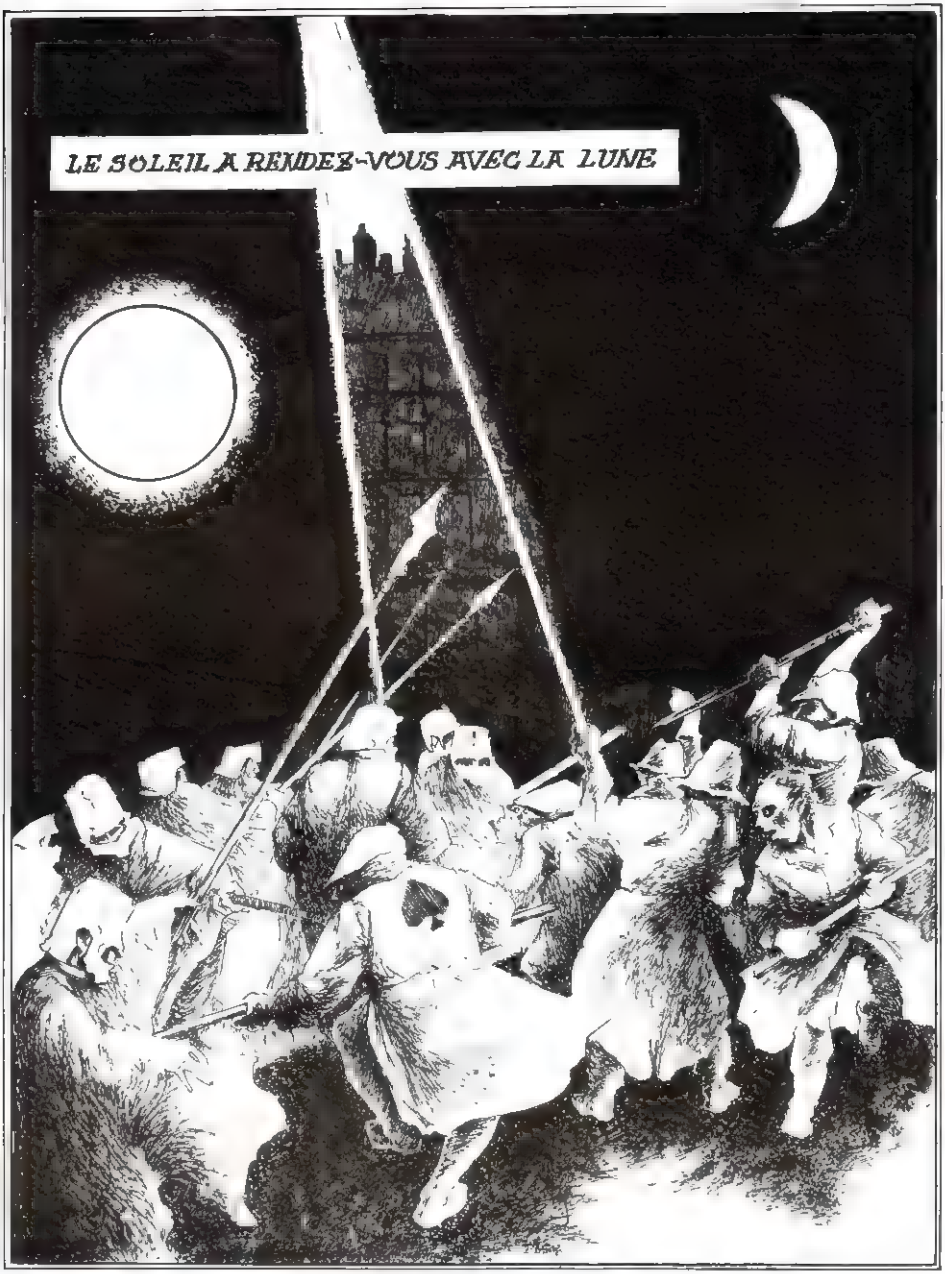
"DOIGT PERDU VAUT DENT CASSÉE"

LA NUIT.... DES DESTINS A'QUATRE SOUS VALENT DE L'OR, ET DES SANS GRADES RAFLENT TOUTES LES MÉDAILLES...

...AU PETIT JOUR..., CEUX DONT LE CRÂNE A RÉSISTÉ ATTENDENT UNE NOUVELLE NUIT...

... L'AVENTURE !

CES NUITS N'ÉTAIENT PAS LES MIENNES, NI CELLES DE WAGNER... WAGNER ET SON TRIANGLE ... MYSTÈRE !


LE SOLEIL A RENDEZ-VOUS AVEC LA LUNE

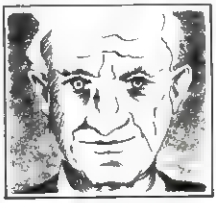
... DEUX JOURS APRÈS, AU MINISTÈRE

"ALORS, LES VACANCES, BONNES ?... VOUS NE SAVEZ PAS ... BIEN SÛR! ... M. WAGNER ... SIX JOURS ... SIX JOURS QU'ON NE L'A PAS VU !

"ÇA VOUS ÉTONNE ! ..AU DÉBUT..ON A PENSÉ QU'IL ÉTAIT MALADE ... ET PUIS NON !... PAS CHEZ LUI ? "

..."QUI AURAIT CRU ... TOUJOURS SÉRIEUX ... ... PAS LE GENRE À " DESCENDRE " ! ... IL DISAIT TOUJOURS, "LE JOUR ET LA NUIT, TOUS LES CHATS SONT GRIS" ..ET QU'IL NE FALLAIT PAS LE PRENDRE POUR UN CON ! "

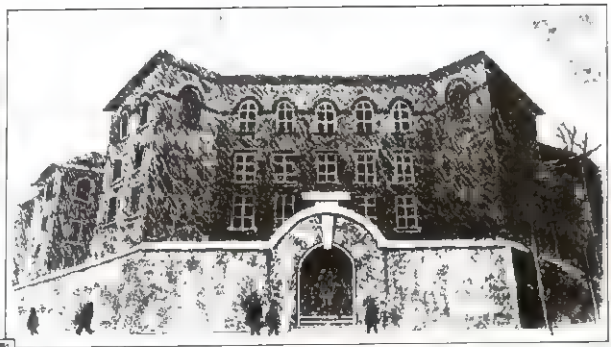
..."ET BIEN VOILÀ ...IL AVAIT BEAU DIRE, IL A FAIT COMME LES AUTRES, ET PUIS C'EST TOUT...



..." UNE PETITE NUIT, COMME ÇA ... POUR VOIR, C'EST TENTANT.. ON Y VIENT TOUS... ALLEZ !

... CES CHERS COLLÈGUES...

... JE NE VOIS PAS WAGNER ENFILER UNE TUNIQUE ET DISPARAÎTRE COMME UN VULGAIRE AS DE PIQUE. ... IMPENSABLE, PAS LE GENRE. ET POURTANT. UNE SEMAINE D'ABSENCE, EN CES TEMPS....



LE BUREAU VIDE... SON ÉQUERRE, SON COMPAS

UN TYPE DRÔLEMENT FORTICHE DANS LE BOULOT ! CAPABLE DE VOUS BAPTISER UNE IMPASSE SORDIDE "PASSAGE DE L'AUBÉPINE" ET DE VOUS TRANSFORMER UN TERRAIN VAGUE EN "DÉPOT DE LA GARE SUD-SUD OUEST"... UN EXPERT ! UN CARTOGRAPHE DE PREMIÈRE FORCE!

PAS FACILE DE FAIRE LE PORTRAIT PRÉCIS D'UNE VILLE QUI S'EFFRITE, QUI ABANDONNE AUX RATS LES QUARTIERS 619 ET 617 POUR MIEUX SE RÉPANDRE À LA PÉRIPHÉRIE NORD...

SIX MOIS DE TRAVAIL.... SIX MOIS D'EFFORT... À DEUX... POUR TRACER AU MILLIMÈTRE PRÈS, LE PLAN DE CE FOUTU QUARTIER 5-E 12.

...NOUS TOUCHIONS PRESQUE AU BUT....

...EN SAVOIR PLUS ... CE SOIR, J'INTERROGE LE CONCIERGE DU MINISTÈRE...

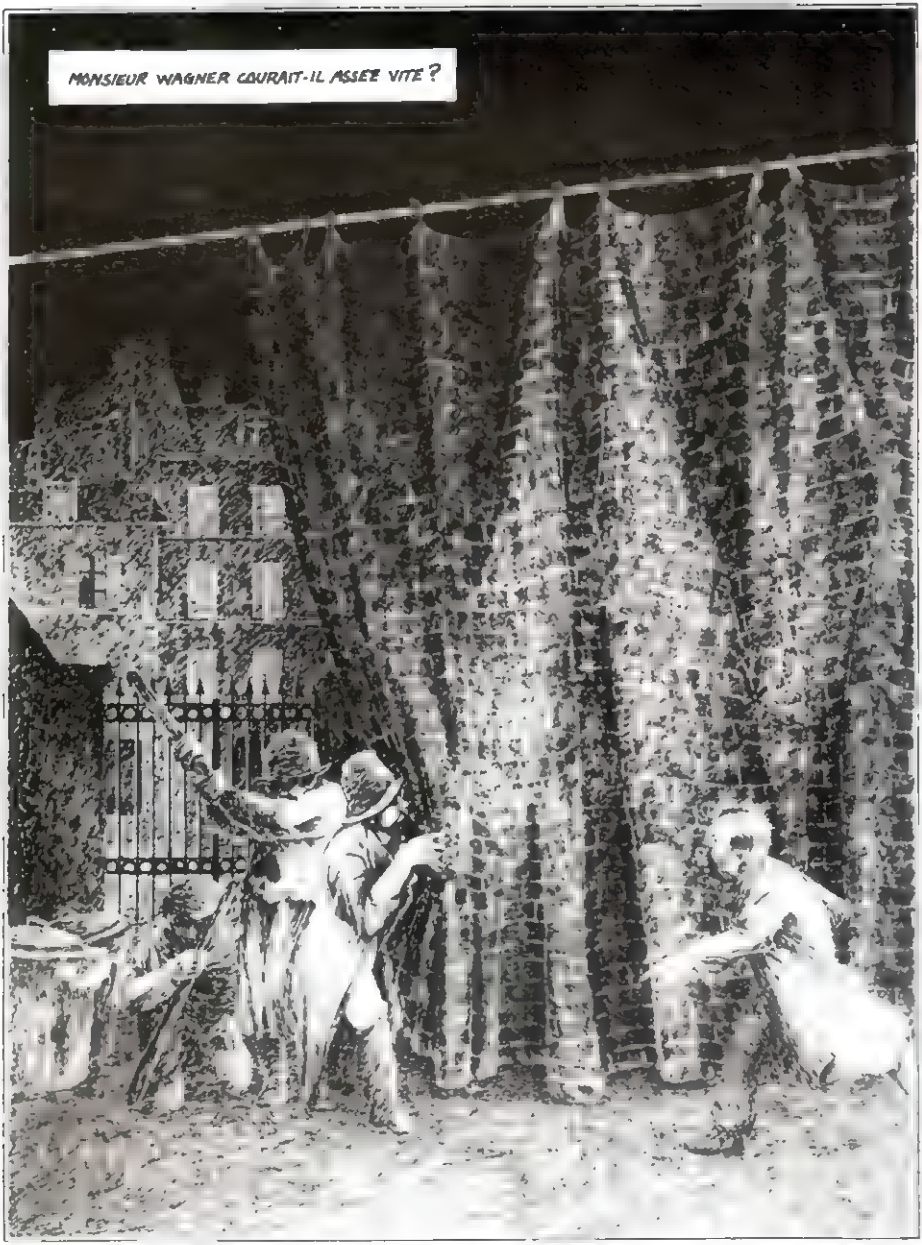
"OUI, JE ME SOUVIENS ... CE JOUR-LÀ, MONSIEUR WAGNER EST SORTI UNE HEURE APRÈS TOUT LE MONDE."

"DÉPÊCHEZ-VOUS, JE LUI AI DIT... VOUS AVEZ JUSTE LE TEMPS DE RENTRER CHEZ VOUS AVEC L'HEURE LÉGALE !"

"DRÔLEMENT SURPRIS, IL M'A PARLÉ DE L'HORLOGE DE SON BUREAU, QU'ELLE NE DEVAIT PAS BIEN MARCHER. ET PUIS, IL EST PARTI EN COURANT.

"ALORS MOI, PENDANT MA RONDE, J'AI JETÉ UN COUP D'OEIL DANS SON BUREAU. L'HORLOGE, ELLE RETARDAIT PILE D'UNE HEURE !

..."BIZARRE, LA MÉCANIQUE ..."


MONSIEUR WAGNER COURAIT-IL ASSEZ VITE ?

INFOS (A SUIVRE)

RODOLPHE / HENRI FILIPPINI

• **Alexandro Jodorowsky écrivain ?** En même temps que son nouveau film *(Tusk)*, sortira en septembre son premier livre, *Les Araignées sans mémoire*, un recueil de textes courts, mi-nouvelles mi-contes philosophiques (Ed. les Humanoïdes Associés).

• **La 7e convention française de science-fiction** se tiendra à Rambouillet les 5, 6 et 7 septembre. Pour consoler ceux qui ont raté Metz !

• **Une nouvelle revue exclusivement consacrée à la science-fiction,** *Demain*, sortira en octobre. Elle sera dirigée par Philippe Hupp, écrivain, anthologiste et organisateur du festival de Metz.

• **Une revue peut en cacher une autre.** *Métal*, petit mensuel édité à Marseille, possède désormais son supplément triannuel, luxueux : *Métal l'illustré*. Au sommaire des 84 pages du premier numéro : Petit Roulet, Savard, Filipandré, Ramaioli, Schlingo, Cécile, Mako... (20 F - 6, rue Fayolle, 13004 Marseille).

• **Un nouveau Salon de la bande dessinée à Paris, en septembre,** dans le cadre du Salon du vieux papier, le week-end des 13 et 14. L'ancienne gare de la Bastille ouvrira ses portes aux antiquaires, mais aussi à la plupart des éditeurs de bandes dessinées. Cette manifestation est réalisée avec le concours du *Collectionneur de bandes dessinées*.

• **Un nouvel hommage à Chaval** : jusqu'au 1er septembre, l'Asociété expose, au Jardin de la Paresse, les dessins humoristiques et les gravures de Chaval (20, rue Gazan, 75014 Paris).

• **"Album", un nouveau rendez-vous pour les chercheurs de BD anciennes** : depuis la mi-juin, s'est ouverte à Paris une nouvelle librairie, située entre Temps Futurs" et "Dupuis", qui est spécialisée dans le vieux papier (6, rue Dante, 75005 Paris).

• ***B.D. Sciences* numéro zéro** vient de paraître, dans une formule particulièrement luxueuse. Ce numéro non vendu, tiré à quelques milliers d'exemplaires est un galop d'essai avant le numéro 1, prévu pour septembre. Au sommaire, des bandes de Huescar, Géron, Luguy, Convard, Massonnat. Pour les chasseurs de numéros 0, une adresse : 16, rue Bachaumont, 75002 Paris.

• **Le "grand prix de la BD"** a été décerné pour la première fois le 23 juin dernier. Le jury, composé de professionnels de la presse, a récompensé, dans la catégorie "adultes", *les Phalanges de l'Ordre noir*, de Christin et Bilal (Ed. Dargaud). Pour l'album "jeunes", c'est *l'Astragale de Cassiopée*, de Will, Franquin, Delporte et Macherot (Ed. Dupuis), qui a été choisi.

• **La BD se décentralise avec *Stripe***, magazine édité par une équipe de dessinateurs niçois. Un sommaire prometteur avec Vicini, Hugues, Nifnecker, Gaudo, Ramaioli, Baudoin, Ferrandez, Landrin (84 pages - 10 F. MJC Gorbella, 10 bd Comte-de-Falicon, 06100 Nice).

• **Lauzier va-t-il abandonner la bande dessinée?** On se demande si Lauzier va pouvoir consacrer un peu de temps à la BD, avec toutes ses activités dans le domaine du spectacle. Jugez plutôt : outre ses multiples projets cinématographiques, dont nous avons déjà parlé, il se tourne aussi maintenant vers le café-théâtre, avec une mise en scène des *Tranches de vie* par Jean-Claude Martin (au "Point Virgule", rue Sainte-Croix de la Bretonnerie à Paris), et vers le théâtre, avec la création d'une pièce au Petit Marigny, à la rentrée.

• **Angoulême 81 va faire du bruit** : les organisateurs ont déjà défini le thème du prochain salon (qui se tiendra les 23, 24 et 25 janvier) : "l'espace sonore dans la bande dessinée". Cette huitième édition d'Angoulême se voudra à la fois plus intimiste, parce que plus tournée vers la ville, et plus ouverte, parce qu'accueillant largement la BD étrangère.

• **Le vin vu par les grands du dessin humoristique.** Avoine, Barbe, Blachon, Bridenne, Fred, Granger, Lacroix, Laville, Loup, Mordillo, Mose, Napo, Nicoulaud, Sabatier, Serre, Siné et Soulas, tous se sont déchaînés sur ce thème du vin, qui paraît les inspirer tout particulièrement. (Salons de l'Hôtel Prince de Galles, 33, av. George V, 75008 Paris... jusqu'aux vendanges !).

• **S.F. en guerre ?** Les éditions Opta, jugeant que la nouvelle collection de Michel Demuth, "La Masque de l'Avenir", ressemblait un peu trop à leurs fameux "C.L.A.", ont déposé une plainte auprès des tribunaux.

LA MORT DE JIJE

• **Joseph Gillain, dit Jijé, est mort le 18 juin dernier,** après une longue maladie. Dessinateur historique, de l'école de Marcinelle, il est à l'origine de toutes les grandes créations du journal *Spirou* de l'après-guerre. Créations personnelles avec "Blondin et Cirage", "Jerry Spring", "Valhardi"... mais aussi stimulation d'une nouvelle génération de dessinateurs comme Will, Franquin, Morris et beaucoup d'autres. C'est lui aussi qui a formé Jean Giraud, qui allait faire la carrière que l'on sait. C'est enfin à Jijé que *Spirou* doit ses plus belles années, par sa présence, sa forte personnalité et son regard lucide sur une bande dessinée encore fortement inspirée des séries américaines d'avant-guerre. Il venait de reprendre les aventures de "Barbe-rouge", avec son fils Laurent, et poursuivait la série des "Michel Tanguy". Avec Jijé disparaît le dessinateur qui a le plus marqué la bande dessinée belge, après Hergé et avant l'explosion de Franquin. Né en 1914, Joseph Gillain avait 66 ans.

FOREST

LA JONQUE FANTOME VUE DE L'ORCHESTRE

CHAPITRE 8 : MADEMOISELLE, VOUS ET MOI NE SOMMES PAS CE QUE VOUS CROYEZ

Dans une Saravonie Argovine dévastée par la guerre, Gaston Gamino, un jeune fusilier marin déserteur de l'armée française, est devenu l'ami de Winnie Redbod, le représentant en "fenêtres hygiéniques". Bientôt, le camelot raconte à Gaston l'histoire de ses mystérieuses fenêtres. Décorateur et comédien du Théâtre Chimérique, Redbod avait inventé un fabuleux décor pour une pièce, la Jonque Fantôme. A travers une fenêtre, le spectateur pouvait apercevoir une mer déchaînée, d'un réalisme hallucinant. Au cours de la première représentation, la vedette du spectacle, Sophia Malaga, bascula par la croisée. Gabrovo, le directeur du théâtre, annonça alors à Redbod que Sophia avait été broyée par l'infernale machinerie et Redbod décida de quitter le théâtre en emportant cette fenêtre magique, dont Gaston ne va pas tarder à découvrir lui-même les étranges propriétés. Passant à travers la fenêtre, il retrouve, dans un monde inversé, Sophia Malaga et toute la troupe du Théâtre Chimérique...

J'espère qu'il n'est pas arrivé à Radwin BODNIC... (Je l'aimais beaucoup). Il n'a pas donné de nouvelles depuis hier...
DEPUIS HIER !
Oui, depuis l'accident... depuis que je suis tombée par la fenêtre. Quelqu'un lui a dit que j'étais morte (Gabrovo, je crois) et il est devenu comme fou ! Il a arraché la fenêtre au décor, et il est parti avec. En pleine nuit. Il neigeait... sa voiture a peut-être fini dans un ravin !
Vous avez qu'il l'a arrachée ! Mais il me semble qu'elle est encore là ! dans le décor !...
Non, c'en est une autre... Une nouvelle... Rien à voir avec celle de BODNIC !...
Mais pourquoi donc êtes-vous tombée ?
Un vertige sans doute... Il faut dire que l'apparition de la Jonque m'a fait un effet... un effet terrible... C'était tellement RÉEL d'un seul coup. Le clair de lune, la mer, le bruit des vagues, la Jonque avec ses Chinois fantômes.. Pour être sincère, je crois que BODNIC avait donné un petit coup de pouce à tout cela...
Un coup de pouce ?
Un coup de baguette magique, si tu veux...
BODNIC est un vrai magicien, pas un illusionniste, une espèce de sorcier (on dit qu'il a fricoté avec le diable) mais je ne l'avouerai jamais !... Il a eu des ennuis en Allemagne et en Pologne .. des accidents... Je crois que Radwin BODNIC n'est pas son vrai nom !
S'il a eu des ennuis ailleurs, en jouant les magiciens, pourquoi aura-t-il recommencé ici, au Théâtre Chimérique ?
Pour moi, je crois. C'est une histoire stupide... Radwin est amoureux de moi.. Gabrovo aussi. C'était à qui décrocherait la lune pour me séduire !
Radwin avec ses tours de magie a voulu m'épater. Et il m'a tellement épatée que j'en suis tombée à la renverse... c'est idiot... maintenant il s'est mis dans la tête que je suis morte... A cette heure-ci, il s'est peut-être tué ET POUR DE VRAI !
Mais non mais non...
68

GASTON ne se sent pas bien. Plus les heures passent (du moins il semble que les heures passent), plus les choses de ce côté de la fenêtre offrent l'aspect d'une solide réalité. Sophia n'est pas un fantôme et Sophia encore moins.

Jeune homme, pour vous les répétitions commenceront demain
Dans cet autre monde on revit perpétuellement la même journée, les mêmes événements à quelques nuances près. Pour le THÉÂTRE CHIMÉRIQUE et sa troupe ON EN EST TOUJOURS AU LENDEMAIN DE L'ACCIDENT!
Au regard de celui qui vient de l'extérieur le théâtre est plongé dans l'éternité d'une journée unique. Sempiternelle répétition des mêmes scènes du même acte avec pour seules nuances les variantes que s'accordent les interprètes d'une représentation sur l'autre..
Quand je t'ai vu tout à l'heure grimper sur la terrasse, j'ai eu peur... et la minute suivante, j'étais heureuse, je le suis de plus en plus, j'espère seulement qu'il n'est rien arrivé à Radwin BODNIC.. je l'aimais beaucoup... Il n'a pas donné de nouvelles depuis hier..
Je vous en prie, allons sur la terrasse !
...A cette heure ci Radwin s'est peut être tué, et pour de vrai !
Mais non, mais non !
Quel espoir fou s'empare de GASTON ? Pourquoi entraîne-t-il Sophia MALAGA vers ce coin du décor - la terrasse de la villa de carton pâte ? C'est qu'il lui semble que cet endroit est le lieu intermédiaire, le no mans land entre les deux mondes ou le mécanisme de l'éternel recommencement faillit quelque peu...
n'a-t-il pas surgi lui GASTON, d'un MOMENT DONNÉ ?
Mais une voix lui dit que pour Sophia MALAGA il n'a jamais cessé de «surgir», (après l'envol de la corneille et la brève intrusion du coat) et qu'il surgit ainsi DEPUIS TOUJOURS ET POUR TOUJOURS...
Mon Dieu Quand j'étais encore dans les langes, pour Sophia j'étais déjà dans les tuiles.
70

SOPHIA, vous voyez cette fenêtre ?
Evidemment.
Je vous propose de la franchir dans ce sens-là - c'est à dire de la façade vers l'intérieur. C'est un jeu, je vous dirai après ce que l'on gagne !-
TU ES FOU ! Ce n'est pas possible ...
Pourquoi, c'est pas possible ? J'ai pu un an mal faire ça : passer dans un sens, puis dans l'autre ...
La question n'est pas là !... Je n'oserai jamais faire cette gymnastique, marcher sur le bandeau et risquer de me casser la figure ... et de tomber sur les rouages de la machinerie et me casser l'autre bras..
!! faut essayer SOPHIA, essayer absolument !
NON, NON j'ai le vertige ! Oh ! JE SUIS MORTE !..
MORTE ? Tu dis que tu es MORTE ?... Tu le sais donc ?
Morte de peur oui, à l'idée de me risquer au-dessus du vide...
Oh, prends-moi dans tes bras, matelot, prends moi, touche moi.. Touche-moi partout, j'ai tellement peur, d'un seul coup ! J'ai toujours peur à ce moment-là ...
OH ! SOPHIA !
Maintenant, je dois te dire que je t'aime et tu dois m'embrasser et me toucher les seins ... Oh non, ce n'est pas ça, je me trompe toujours, tu dois seulement me toucher les cheveux ...
71

SOPHIA... JE T'AVAIS POURTANT INTERDIT LA TERRASSE!... JE VOUS L'AVAIS INTERDIT À TOUS DEUX !
Mon Dieu !... l'acte IV déjà...

ATTENDEZ ! Ce que vous faites n'est pas dans la longue Fantôme !...
Qu'en sais-tu ?

Le dernier acte GASTON.. celui où le pirate CANNOS jette l'amant de SOPHIA à la mer...
RADBOD! ICI !

Spectre maudit !
Spectre maudit !
A MOI!

GASTON tombe dans les nuées pour la seconde fois.. mais où sont les nuées ?... Où sont-ils donc et quelle est cette fraîcheur ? quelle est cette horreur ?...
72

Encore un tour de Winnie RADBOD – Radwin BODNIC ? Son retour inopiné au Théâtre Cinémagique a-t-il suffi à provoquer un mauvais courant d'air ? Le vent coulis porteur des miasmes de l'autre monde, et par lequel notre univers se trouverait contaminé, et de ce fait asservi à sa mécanique répétitive ?... Malgré les apparences, GASTON n'a jamais admis de jouer un rôle dans ce mélodrame érotique et ridicule... pourtant il va périr noyé dans un océan de tulle, englouti sous la longue fantôme par des vagues maigrelettes mais furieuses – et semble-t-il, à quelques brasses d'une côte bien ordinaire, surgie d'une réalité intempestive...

Porté par une lame, à demi assommé par une autre, il tourbillonne entre des rochers à tête de chien et qui lui rappellent quelque chose...

Enfin une vague singulière (et néanmoins prévisible) s'empare de GASTON avec la délicatesse d'une mère et, comme convenu, dépose le nouveau né sur les premières marches d'un escalier taillé dans le roc noir d'une falaise...

GASTON, t'es mort ou t'es vivant ?

GASTON, T'ES VIVANT ! 73

Le temps de reprendre haleine, GASTON connaît l'enfer et son éternité... La sanction qui l'redoutait pour avoir osé enjamber la fenêtre, vient-elle de se manifester à retardement ?... Et cette sanction n'est-elle pas ce qu'il redoutait le plus : l'enrôlement des inmus dans la troupe du Théâtre Chimérique et leur condamnation à d'inlassables répétitions ?...

Mais les autres, SOPHIA et GABROVO, y savent rien de c't affreux radotage ? Pourquoi moi tout seul j'saurais ? Quand on sait on ne peut pas recommencer deux fois, dix fois, la même chose !... Enfin, y m'semble...

OUF ! S'il s'agit toujours du même jeu, les cartes ne sont pas distribuées dans le même ordre !... Au sommet de la falaise, pas de Mme RADBOD, pas de camion, pas de "fenêtres hygiéniques"... seulement l'église en ruines et le village transformé en dépotoir guerrier...

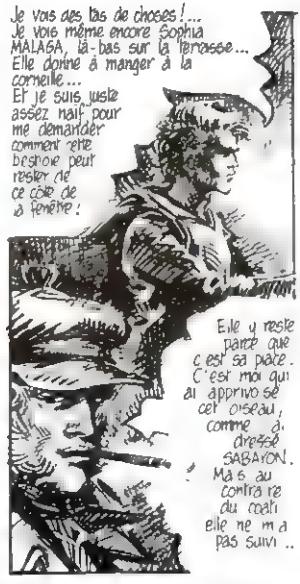
Ce panorama déprimant recouvre GASTON. En SARAVONIE ARGOVINE où l'on ne respecte plus grand chose, on respecte encore le temps et son cours naturel...

Et tu vas m'aider à faire mieux encore...

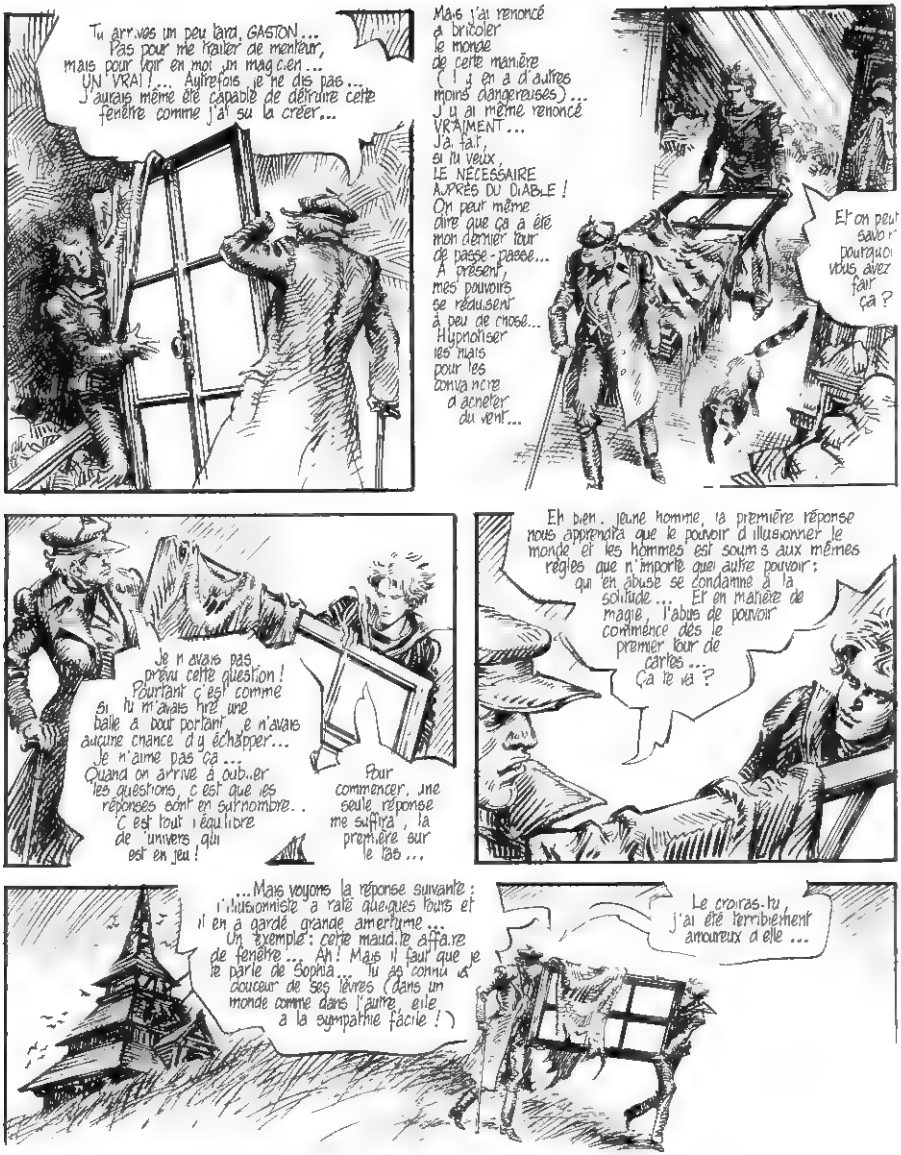
74

C'est moi qui ai refermée...

Là, fenêtre est encore là ! C'est à n'y rien comprendre. J'pensais que les énergumènes inspirés en auraient fait du petit bois... mais non, ils se sont contentés de la refermer...



GASTON frissonne. De froid et de colère aussi. De son bref séjour dans l'Océan équinoxial, il ne garde pas seulement le poil humide et les os glacés. Une écume corrosive lui recouvre les nerfs...


Tu arrives un peu tard, GASTON... Pas pour me traiter de menteur, mais pour voir en moi un magicien... UN VRAI !... Autrefois, je ne dis pas... J'aurais même été capable de détruire cette fenêtre comme j'ai su la créer...
Mais j'ai renoncé à bricoler le monde de cette manière (il y en a d'autres moins dangereuses)... J'y ai même renoncé VRAIMENT... J'ai fait, si tu veux, LE NÉCESSAIRE APRÈS DU DIABLE ! On peut même dire que ça a été mon dernier tour de passe-passe... À présent, mes pouvoirs se réduisent à peu de chose... Hypnotiser les nains pour les convaincre d'acheter du vent...
Et on peut savoir pourquoi vous avez fait ça ?
Je n'avais pas prévu cette question ! Pourtant c'est comme si tu m'avais tiré une balle à bout portant... je n'avais aucune chance d'y échapper... Je n'aime pas ça... Quand on arrive à oublier les questions, c'est que les réponses sont en surnombre... C'est tout l'équilibre de l'univers qui est en jeu !
Pour commencer, une seule réponse me suffira, la première sur le tas...
Eh bien, jeune homme, la première réponse nous apprendra que le pouvoir d'illusionner le monde et les hommes est soumis aux mêmes règles que n'importe quel autre pouvoir : qui en abuse se condamne à la solitude... Et en matière de magie, l'abus de pouvoir commence dès le premier tour de cartes... Ça te va ?
...Mais voyons la réponse suivante : l'illusionniste a raté quelques tours et il en a gardé grande amertume... Un exemple : cette maudite affaire de fenêtre... Ah ! Mais il faut que je te parle de Sophia... Tu as connu la douceur de ses lèvres (dans un monde comme dans l'autre, elle a la sympathie facile !)
Le croiras-tu, j'ai été terriblement amoureux d'elle...

Si je n'ai pas renoncé à trimbaler la fenêtre, et si je lui ai trouvé un emploi pour justifier sa présence, c'est uniquement à cause de Sophia - Sophia dont j'ai très vite relevé la présence sur la petite terrasse... Et j'avais beau savoir ce qu'il en était du monde où elle se trouvait désormais, j'ai fini par y rejoindre. Et je l'ai fait souvent, GASTON...

Ça... me demande comment on peut s'introduire dans c'monde-là, y faire un certain nombre de choses et qu'ça ne change rien à sa mécanique !

C'est pourtant comme ça, mon garçon... Du passage des vivants, il ne reste aucune trace... Le disque tourne rond et ne craint pas les rayures... Sans trop de peine, on se glisse entre les sillons, mais on ne fait pas plus de bruit qu'une poussière sous l'aiguille et la chanson ne varie pas d'une note !

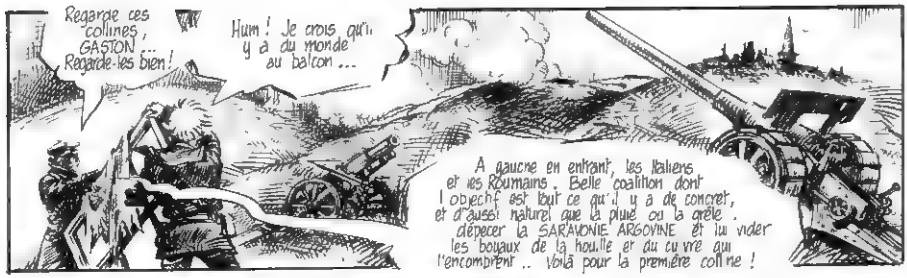
Et pour en revenir à mes pouvoirs, c'est Sophia (et Sophia bien vivante) qui a achevé de m'ouvrir les yeux - c'est fou comme les aveugles racontent bien les couleurs ! Avec elle j'ai compris deux choses importantes : d'abord, ne faut pas confondre hypnose et amour... Ensuite, on a beau avoir la baguette magique, on ne fera jamais des Sophia MALAGA autre chose que ce que la méchante nature en a fait : de charmantes et superbes sottes...

Belle explication, Monsieur... BELLE VERSION, en tout cas. Mais il y en a eu d'autres avant. Qu'est-ce qui me dit que cette fois je tiens la bonne ? Pourquoi j'ai pas eu droit à la vérité tout de suite ? Ce monde-ci est celui de la RÉALITÉ, il me semble... Il n'est déjà pas facile, pourquoi le compliquer avec des fables ?

77

Et pourquoi pas ?

LA VÉRITÉ ! LA VÉRITÉ SUR LA RÉALITÉ ! Tout de suite les grands mots ! Ça n'est pas parce qu'on ne croit plus au Père Noël qu'il faut accepter n'importe quoi !


Regarde ces collines, GASTON ! Regarde-les bien !
Hum ! Je crois qu'il y a du monde au balcon...
A gauche en entrant, les Italiens et les Roumains. Belle coalition dont l'objectif est tout ce qu'il y a de concret, et d'aussi naturel que la pluie ou la grêle : dépecer la SARAVONIE ARGOVINE et lui vider les boyaux de la houille et du cuivre qui l'encombrent.. Voilà pour la première colline !

Deuxième colline : les Saravoniens eux-mêmes (premier groupe)... courageux résistants galvanisés par un chef qui inspirent les plus nobles idées... Dans l'après-midi d'hier ces brigades révolutionnaires ont anéanti trois mille de leurs frères (Saravoniens du deuxième groupe), débris des forces gouvernementales ou phalanges royalistes, je ne sais plus...

...Le que je sais, c'est que les survivants se sont repliés sur la colline du centre et qu'ils s'emploient à la fortifier... Et pour faciliter les travaux ils ont commencé par nettoyer le terrain de quelques cousins et cousines stupidement attachés à leurs jardins et leurs clapiers.

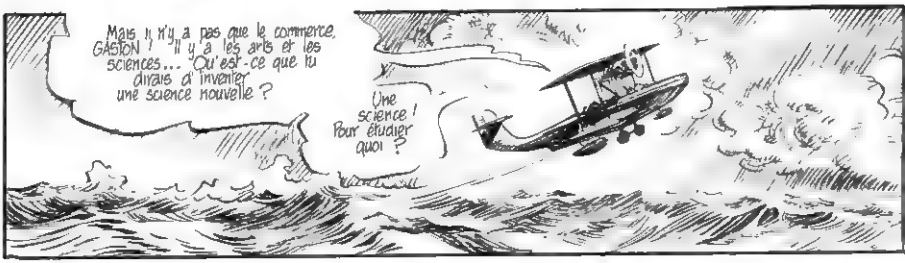
...On en vient à la colline de droite - celle avec le clocher... Ici encore des Saravoniens (- troisième groupe - comme tu vois, il y a de la réserve). Ceux là sont les plus beaux et tu les connais.. Pour eux les malheurs de la SARAVONIE n'ont qu'une origine : la corruption et surtout l'immoralité, laquelle se tient moins dans les bas de laine que dans les ténèbres humides des culottes...

Ils ont pour guides la foi et l'œcuménisme bien tempéré... Par la croix et le croissant ils rendront ce beau pays à la pureté des origines... La parole confuse mais le geste catégorique, ils sermonneront les marchands, éventreront les femmes adultères et maleonfleusement enceintes, castreront les hommes trop virils et empaleront ceux qui ne le sont pas assez...
78

Ces quatre collines... et les autres derrière... Avant la tombée du jour, un grand jardin
Evidemment, je simplifie.. (C'est une image, comme on dirait à Epina.. dans ton beau pays.)
Mais si j'entrais dans les sanglant!... détails, la petite entrerait dans tes veines... pour s'en tenir là, GASTON, dis-moi si tout cela a l'air VRAI et si tout cela est bien RÉEL!
Où voulez-vous en venir ? Oui et merde, ces choses-là existent... Oui et merde, c'est la réalité et c'est vieux comme le monde !...
Vas-tu me foutre la paix avec ta RÉALITÉ, imbécile ! Cette réalité est à l'homme un affront permanent !... Je ne supporte pas les affronts... C'est une affaire de dignité Et quand on s'en prend à ma dignité je prends congé...
Tu n'es pas obligé de me suivre, pourtant si je me souviens bien, quand tu es sorti des eaux pour la première fois, tu n'avais plus tellement le goût de partager les affaires du monde !...
Vous suivre pour quoi faire ? Le commerce des fenêtres hygiéniques est bien fini !
J'ai encore besoin de toi ! D'ailleurs, avant de prendre ton congé, tu me dois une semaine de préavis !..
Qu'est-ce que c'est que ça ? On dirait un avion !...
On avait même un hydravion.
79

Cet hydravion, il y a longtemps que vous l'avez planqué dans ce trou ?
Il y a un bon moment oui !... J'avais comme un pressentiment, tu sais. Je me disais : Winnie, dans ce con du monde, le beau temps du commerce tranquille ne durera pas éternellement...

...Mais ailleurs il reste encore beaucoup de Saravonie Argovine, avec un grand nombre de jours "non ordinaires et même extraordinaires..."
Et qu'est ce que vous allez y vendre maintenant ? Encore du vent ?
Le vent du large !...


Mais il n'y a pas que le commerce, GASTON ! Il y a les arts et les sciences... Qu'est-ce que tu dirais d'inventer une science nouvelle ?
Une science ! Pour étudier quoi ?

N'IMPORTE QUOI ! La question n'est pas là... L'important est d'être les spécialistes de cette science-là... Et de préférence les seuls au monde...
80

FIN

ACTUALITE (A SUIVRE)

ALAIN DUGRAND / MICHELE COSTA-MAGNA / MICHEL PIERRE /

OLIVIER BIEGELMANN / MARC DUVEAU / FRANÇOIS RIVIERE / RODOLPHE

INVITATIONS AU VOYAGE

Cet été, trois expositions au Centre Beaubourg, à Paris, vous invitent au voyage. La première, la plus importante, intitulée "Cartes et figures de la Terre" retrace l'histoire de la découverte de la Terre à travers les siècles. Dans son sillage, la seconde "Carto-graphisme ou les détours de la carte", fait le champ des innombrables détournements que les graphistes ont fait subir à la carte géographique, dans tous les domaines. La troisième expo enfin, tente, elle, de cerner ces êtres étranges que sont les "errants, voyageurs, nomades", d'hier et d'aujourd'hui.

VOYAGE, IMAGE

Dépliants, cartes routières, cartes postales, photos-souvenir, toutes sortes d'images jalonnent nos voyages, avant pendant après. Dans le cadre de l'exposition "Cartes et figures de la Terre", Jean-Jacques Henry a réalisé un film vidéo, *Travelling*, qui tente de faire le tour de ces *"images pour faire partir en voyages, et voyages pour en rapporter des images"*. Pour lui, l'image touristique a évolué en fonction du tourisme lui-même. Il s'en explique ici.

Il y a dix ans, pour "inviter au voyage", on offrait essentiellement des photos montrant des lieux bien précis (Chambord, la Grande Pyramide, le Sphinx, Rocamadour), c'est-à-dire des lieux immédiatement repérables, permettant de dire "c'est là qu'il faut que j'aille" et aussi "c'est de là que je viens". Mais depuis quelques années, le tourisme a beaucoup évolué, et l'image touristique avec lui : on ne propose plus des lieux, mais, comme on dit au Club Méditerranée, des "possibilités de se ressourcer" : on montre donc du soleil, de l'eau, une fille splendide. La dernière campagne du Club en arrive pratiquement à ne plus rien proposer, à la limite, on ne vous invite plus à aller à un endroit défini par une longitude et une latitude, mais simplement "au club". On constate donc un appauvrissement très net de l'image de voyage, les points d'ancrage du lieu étant de plus en plus restreints, voire même inexistants ou passe-partout ("la mer", par exemple...).

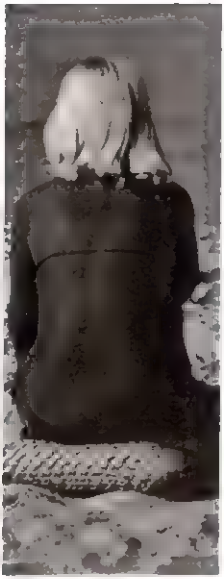
Avant la publicité, l'image qui faisait partir, qui donnait envie de partir c'était l'illustration des livres d'aventures, image très riche, très mystérieuse. Elle était construite dans une profondeur de champ, avec plusieurs plans, tout n'était pas donné, donc tout était possible, dans ce type d'image-là. Aujourd'hui, par contre, dans les publicités de voyage, tout est au premier plan, et limité à cela.

En fait, dans l'appel au voyage, on balance constamment entre proposer aux gens une aventure à conquérir et leur garantir, en même temps, que cette aventure sera sans risques. Il s'agit de trouver un équilibre entre ces deux extrêmes : se permettre d'aller très loin et ne rien perdre de ce qu'on a ici. Résultat, sur les images d'invitation au voyage les accessoires de la vie ici (hôtesses, piscines, etc...) sont prédominants. Je me suis amusé à faire des photos-montages avec diverses publicités de voyages et j'ai obtenu une page pleine de piscines de un centimètre sur deux, ainsi qu'une page d'hôtels type HLM luxueux, tous identiques, n'ayant que (et encore, parfois seulement !) des signes discrets désignant "où ça se passe", du genre "par mer".

Tout cela témoigne de relents d'attitudes coloniales. Il s'agit de mettre sa marque, d'étendre son territoire et de ramener la preuve qu'on y est allé. Or, la meilleure preuve, c'est la photo. C'est pourquoi l'une des principales activités des touristes consiste à se faire prendre en photo devant les monuments.

Le Club Méditerranée, encore lui, est en rupture avec ce qui se pratique le plus couramment, parce qu'il propose de faire, de ce temps de vacances, quelque chose, alors que, le plus souvent, le départ en voyage n'a pour fonction que le retour. Le voyage n'est satisfaisant qu'une fois qu'il a été accompli : extrêmement peu de gens sont partis pour partir, sans que le retour ne soit complètement inscrit dans le départ.

Avant.



... et après l'avènement de la pub

Je regrette de ne pas avoir pu étudier de près les voyages de marginaux, type routard américain sur le modèle Kerouac... des gens qui partaient pour ne plus jamais revenir et sans savoir où ils allaient. En fait, Monsieur Toutlemonde, qui va aux Seychelles, ou même Christophe Colomb, qui espère découvrir l'Amérique, ne refusent pas les incidents... mais souhaitent ardemment ne pas être détournés de leur route, tandis que les "marginaux" se laissent aller aux accidents de parcours... or justement, eux ne semblent pas être producteurs d'images.

Propos recueillis par MICHELE COSTA MAGNA

Cartes et figures de la Terre
Centre Georges Pompidou - CCI
Jusqu'au 17 novembre - 5e étage et Forum du Centre

LE RETOUR DES ANGES VAGABONDS

Bohémien ou cavalier du désert, le nomade, insaisissable, partout étranger, a été dans l'imaginaire occidental un support à fantasmes idéal : inspirant à la fois cette haine diffuse qui fait pousser les verrous à l'approche des roulottes, autant qu'une fascination secrète pour le nuage de poussière provisoire et mouvant qu'elles soulèvent sur les routes... L'exposition de Beaubourg "Errants, Nomades, Voyageurs" et le livre de Denis Couchaux, *Habitats nomades,* s'écartent au même moment des couleurs passées de l'image d'Epinal. Comme en témoigne cet entretien avec Denis Couchaux.

Le nomadisme est dans l'air... Comment l'avez-vous rencontré?

C'est en préparant un diplôme d'architecture, destiné à faire l'analyse du phénomène urbain, que je me suis intéressé à son antithèse, l'habitat nomade concret, dans ses formes les plus variées. De là, j'ai eu envie de montrer qu'il existait d'autres conceptions que celles enseignées dans les écoles d'architecture. Précisément, chez les nomades, le rapport à l'espace et la conception de l'habitat diffèrent complètement des nôtres : alors que l'espace sédentaire est figé, fortement structuré et matériellement cloisonné pour telle ou telle fonction, celui du nomade est souple avec une conception tout autre de la circulation des personnes et de l'organisation sociale, fondées sur des données symboliques, rituelles ou magiques ; l'espace est polyfonctionnel et son organisation structure toute la société.

Pour quelles raisons une société est-elle nomade?

On répond le plus souvent à cette question par des explications économistes : les terrains pauvres l'obligent à se déplacer pour la cueillette ou l'élevage. Mais ces explications ne peuvent pas suffire à rendre compte du phénomène nomade, puisque les Tziganes, dont rien ne semble plus justifier les déplacements, poursuivent inlassablement leur voyage commencé il y a plus de 1000 ans. Nul ne sait si les raisons en étaient au départ économiques, mais il est certain qu'ensuite, une société fondée sur le mouvement ne peut plus exister sans cette mobilité qui la structure. Une conception du comportement est née, qui rend impensable toute vie sédentaire.

En quoi l'organisation de l'espace structure-t-elle l'organisation sociale?

Prenons le cas de la ville, où commence le véritable enracinement, elle voit toujours l'apparition du grenier où s'accumulent les richesses, et du palais destiné à les surveiller : c'est la naissance du pouvoir et de l'Etat. Le nomadisme permet d'échapper au pouvoir despotique, étant donné que sa forme sociale permet difficilement le contrôle des personnes et qu'il n'y a pas de centralisation coercitive telle que nous pouvons, nous, la concevoir. Il ne faut pas pour autant en conclure que la vie nomade, c'est la totale liberté, car les sociétés traditionnelles sont toujours fortement structurées, il n'est que de penser à la précision des rites.

Attelage : symbole de la démocratisation dans les années cinquante

En 1810, en France, le vagabondage devient officiellement un délit... Il représente donc une menace pour le sédentaire?

C'est vrai, encore que le vagabond et le nomade soient à distinguer : le nomadisme concerne une société dont l'organisation est fondée sur le déplacement, le vagabond est une personne isolée, à l'intérieur d'une société sédentaire, un marginal, et la société traditionnelle ne

Salon de première classe d'un paquebot, en 1930

La "verdine", roulotte gitane

peut que le considérer comme hostile. Quant à la peur que peuvent inspirer les nomades, elle a des raisons historiques : au moment où se formaient les Etats despotiques, les Bédouins et les Mongols domestiquaient les animaux montés et organisaient les razzias. Il y a une rivalité ancestrale entre la vie ascétique des nomades et le gaspillage des sédentaires. Même au niveau de l'aspect, le cavalier grand nomade est impressionnant : il a le prestige du Centaure... En dehors de ces images, il y a simplement le fait que les nomades ont été un obstacle à la colonisation et qu'on a donc trouvé bon, au XIXe siècle, de rejeter sur eux toute la barbarie possible.

L'habitat nomade peut-il servir de modèle pour notre habitat futur?

Ce n'est pas dans cette optique que j'en ai étudié le fonctionnement, mais on peut rappeler que des urbanistes russes avaient conçu le projet de villes-nomades, après la révolution de 17, dans l'espoir d'organiser un espace non-bourgeois ; leurs cellules mobiles répondaient en même temps à une volonté d'aménagement et d'utilisation des grandes étendues sibériennes. L'idée était séduisante, mais on a vu naître des cités plus proches de nos "villes nouvelles". Nous connaissons aujourd'hui un autre type de société mobile, un "monde véhiculaire", où le mouvement est devenu primordial, malgré une forte dominante sédentaire ; mais c'est une agitation superficielle, qui ne change pas la structure de la société. Avec l'apparition des campings-cars, on est plus proche du nomadisme, dans la mesure où ce choix de vivre en mouvement donne naissance à des rituels, à de nouveaux types de relations : le mouvement redevient un élément structurant.

Est-ce alors la dernière révolte possible, le moyen d'échapper à notre organisation sociale?

N'allons pas trop loin. Il y a deux cas différents : les campings-cars des descendants des hippies, qui cherchaient véritablement une nouvelle forme de vie ; et les "vanners" d'aujourd'hui, propres et soignés qui touchent plutôt une clientèle d'Américains moyens, aux valeurs traditionnelles, sorte de nomades à mi-temps, pour les vacances et les week-ends... Il reste que c'est un phénomène étonnant, qui crée de nouveaux liens et invente de grandes fêtes rituelles. Personnellement, je n'ai pas voulu parler de bon nomade et de mauvais sédentaire, ou l'inverse ; il y a un monde différent, qui cause un regain d'intérêt en

Un camion de hippies aux USA

cette ère d'uniformisation. Alors que notre impérialisme a écrasé les sociétés nomades traditionnelles, le nomadisme resurgit dans notre monde un peu comme l'Empire Romain a été peu à peu rongé par l'influence de ses colonies, et peu à peu, en est mort.

Propos recueillis par
CLAUDINE LEGARDINIER

Errants, nomades, voyageurs
Centre Georges Pompidou Jusqu'au 8 septembre - Galerie du CCI, niveau mezzanine

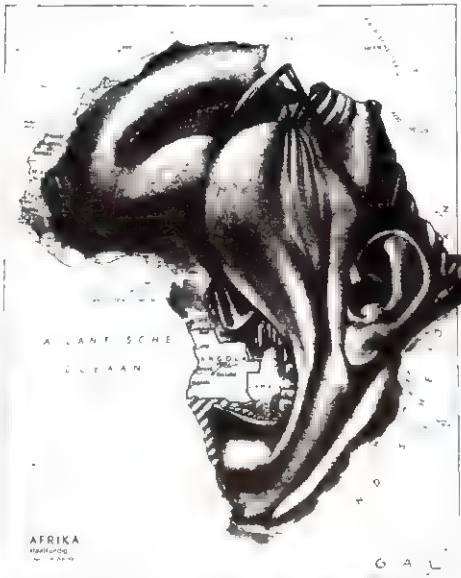
DENIS COUCHAUX
Habitats nomades
Ed. Alternative et Parallèles / Coll. AnArchitecture

QUAND LES GRAPHISTES JOUENT AUX CARTES

Aussi insolite que cela paraisse, la carte géographique est source d'inspiration pour nombre de graphistes. Qu'il s'agisse de dénoncer l'oppression sous toutes ses formes, la pollution, la mort lente qui guette la planète, ou qu'il s'agisse, à l'inverse, de sublimer le monde, de le recréer poétiquement, les graphistes s'acharnent à déformer, défigurer, triturer cartes, planisphères et globes, jusqu'à les rendre "parlants", les métamorphoser en symboles et en abstractions détournés de leur signification originelle. Aucun domaine du graphisme contemporain n'échappe à la "carto-graphie". Une exposition du CCI de Beaubourg fait le tour de ces "détours de la carte", dans le dessin de presse, l'affiche politique ou culturelle, la publicité et l'édition.

Plantu

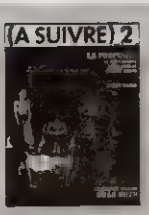
Serre



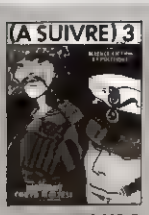
Kissinger vu par Gal

Carto-graphisme ou les détours de la carte
Centre Georges Pompidou
Jusqu'au 29 septembre - Salle de documentation du CCI

A SUIVRE N° 1



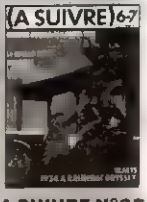
A SUIVRE N° 2



A SUIVRE N° 3

A SUIVRE N° 4

A SUIVRE N° 5



A SUIVRE N°6-7

A SUIVRE N° 8

A SUIVRE N° 9

A SUIVRE N° 10

A SUIVRE N° 11

A SUIVRE N° 12

A SUIVRE N°13

A SUIVRE N° 14

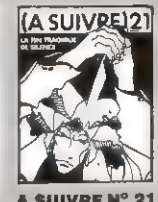
A SUIVRE N°15

A SUIVRE N° 16

A SUIVRE N° 17

A SUIVRE N° 18

A SUIVRE 19-20



A SUIVRE N° 21

A SUIVRE N° 22

(A SUIVRE) N° 23

A SUIVRE N° 24

A SUIVRE N° 25

A SUIVRE N° 26

A SUIVRE N° 27

A SUIVRE N° 28

A SUIVRE N° 29

ENCORE UNE AUTRE PROMOTION D'ETE !

12 anciens numéros pour 100 F

(offre valable jusqu'au 15/9/80)

BON DE COMMANDE

à adresser aux : Editions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Localité : _____

Profession : _____ **Date de naissance :**

Pour la somme de 100 F, je choisis les douze numéros suivants : .....

Pour compléter ma collection, je désire recevoir

COCHEZ LA CASE CORRESPONDANTE

- ☐ (A SUIVRE) 1 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 2 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 3 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 4 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 5 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 6-7 ..... 15 F
- ☐ (A SUIVRE) 8 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 9 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 10 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 11 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 12 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 13 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 14 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 15 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 16 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 18 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 19/20 ..... 18 F
- ☐ (A SUIVRE) 21 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 23 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 24 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 25 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 26 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 27 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 28 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 29 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 30 ..... 12 F

Je joins le montant, soit _____ F (+ 20 % pour l'étranger)

CAPTAIN ROUPILLON

Au cinéma, les super-héros, c'est comme les vélos : il faut que ça bouge pour tenir debout. Forts de cet axiome, les réalisateurs de "serials" savaient confectionner des cocktails riches en vitamines, à partir des pauvres ingrédients mis à leur disposition. De ces cocktails, l'auteur (!) du récent *Captain America* (1) semble avoir perdu la recette.

Dans les années soixante, le défunt O.R.T.F., toujours radin, achetait (vraisemblablement au poids) des "compléments de programme", tournés naguère aux Etats-Unis par des firmes comme "Républic" (2) ou "R.K.O." De ces images, je garde, pour ma part, un souvenir ému et l'habitude de siffloter "l'ouverture de Guillaume Tell" lorsque, d'aventure, je traverse des couloirs du métro aux heures de pointe.

Rien de tel avec *Captain America* version 80, rien qui puisse rappeler les vertus roboratives du "serial". Pendant une heure vingt cinq minutes, le héros, interprété par un culturiste à la musculature inexpressive, fait des efforts quasi-désespérés pour ne pas être aperçu dans son grotesque costume (il ne faut pas faire ce métier si l'on refuse d'en subir les inconvénients !). Le misérabiliste pousse même la forfaiture jusqu'à se battre à visage découvert, violant éhontément le code d'honneur des justiciers masqués qui stipule (je cite) que *"le héros, dans le civil, doit se comporter exclusivement comme un lâche et un vendu"*.

Il faut dire, à la décharge de notre "Captain America" nouvelle formule, qu'on ne lui facilite pas la tâche. Autrefois, lorsqu'un personnage passait du cadre de la bande dessinée à celui de l'écran, il pouvait compter sur un certain nombre de critères esthétiques communs aux deux moyens d'expression pour arranger les choses. Maintenant, c'est terminé ! Notre super-héros, paré des vives couleurs que lui confère l'encre d'imprimerie, débarque, tel le pachyderme dans la vitrine de porcelaines, au centre d'un petit monde sucré, où règnent en maîtres le Flou et le Pastel chers aux spots publicitaires d'une célèbre marque de boissons gazeuses. Comment voulez-vous qu'il s'en sorte dans ces conditions ?!

Voilà encore un bel exemple des trahisons que commettent quotidiennement de misérables tâcherons issus, n'en doutons pas, du petit écran, envers les arts viril s du cinématographe et de la bande dessinée. Ah mais !

JEAN-LUC COCHET

Le héros de papier des "Marvel"...

... et son incarnation sur grand écran

(1) Tiré de la célèbre série dessinée (entre autres) par Jack Kirby et scénarisée (principalement) par Stan Lee pour le groupe "Marvel Comics".
(2) Un premier "Captain America" fut produit sous forme de "serial" en 1944 par "Republic".

Captain America
Un film de Yvan Naggy
Production Universal Pictures

LE ROCK EN SCENE ET EN COULISSES

La collection Rock & Folk, qu'anime Jacques Vassal depuis bientôt dix ans, s'est fixé comme objet de définir et de cerner les genres et les courants musicaux les plus représentatifs de leur temps. Derniers "phénomènes" analysés : Led Zeppelin et le "rock au féminin".

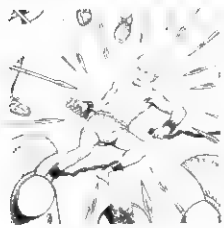
"Le rock est une affaire d'hommes !". Ainsi parlaient, il y a quelques années, managers et producteurs. A deux ou trois exceptions près — Brenda Lee, Julie Driscoll, Janis Joplin — les filles restaient dans la salle et hurlaient leur amour aux virils héros de la guitare. Pourtant rares étaient celles qui se reconnaissaient dans la "Baby Doll" dont leurs idoles chantaient les charmes. Alors, elles se sont approprié guitares et micros, elles ont pris à leur compte la magie électrique, elles ont pris la parole. Brusquement, de partout, surgissent des "All-Girl-Bands" — orchestres uniquement féminins — Runaways, Bertha, mais aussi Slits ou Raincoats — tandis que déjà s'imposent les premières grandes héroïnes du rock : Patti Smith, Deborah-Blondie-Harry ou Nina Hagen.
"Aujourd'hui, le rock au féminin n'est ni un gimmick publicitaire, ni le vœu pieu de quelques femmes utopistes, mais bel et bien une réalité", écrit Marjorie Alessandrini, au terme d'une analyse brillante et parfaitement documentée.

Le livre qu'Alain Dister consacre à Led Zeppelin est, quant à lui, davantage un bilan qu'une thèse, bilan d'un type parti curieux de musique — le "Hard-Rock" ou "Heavy Metal" — bilan de la carrière du groupe et des destinées individuelles des musiciens qui le composent. Parmi ceux-ci, le fameux Jimmy Page, "guitar-heros" s'il en fut, musicien de studio réputé, puis soliste des Yardbirds, avant de devenir le promoteur et le leader du grand dirigeable ! Mais qui, de Page musicien ou Page homme d'affaires, est responsable de l'extraordinaire succès du groupe ? Le mariage de l'art et du business, pour être inévitable, n'en est pas moins éminemment trouble ! Aussi Dister, quoique très sensible à la musique du Zeppelin, ne peut-il s'empêcher de glisser un regard circonspect et critique dans les coulisses de la gloire...

R.

MARJORIE ALESSANDRINI
Le rock au féminin
ALAIN DISTER
Led Zeppelin, une illustration du Heavy Metal
Ed. Albin Michel / Coll. Rock & Folk

JACQUES MARTIN
L'ENFANT GREC
Ed. Casterman
LA MEMOIRE D'ALIX
Bédérama



Jacques Martin est sans doute le plus fécond représentant de la grande tradition belge de BD — même si lui-même est français —, inégalable par le "vérisme" de ses décors, l'ineffable "flaubertisme" de ses descriptions et des ambiances colorées de ses drames en forme de péplums sérieux et porteurs de messages. Le dernier en date de ses récits des aventures d'Alix et Enak a pour cadre Athènes, le Parthénon tel qu'aujourd'hui les touristes ne le voient plus et l'habituel cortège de masques aux âmes torturées que notre auteur met en scène avec sa non moins coutumière et grandiloquente ardeur.

On se perd un peu dans ce drame intimiste sur fond ocre et orange, les effets ne sont peut-être pas si opérants que d'ordinaire et le rituel de haine, de vengeance et d'exaltation des sentiments les plus nobles, chez Alix et ses amis, ne vaut certes pas les trajectoires simples et claires des années 50-60. Lesquelles revivent, encore tout imprégnées de magie, à travers les pages d'un précieux recueil intitulé justement *la Mémoire d'Alix*, où l'amateur trouvera un hommage aux sortilèges du graphisme "martinien", à l'arcadienne teneur du songe de ses héros.

F.R.

SAMUEL R. DELANY
LA BALLADE DE BETA 2
EMPIRE STAR
Le Livre de Poche

La Ballade de Beta 2 est presque sage, dans la perfection et la logique de son décorticage d'un vieux texte par un étudiant, qui peu à peu, se passionne pour son sujet, jusqu'à découvrir les faits, les êtres et les sur-êtres derrière mots et rythmes d'une comptine.

Préfacé par un poème d'Auden et par une phrase de Proust, *Etoile Impériale* commence classiquement, en roman d'aventures (un jeune garçon se voit confier un message et part vers les étoiles), se poursuit en scènes à peine reliées entre elles (esclaves dont la tristesse torture leur propriétaire, ordinateur conscient, poète dont chaque mot, chaque geste vous voient un morceau de vie), et se termine par un exposé qui vous renvoie savamment à la case départ, mais aussi à tous les moments du récit, vous provoque et vous laisse libre d'en reconstruire la trame, de l'étendre de quelques milliers d'années en avant et en arrière. Chaque mot y est fou, chaque vision poème, et intrigue ce que vous voudrez finalement en faire, puzzle à inventer dont toutes les pièces sont cependant fournies.

Voyage initiatique, mystification sémantique, le talent de Delany fait du lecteur un auteur, en le laissant construire sa vérité, selon son propre point de vue.

M.D.

RAYMOND MACHEROT
CHLOROPHYLLE ET LES CROQUILLARDS
Ed. Dargaud

Chloro et Minimum, un rat des champs et un mulot, échouent, à la suite d'un naufrage, sur une étrange petite île, uniquement peuplée d'animaux. Oiseaux rongeurs et petits mammifères ont élaboré là une société proche, par son système et sa technologie, des sociétés humaines. Chaque animal a une tâche précise, vit dans un cadre délimité, porte culotte et veston, pilote son automobile. Comme tout royaume, "Coquefredouille" dispose d'une administration, d'une police et même d'une petite armée. Ce qui n'empêche pas Sa majesté le roi Mitron de couler des jours heureux : ses sujets vivent en bonne entente et en harmonie et la répression est ici chose inconnue !

Mais voilà qu'un soir, à l'abri d'une petite crique, débarquent de sinistres carnivores. Leur programme? Piller l'île et dévorer tous ses habitants.

"Les Croquillards", quatrième volet des aventures de Chlorophylle a été dessiné il y a plus de 20 ans (dans *Tintin* en 1957). Pourtant, le récit n'a pas perdu une once de sa fraîcheur ni de son charme! A travers les colères et les indignations des petites souris, on perçoit aisément les idéaux pacifistes et anarchistes de leur créateur. Un juste contre-pied aux discours troubles des Disney and Co! Ici la joie de lire est totale.

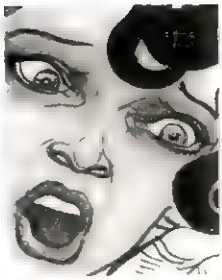
F.L.

GIBRAT
VISIONS FUTEES
Ed. Dargaud

On connaissait Gibrat (en duo avec Berroyer) pour *le Dossier Goudard*, chronique intimiste des temps banlieusards. Le voici, en couleur dans un autre registre, en six séquences et quatre scénarios. Ces histoires courtes relatant des faits divers, réels ou fantasmés, révèlent l'un des dessinateurs les plus étonnants de ces dernières années.

Dans son style, ce qui frappe le plus (outre un montage très dynamique et un formidable talent de coloriste), c'est la manière de rendre les visages : trognes hyper réalistes pour les méchants et les stupides, charmants minois pour les gentilles ; c'est aussi une certaine façon d'évoquer les articulations et les ravissements des corps, des phalanges aux genoux en passant par tous les rictus faciaux possibles et imaginables. Et de l'imagination, l'artiste n'en manque pas, comme il le montre dans sa dernière histoire intitulée *le Pic du Ruby*, une petite merveille de conte fantastique entre les pics des Alpes et le trou du métro.

M.P.



JEAN RAY
HARRY DICKSON
Tomes 1, 2 et 3
Ed. du Masque

On connaît la fascination du cinéaste Alain Resnais pour les aventures onirique et surréalistes du "Sherlock Holmes américain" inventé par Jean Ray, à partir des couvertures de publications allemandes que l'écrivain belge était censé traduire. L'auteur de *Providence* avait même en projet un film, pour lequel il fit des repérages à Londres (documents reproduits dans un livre paru voici quelques années aux éditions du Chêne).

JEAN VAUTRIN
GROOM
Ed. Mazarine

Groom était-il contenu en germe dans *Billy ze kick* et *Bloody Mary*? S'agit-il bien d'un roman noir? L'imaginaire ne s'imbrique-t-il pas trop dans le réel? La nomenclature de la société française apparaît-elle aussi clairement que dans un catalogue de la Redoute? Haim Bronstein, le héros, est-il sujet ou objet de l'Histoire? Est-ce que le beurre battant ta sœur? Toutes questions qui, s'agissant de Vautrin, nous les gonflent plus qu'à n'est de mise.

Groom, c'est des mots et des idées des fluorescences et une musique. Pas n'importe laquelle. Plutôt le genre trompette bouchée, celle-à même qu'on employait dans les "Speakeasy" du temps de la prohibition, histoire que les fédéraux ne l'entendent pas de l'extérieur.

Musique douce-amère, quoique swinguante, avec, parfois, lorsque Vautrin dégage l'extrémité de la trompette, une longue plainte aiguë comme une sirène de flics. A vous nouer les tripes.

Même qu'il le fait exprès, Vautrin, de nous expliquer tout ce qui nous attend si.

Vautrin, notre père à tous.

FREDERIC H. FAJARDIE

...ais il préféra abandonner cette idée. Entre temps, les enquêtes de Harry Dickson furent révélées aux profanes par les soins d'un ami de Jean Ray, Henri Vernes, et connurent un immense succès.

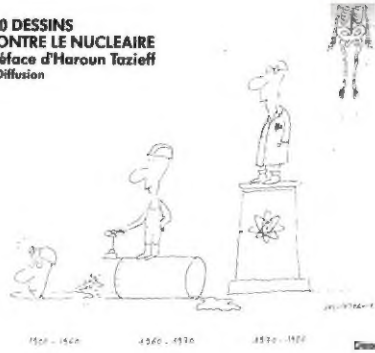
On procède aujourd'hui à une nouvelle exhumation de cet ensemble de courts romans, dont la force de conviction tient davantage à l'écriture débridée qu'à de réelles prouesses de renouvellement. Cependant, tout Jean Ray est contenu dans ces histoires abracadabrantes et composites ; son esprit, hanté par le péché et le pesant désespoir d'une condition sédentaire, y récupère habilement la tradition anglo-saxonne. Il faut lire Dickson à petites doses, en se laissant envoûter par l'apparence irrationnelle de drames aux intrigues éculées, mais malicieusement conduites.

F.R.

140 DESSINS CONTRE LE NUCLEAIRE

Préface d'Haroun Tazieff

B Diffusion



En 140 dessins, 120 dessinateurs d'humour ou de bande dessinée dénoncent, explorent, décortiquent, retournent, extrapolent l'utilisation de l'énergie nucléaire.

La mort plane sur ces images, l'effet des radiations aussi : des lendemains qui scaphandrent aux flics qui profilèrent, des mutations qui s'esquissent aux nettoyages par le vide après radio-activité... La propagande gouvernementale pro-nucléaire est également tournée en dérision, dans des mises en scène saisissantes.

Tous les auteurs ont travaillé bénévolement, et le comité anti-nucléaire de Basse-Normandie, qui est à l'origine de cette réalisation, compte utiliser le revenu des ventes du livre pour l'information et la lutte anti-nucléaires... ce à quoi contribue déjà largement cet album, à sa façon.

M.C.M.

(En vente en librairie, ou directement au Comité de Saint-Lô : BP 29 / 50004 Saint-Lô Cedex. Joindre un chèque de 35 F, à l'ordre de : CRILAN / Comité de Saint-Lô).

FLORA TRISTAN
LE TOUR DE FRANCE
Journal 1843 - 1844
Tomes 1 et 2
Ed. Maspéro / Coll. La découverte

A une époque où — dix ans après sa flambée — la dernière vague de féminisme perd son tonus, s'essouffle devant les sempiternelles résistances au changement et la récupération triomphante, on redécouvre les grandes figures de femmes révolutionnaires du passé. Flora Tristan en est une.

Flora Tristan, qu'une vie mouvementée a confrontée aux réalités de l'Europe et de l'Amérique latine du XIXe siècle, lutta pour le rétablissement du divorce, l'abolition de la peine de mort et essaya, nourrie des idées de Owen et de Victor Considérant (plus que de Fourier) de fonder l'Union Ouvrière Universelle en faisant, sur le modèle des compagnons, son Tour de France... de propagande.

Son journal, de ces années 1843-44 au cours desquelles elle accomplit, en voyageant, "le rude métier d'être au service de l'humanité", a le mérite d'être non seulement un document sur la condition ouvrière, sur les mentalités des "ennemis du peuple" qu'elle se propose de "démasquer", mais aussi une de ces "paroles de femmes" où se disent les espoirs comme les déceptions, les fatigues comme les exaltations qu'éprouva Flora Tristan, parfois, en se sentant proche de son idéal personnel de "femme-guide" de l'humanité.

M.C.M.

BENJAMIN LEGRAND
HISTOIRE D'UN DEALER
Ed. Encre

B. Legrand.

"Toute ressemblance avec des perce-neige exigeants ou ayant exigé ne serait due qu'au hasard des cirques qu'on se danse"... Exergue pour *Histoire d'un dealer*. Une phrase lumineuse pour un titre qui l'est plus encore...

C'est un bouquin agaçant, rageant, parfois émouvant. Histoire simple de Bill, Américain de Paris, commerçant dans la cocaïne. Mais le cul entre deux rocking-chairs : le premier, celui du deal sordide, l'autre celui de la vie ; un môme, David, qui lui voue un amour de gosse blessé et Nana, la doulce, celle qui sait que tout doit foirer.

C'est écrit à "l'américaine". Ces tics linguistiques bizarres qui commencent à lasser duraille. Une mauvaise musique, comme les paroles des rocks français des années 65. Mais Benjamin Legrand, jadis auteur du *Bronx*, chez Simoën, se fait sentir derrière des personnages, des sentiments. Une bonne pêche, pour d'autres romans à venir, élagués, expurgés de formules trop commodes. Comme "problématique", par exemple.

A lire quand même, pour une belle bande de potes qui rêvent de la grosse cargaison d'herbe à 2 balles le gramme. Inondant Paris... Brisant le marché... Etranglant celui du "cheval", la mort intraveineuse.

A.D.

WILLIAM STEIG
CALEB ET KATE
Ed. Flammarion

William Steig, caricaturiste du *New Yorker*, raconte aussi volontiers des histoires tendres, humoristiques et un rien cruelles, pour enfants.

Son dernier livre, *Caleb et Kate*, narre la mésaventure d'un couple qui se querelle et s'aime avec tout autant d'énergie, jusqu'au jour où Caleb, l'homme, rencontre une sorcière qui le transforme en chien et le laisse, capable d'aboyer seulement, retourner auprès de sa femme, Kate... Jusqu'à ce que, péripéties aidant, une nouvelle transformation survienne.

Le dessin très particulier de Steig, au trait en constante rupture de continuité, déroule, image après image, les scènes apparemment quotidiennes du récit, tandis que le texte lui donne sa dimension déroutante et insolite.

M.C.M

BARRET – GURGAND
ILS VOYAGEAIENT
LA FRANCE
Ed. Hachette

Dans un monde où "la garantie de ne pas mourir de faim s'échange contre la certitude de mourir d'ennui", la formule du compagnonnage pourrait fournir l'alternative rêvée. Ne s'agissait-il pas, au moins dans son image d'Epinal, d'un moyen sûr de concilier le goût de l'aventure et les nécessités de la vie ?

Côté utilitaire, pour les Compagnons du Tour de France : la possibilité, pour qui y mettait du sien et avait du goût pour la belle ouvrage, d'acquérir une réelle qualification professionnelle, et de finir son Tour de France avec un véritable métier entre les mains. Ce qui, en différenciant le compagnon du simple ouvrier, diminuait pour le premier les risques de chômage et lui permettait d'échapper au sort de ceux qui travaillaient dans les fabriques et les manufactures. Côté utilitaire toujours : la solidarité, entre gens de même métier, contre un patronnat par définition âpre au gain.

Le côté agréable de l'affaire était, on s'en doute, de pouvoir enfin dire adieu à père et mère, de quitter le village natal et de partir sur les routes de France, balluchon sur l'épaule, canne à la main et chanson aux lèvres. Une manière pas idiote de voir du pays. Encore fallait-il être capable de surmonter les innombrables embûches qui jalonnaient la route du Tour de France, et avoir les épaules suffisamment solides pour passer avec succès chacune des épreuves de cette catégorie très particulière de voyage initiatique, dont Barret et Gurgand nous retracent, par le menu et avec passion, les multiples étapes.

O.B.

JEAN DELMAS
M. PICOTTO
STUPEFAX
Ed. Hachette / Coll. Toboggan

Il est de ces potions qu'on administre aux gens pour annihiler leur révolte... Il est de ces peuples qui s'installent sur la terre d'autres peuples, en obligeant les natifs à fabriquer des produits qu'ils prisent fort, et ne trouvent plus chez eux... Sur la Planète Stupefax, les Zads, venus de Sordida, obligent les Zenfants à travailler pour eux dans les mines de gomme, en leur faisant absorber, le reste du temps, du globo. Heureusement, Minuscule et ses petits camarades de dix ans, Arthur et Pipo le musicien, se rebelleront et trouveront le fin mot de cette palpitante parabole, finement racontée par Jean Delmas et magnifiquement scandée par les beaux dessins de Picotto, qui recréent ce monde étrange, si lointain et si proche du nôtre.

M.C.M.

F'MURR
LES INTONDABLES
Le Génie des Alpages n° 5
Ed. Dargaud

Pratiquiez-vous le F'Murr, l'étrange humour des transhumances ?... pas moi. J'ai d'abord pris l'album à l'envers, de travers, sur l'ubac, et l'adret. Tant de moutons à conter, je m'endormais, et tant d'alpages à tourner. Je restais de glace devant le bonhomme de neige. Que dire ?... Encore eût-il fallu que je crevasse de rire... F'Murr a de l'altitude, étais-je trop terre à terre ? pas encore f'murr pour ce n° 5 plus fou que celui Deschanel ? Je restais coi interrompu devant ce mystère intondable. Génie ri ni souri jusqu'à ce que Bouddhinette, l'amie des Lamas, retour du Thibet, rasée entre les cornes, vienne me lécher les pieds, à en devenir chèvre. La faune ne me laissait plus aphone et les bergères, avec leur coupe au bol d'air pur, m'entraînèrent à leur suite dans les Alpes d'absurde. Oui, cabri vendredi, dimanche pleurera, et vice-versant, bê bê, bême si c'est pas toujours à f'murrir de rire, c'est un bon bouquetin à bouquetiner en faisant les pieds au f'murr, une bande des sinoques pas cynique, un refuge tout là-oh oh ! c'est F'Murr, le boucmec-cœur de la BD qui tient le pari de vous faire prendre votre plein pied dans ses alpages d'album.

HERVE PRUDON

DANS (A SUIVRE) N°33

LUCIEN BRINDAVOINE PARVIENDRA-T-IL ENFIN
A REVEILLER ADELE BLANC-SEC ?

VOUS LE SAUREZ EN LISANT LE DERNIER EPISODE DU

Secret de la Salamandre

UN SUPERBE CHAPITRE DE 16 PAGES, TOUT EN COULEUR

En vente le 18 septembre

SEITANES
20 CIGARETTES BRUNES FILTRE.
NICOTINE 0,45 MG. GOUDRONS 8,0 MG.
PAQUET SOUPLE ET PAQUET RIGIDE.